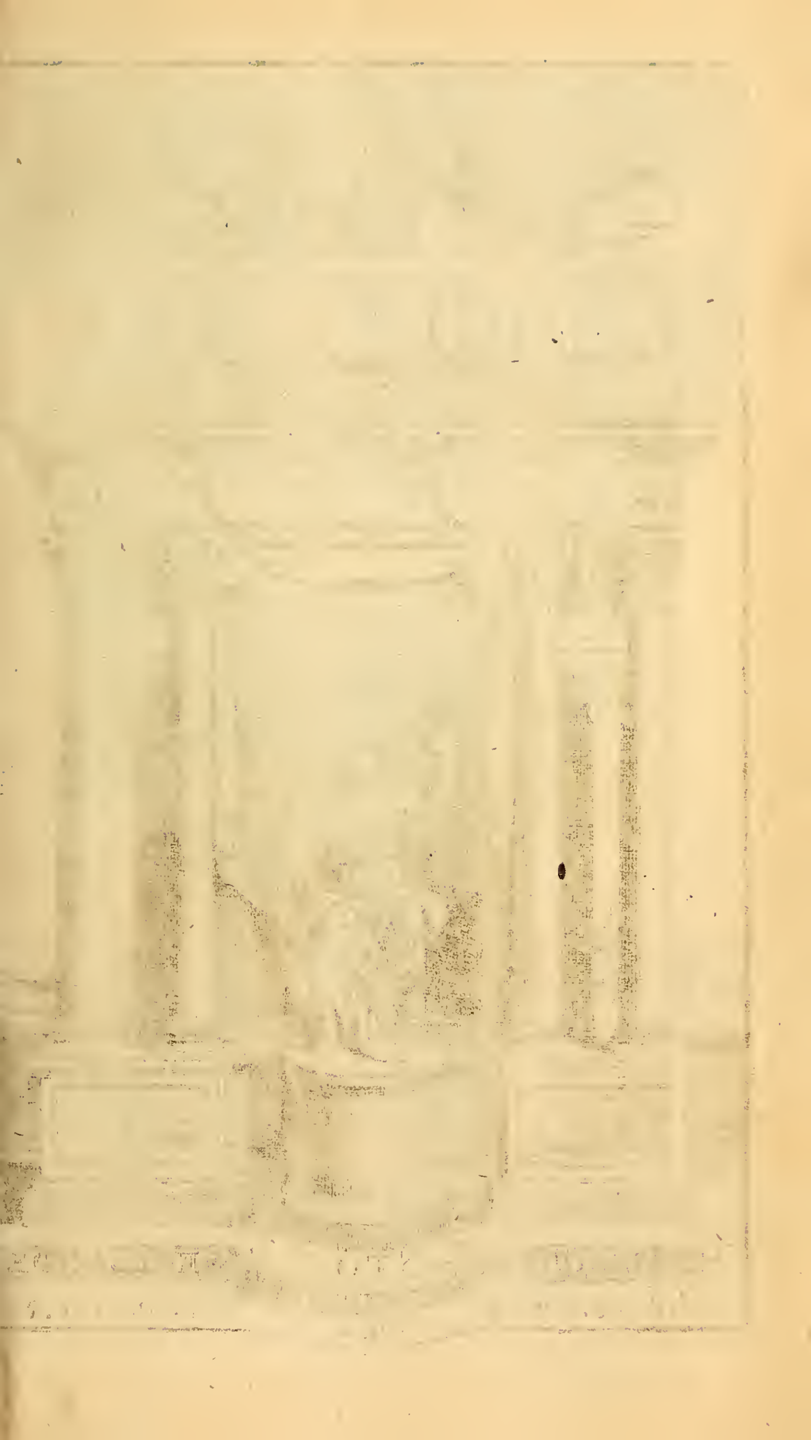
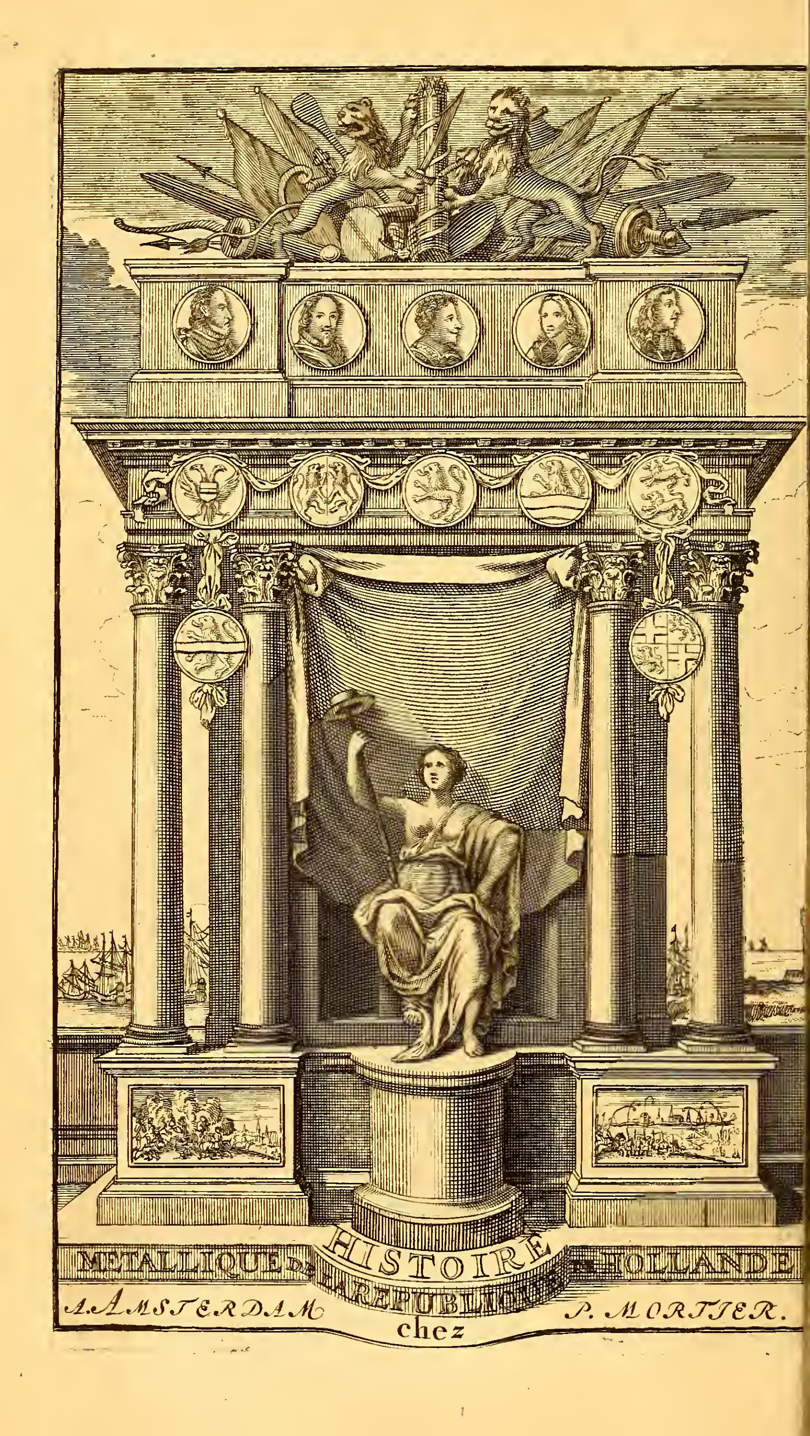

STACK 6
RESERVE


Stack 6 Rec CJ6235.B6
PROPERTY OF THE
*6223.10
Vol. 2
Public Library of the City of Boston
BOSTONIA
CONDITA AD
1630
From the Townsend Fund
Added Dec. 29. 1869. 1:99366

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Boston Public Library

http://www.archive.org/details/histoiremetalliq02bizo




HISTOIRE
METALLIQUE de LA REPUBLIQUE de HOLLANDE
A AMSTERDAM chez P. MORTIER.

HISTOIRE METALLIQUE DE LA REPUBLIQUE DE HOLLANDE.

Par Mr. Bizot.

TOME SECOND.

NOUVELLE EDITION,

Augmentée de 140 Medailles.



A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER, Libraire ſur le Vygen-dam, à l'enſeigne de la Ville de Paris.

M DC LXXXVIII.

Avec Privilége de Nos Seigneurs les Eſtats.

RB CJ6235.B6

Aan de Boek-binder

het tweede deel begint met de Letter M.*Pag.* 161.

Avis au Relieur

le Tome Second doit commancer par la Lettre M.*Pag.* 161.

99366

7. Dec. 29.

8

29

MEDAILLE

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT

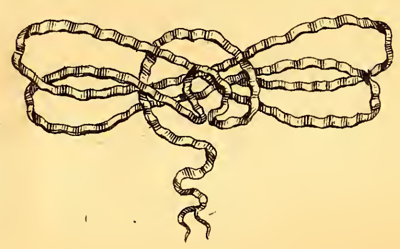
DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR

Que Leurs Hautes Puissançes

les Etats Généraux

Donnent Ordinnairement

Aux Ambassadeurs



LA Compagnie des Indes Occidentales n'eut pas 1628.
moins de fortune dans les premieres années de son établissement, que celle des Indes Orientales avoit eu; elle fit plusieurs prises sur les Espagnols & sur les Portugais, Pierre Hein son Admiral s'empara d'une Flotte chargée de sucre à la Baye de tous les Saints dans le Bresil, Province de l'Amerique Meridionale; Pierre Adrien Ita défit les Espagnols en l'Isle de Cuba l'une des Antilles, & leur prit deux Navires, qui venoient des Honduras dans la Mexique ou la nouvelle Espagne: enfin la Compagnie des Indes Occidentales pouvoit déja se vanter que Christofle Colomb Genois, Americ Vespuce Florentin, François Pizarre Espagnol, & les autres avanturiers qui ont découvert le nouveau monde, avoient autant travaillé pour elle que pour la Couronne d'Espagne. Tant de riches dépoüilles donnerent moyen à la Compagnie d'équiper trente-un Navires, pour enlever aux Espagnols leur Flotte d'Argent. Les Vaisseaux Hollandois, commandez par le même Pierre Hein, étant arrivez proche de Havana en l'Isle de Cuba, ils furent battus de la tempête, & avancerent en Mer à la vûë d'Elpan de Matanza, ce qui leur fut favorable; car la Flotte de la nouvelle Espagne ayant pris ce courant, elle vint tomber entre les Hollandois, qui s'en rendirent maîtres sans combat au mois de Septembre 1628, cette prise fut estimée plus de douze millions, & les Navires de la Compagnie, pour la conserver reprirent le chemin de Hollande avec leur butin en Janvier 1629. Pierre Hein eut l'avantage dans la prise
de cette Flotte, & d'enrichir les Provinces Confederées 1629.
des dépoüilles de leurs Ennemis, & de se venger des mauvais traitemens qu'il avoit reçûs des Espagnols, pendant une captivité de quelques années; il avoit même été Forçat sur les Galeres de Frederic Spinola, & n'étoit sorty de cet indigne esclavage que quand les Prisonniers des Provinces Unies furent mis en liberté, pour celle de Mendosse Admiral d'Arragon, qui avoit été pris à la bataille de Nieuport. Les Estats le recompenserent de la Charge d'Admiral de Hollande, dont il ne joüit pas long-temps, ayant été tué d'un coup de canon en Juin 1629 dans un combat naval contre les Dunquerquois. Il fut enterré dans le Temple de Delf où

ſont les Tombeaux des Perſonnes Illuſtres, & qui ont bien merité de la Republique; la pompe fut ſolemnelle & tous les ordres de l'Eſtat y aſſiſterent. Ce digne Admiral n'étoit pas de naiſſance, en quoy il eſt plus à eſtimer, puiſqu'il n'a dû la gloire de ſa vie qu'à ſes propres actions, qu'il n'a point formé ſa reputation du merite de ſes anceſtres, ni de la Nobleſſe & des richeſſes de ſa Famille qui ſont des biens étrangers, & qu'il a, pour ainſi dire, contraint la fortune qui luy avoit fait porter des chaînes ſi peſantes, de briſer elle-même ſes fers & de rendre juſtice à ſa vertu.

Les Eſtats firent fraper ces deux Medailles en memoire de la priſe de la Flotte d'Argent par les Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes Occidentales.

La premiere.

Deux Flottes qui ſe rencontrent en Mer.

Autour de la Medaille ces paroles du Prophete Jeremie.

FILIA BABILONIS QUASI AREA CALCABITUR
AB AQUILONE
TEMPORE MESSIS EJUS.

La fille de Babilone ſera foulée aux pieds comme l'aire du côté d'Aquilon au temps de ſa moiſſon.

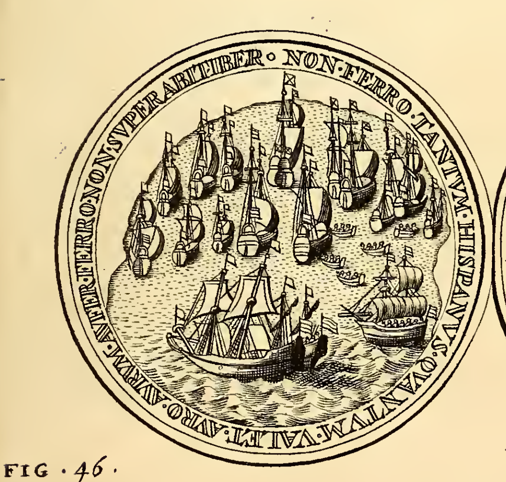
Et au bas cette legende.

SEXTO IDUUM SEPTEMBRIS
CIƆIƆCXXVIII.
AUSPICIIS FOEDERATI REGIMINIS BELGII,
SOCIETAS INDIARUM OCCIDENTALIUM
DUCTU PETRI HEIN,
POTITA EST IN ET SUB MATANZA SINU CUBA
INSULÆ REGIA
CLASSE ARGENTEA REGNI NOVÆ HISPANIÆ.

Le







INDICA·CLASSE
INTERCEPTA·PAR-
TISQVE·SINE·SANGVINE
OPVLENTISSIMIS·SPO-
LIIS·AD·CVBAE·PORTVM,
HISPANORVM·NVNC·DA-
MNIS·QVAM·OLIM·CÆDE
NOBILIOREM·FOEDERATÆ
BELGICO-GERMANIÆ
PROCERES·E·GAZA·CAP-
TIVA·MONVMENTVM
CVDI·FECERVNT·
CIↃ·Ↄ C·XXIX.
C·P.

FIG·46.

R

Le 6. des Ides de Septembre 1628 sous les auspices des Estats des Provinces Unies, la Compagnie des Indes Occidentales sous la conduite de Pierre Hein, s'est emparée dans le Golfe de Matanza en l'Isle de Cuba, de la Flotte Royale d'Argent du Royaume de la nouvelle Espagne.

REVERS.

La Sphere du nouveau monde avec ces paroles du même Prophete Jeremie.

GENTES SERVIENT EI DONEC VENIAT TEMPUS
QUO EANDEM
AB IPSO SERVITUTEM EXIGENT.

Les Nations luy seront soûmises jusqu'à ce que le temps vienne qu'elles exigeront de luy la même servitude.

La seconde Medaille.

Plusieurs Vaisseaux.

Autour ce distique.

NON FERRO TANTUM HISPANUS
QUANTUM VALET AURO,
AURUM AUFER, FERRO NON SUPERABIT IBER.

L'Espagnol ne vaut pas tant par le fer qu'il vaut par l'or, ôtez-luy l'or, il ne vaincra point par le fer.

REVERS.

INDICA CLASSE INTERCEPTA
PARTISQUE SINE
SANGUINE OPULENTISSIMIS SPOLIIS AD CUBÆ
PORTUM HISPANORUM NUNC DAMNIS
QUAM OLIM CÆDE NOBILIOREM FOEDERATÆ
BELGICO GERMANIÆ
PROCERES E GAZA.
CAPTIVA MONUMENTUM CUDI FECERUNT
CIƆ IƆCXXIX.

CUM PRIVILEGIO.

Les Estats des Provinces Confederées après avoir surpris la Flotte des Indes & gagné sans répandre de sang de tres-riches dépoüilles au Port de Cuba, maintenant plus renommé par le dommage que les Espagnols y ont reçû qu'il n'étoit autrefois par leur défaite, ont fait fraper cette Medaille en l'année 1629, en memoire des richesses qu'ils ont prises.

AVEC PRIVILEGE.

A l'égard des Pays-bas il n'y eut point de Siege ni par les Espagnols ni par les Hollandois, & quelques legers Combats y firent toutes les actions guerrieres de l'année 1628.

LES richesses, que les Flottes des deux Compagnies des Indes Orientales & Occidentales avoient enlevées aux Espagnols & aux Portugais, apporterent l'abondance dans la Republique, & la mirent en état d'entreprendre sur ses ennemis plus fortement que jamais; le Prince d'Orange assiegea Boisleduc avec une puissante Armée. Cette Ville est entourée de Forts & de Marais, qui la rendent inaccessible, & on l'appelloit la Vierge du Brabant. Les Hollandois l'investirent sur la fin d'Avril 1629 & la capitulation en fut signée le 14. Septembre, la Garnison sortit le 17. & passa devant une Tente où étoient le Prince & la Princesse d'Orange, accompagnez du Roy & de la Reine de Boheme, du Prince de Dannemark & des Ducs de Witemberg, & de Holstein, qui étoient venus au Camp du Prince. Ce fut l'un des plus beaux Sieges du siecle; Antoine Schetz Baron de Grobendonk se défendit avec toute la résolution dont est capable un Gouverneur qui a du courage & de l'expérience, & qui en perdant sa place perd son établissement. La Noblesse Françoise qui étoit à ce Siege, y fit paroître cette bravoure qui luy est naturelle & qui étoit encore animée par le desir de venger la mort de Breauté Gentilhomme Normand, qu'on avoit poignardé dans Boisleduc contre les Loix de la Guerre. Le Prince fit retirer le Comte Henry de Bergue qui s'étoit approché de son Camp avec trente mille hommes, & s'exposa tant de fois que les Estats Generaux le prierent par leurs lettres de conserver une vie si precieuse à la Republique. Il ne témoigna pas moins de fermeté que de valeur, car il continua toûjours son Siege quoyque le Comte fût entré dans le Velau pour faire diversion, qu'il eut été joint par les Troupes Imperiales commandées par Ernest Comte de Montecuculli; qu'il eut pris Amersfort à trois lieuës d'Utrecht, & que ses Armes eussent porté la terreur par toutes les Provinces Unies. Othon de Gend sieur de Dieden Gouverneur d'Emmerick pour les Estats, leur rendit un grand service pendant le Siege de Boisleduc, par la surprise qu'il fit le 19. Aoust de la Ville de Vezel, où l'Armée Espagnole avoit sa grosse Artillerie & le Magasin de ses provisions. Cette surprise rompit si absolument les mesures du Comte de Bergue, qu'il fut contraint d'abandonner Amersfort, de sortir du Velau & de

1629.

de repasser l'Issel ; le Comte avoit eu le Generalat à la place du Marquis de Spinola, que le Roy d'Espagne avoit rappellé des Pays-bas, pour commander dans les guerres d'Italie.

La prise de Boisleduc & de Vezel & la délivrance du Velau, furent le sujet de ces trois Medailles.

La premiere.

Le Prince d'Orange à cheval, armé, en action d'aller à quelque expedition, dans le lointain de la Medaille paroit la Ville de Boisleduc.

Autour cette legende.

ORDINUM CONFOEDERATI BELGII AUSPICIIS, PRINCIPIS FREDERICI HENRICI FORTITUDINE.

Dans l'Exergue.

SILVA DUCIS CAPTA.

La Ville de Boisleduc prise par la valeur du Prince Frederic Henry, sous les auspices des Estats des Provinces unies.

REVERS.

Le Plan de Vezel surpris.

FACTUS EST JEHOVA REFUGIUM ET ADJUTOR IN TEMPORE OPPORTUNO. M DC. XXIX.

Le Seigneur s'est fait à propos nôtre refuge & nôtre aide.

La seconde.

Le Prince aussi à cheval, & avec la même legende que la precedente.

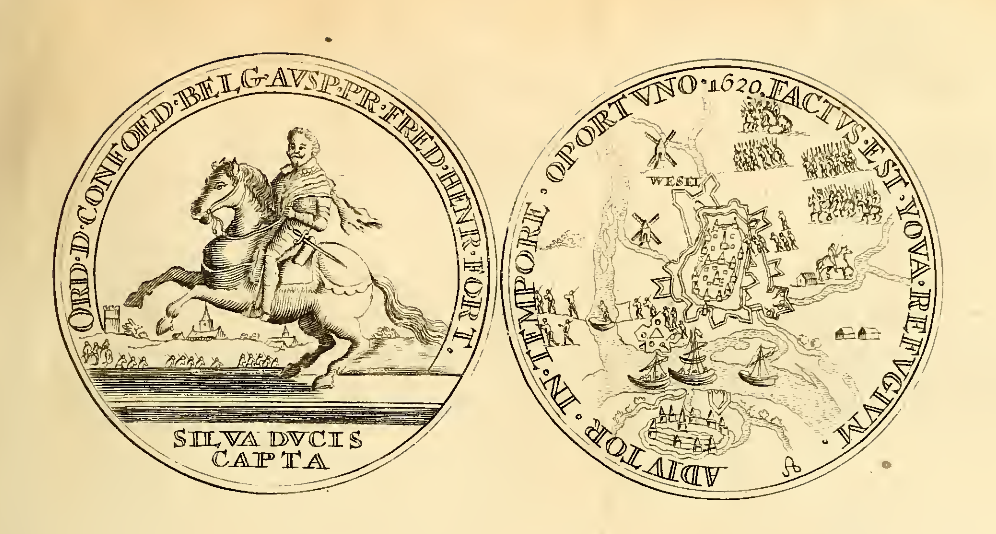
REVERS.

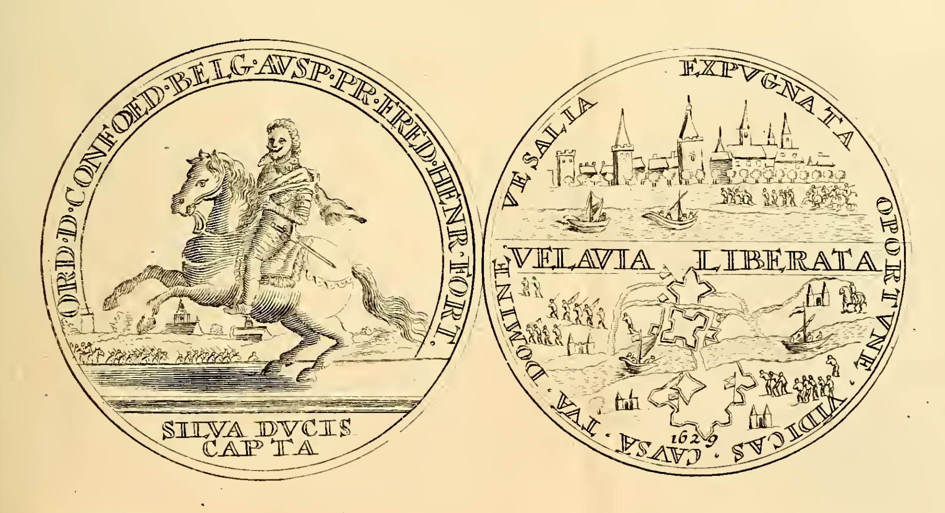
La Ville de Vezel.

VEZALIA EXPUGNATA.

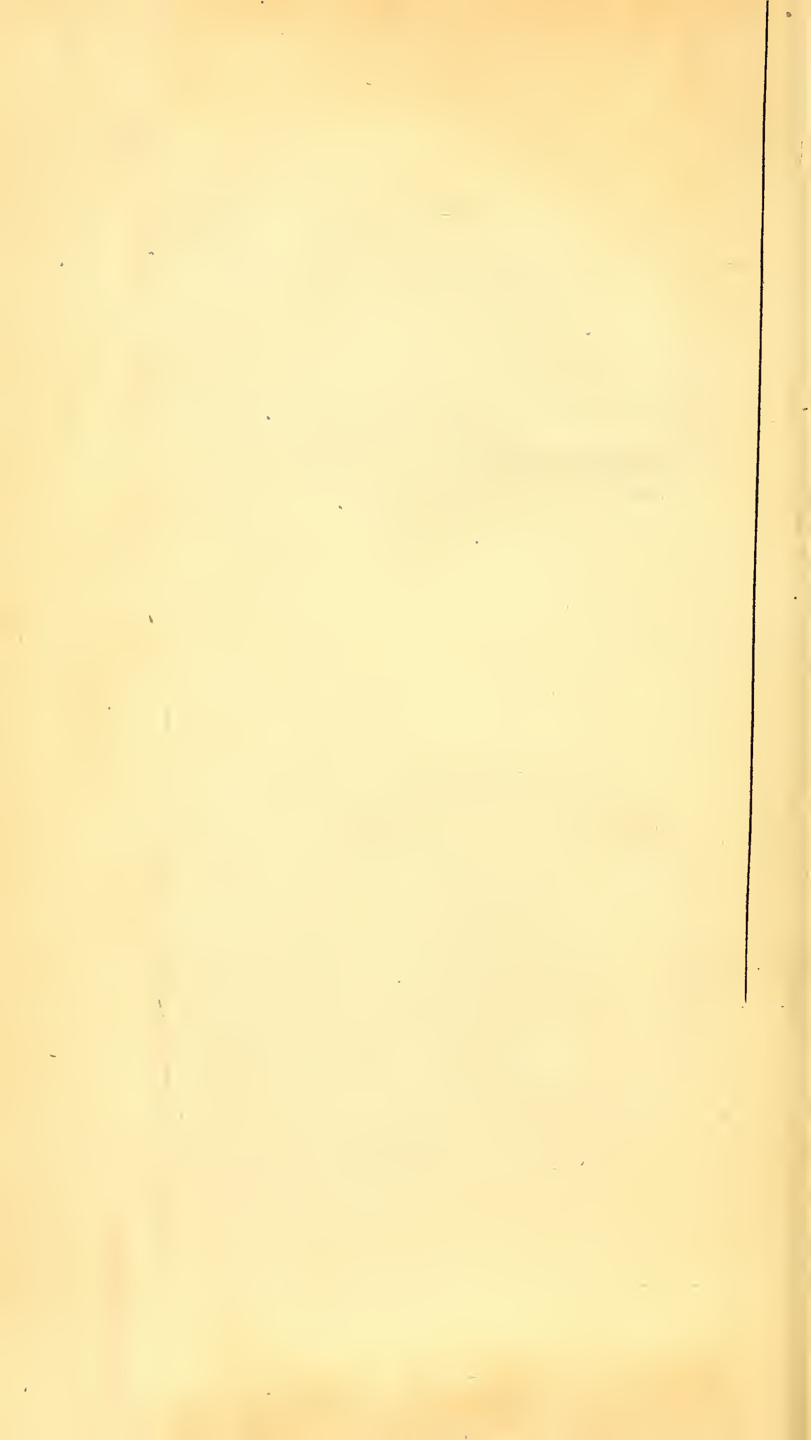
La Ville de Vezel emportée.

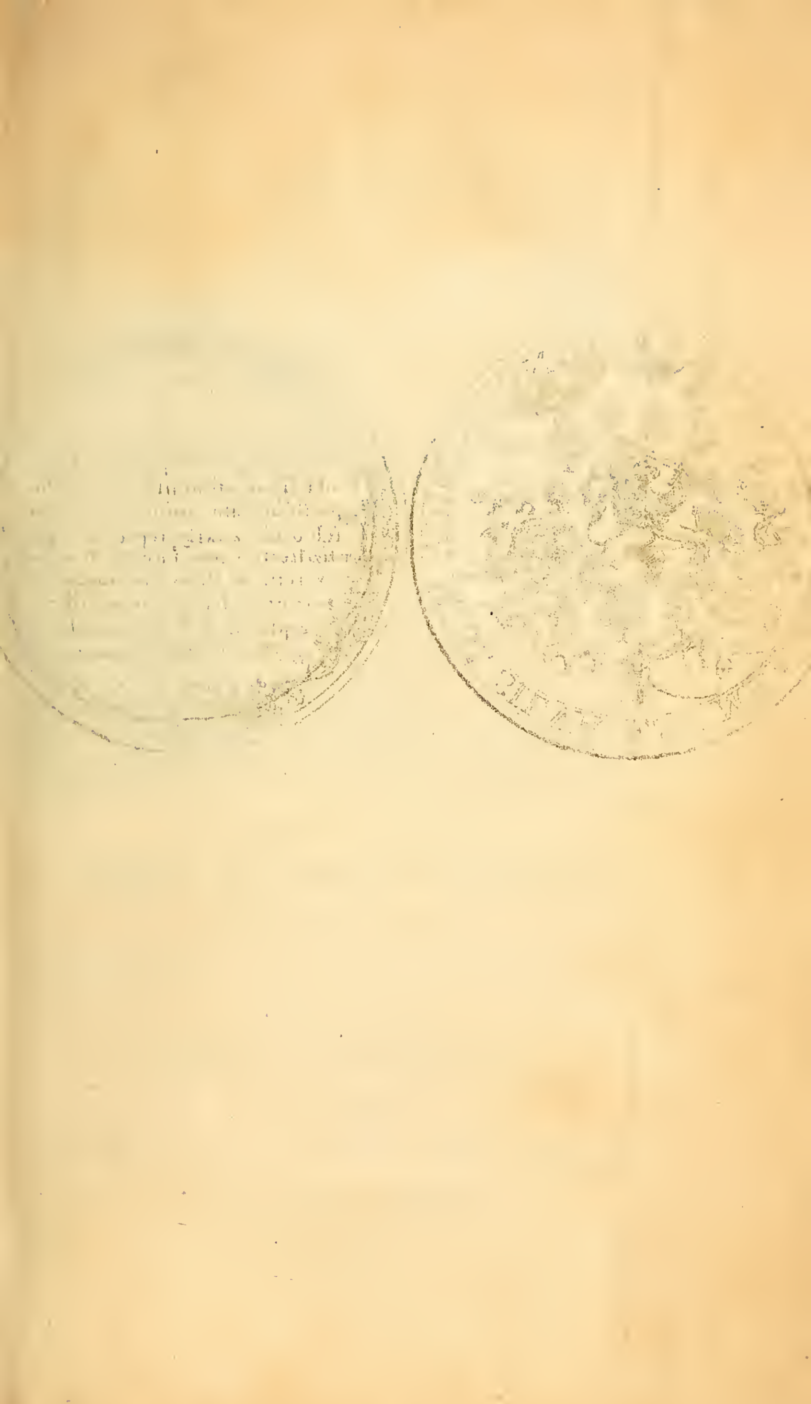
Dans


ORD·D·CONFOED·BELG·AVSP·PR·FRED·HENR·FORT.
SILVA DVCIS
CAPTA
OPORTVNO·1620 FACTVS·EST·YOVA·REFVGIVM·
ADIVTOR·IN·TEMPORE·
WESEL


ORD·D·CONFOED·BELG·AVSP·PR·FRED·HENR·FORT.
SILVA DVCIS
CAPTA
VESALIA EXPVGNATA
VELAVIA LIBERATA
OPORTVNE·VIDICAS·CAVSA·TVA·DOMINE·
1629

FIG·47·en 48






HINC INIMICA MIHI SILVA EST MEA · CEDITE MONSTRA
SILVA·DUCIS
à max.Orbis terrar.ducibus
olim obſeſſa, nec, capta, à
Fr.Henric.Princ.Arauſ.exerc.
Fœd.Belg.Pro.Imp.prid.Cal.Mai
obſeſſa.munimentis ipsi urbi
parib' in aditu.qui unic.objectis,
ſub.oculis.auxily.repulsi.expug-
natis, hoste cum ſuo & Cæsaris.
exercitu in Velaviam tranſgreſſo
& cuncta frustra movente.
capta eſt.XVII.Septemb.
M·D·C·XXIX.Cum.Priv.
J.Looff fe CP.

Dans le travers de la Medaille.

VELAVIA LIBERATA.

Le Velau delivré

Au dessous, des Forts avec des Soldats qui se retirent.

OPPORTUNE VINDICAS CAUSAM TUAM DOMINE.

Seigneur tu défens à propos ta cause.

La troisiéme Medaille.

Le Lion Belgique chassant d'une forest plusieurs oiseaux, animaux & reptiles.

Autour ce Vers.

HINC INIMICA MIHI, SILVA EST MEA, CEDITE MONSTRA.

Retirez-vous d'icy monstres, ennemis, le bois est à moy.

REVERS.

SILVA DUCIS A MAXIMIS ORBIS TERRARUM

DUCIBUS OLIM OBSESSA NEC CAPTA,

A FREDERICO HENRICO

PRINCIPE ARAUSIONENSIUM EXERCITUUM

FOEDERATI BELGII

IMPERATORE PRIDIE CALENDARUM OBSESSA

MUNIMENTIS IPSI

PARIBUS IN ADITU OBJECTIS,

SUB OCULIS

AUXILII REPULSI OPPUGNATIS HOSTE CUM SUO

ET CÆSARIS EXERCITU

IN VELAVIAM TRANSGRESSO ET
CUNCTA FRUSTRA MOVENTE,
CAPTA EST DECIMO SEPTIMO SEPTEMBRIS
M. DC XXIX.

La Ville de Boisleduc autrefois attaquée par les plus grands Capitaines de la terre sans avoir été reduite, ayant été assiegée le premier jour de May par Frederic Henry Prince d'Orange, a été prise le 17. Septembre 1629, aprés s'estre rendu maistre des Forts qui étoient à l'entrée & d'une aussi grande défense que la Place, & à la vûë du Secours qui a été repoussé, quoy que l'Ennemy avec son Armée & celle de l'Empereur eust entré dans le Velau & qu'il eust fait en vain toutes sortes d'efforts.

La premiere de ces trois Medailles montre d'un côté la prise de Boisleduc & de l'autre la surprise de la Ville de Vezel, l'une des Principales du Pays de Cleves & frontiere d'Allemagne.

La seconde marque au revers que la surprise de Vezel a fait quitter aux Espagnols le Velau.

Et la troisiéme represente par le Lion chassant les animaux de la forest, le Prince d'Orange qui chasse les Ennemis de Boisleduc, qu'on appelle en Latin, *Silva Ducis*; Forest du Duc: à cause que cette Ville a été autrefois bâtie dans une forest où les Ducs de Brabant prenoient le divertissement de la chasse.

FIG.



VESALIA,
AB HISPANO CONTRA
IVS ET FIDEM OCCVPA-
TA, DEI OPT. MAX. MANV
(EXIGVIS QVIPPE COPIIS
IMPERIO FRED. HENR. PR.
ARAVS. DVM IPSE SILVAM
DVCIS OPPVGNAT, EO MISSIS)
CÆSO CAPTOQ. PRÆSIDIO, IN
PRISTINAM LIBERTATEM
RESTITVTA, ET CVM ILLA
SIMVL PATRIA AB HOSTE
VISCERA EIVS INSIDEN-
TE, LIBERATA EST
XIX SEXTIL. M.D.C.XXIX
CVM PRIV.

VOICI une quatriéme Medaille qui fut faite à l'occasion de la prise de *Vezel*. 1629. Addition.

UNE BELETE (appellée en Flamend *Vezel*,) qu'un renard veut devorer, & à laquelle un lion donne du secours.

REGIA RES, IDEOQUE MEUM EST SUCCURRERE LAPSIS.

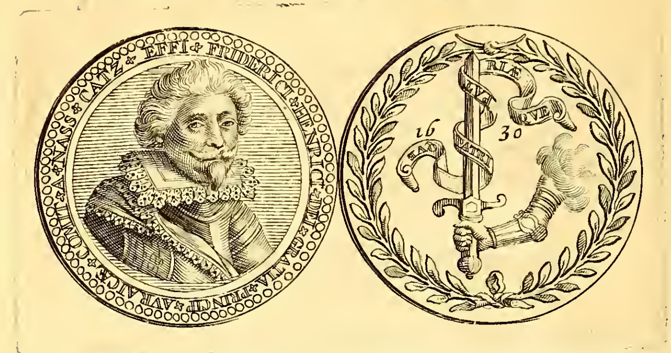
C'est à un Roi à donner du secours, ainsi c'est une gloire qui m'appartient.

REVERS.

VESALIA AB HISPANO, CONTRA JUS ET FIDEM OCCUPATA, DEI OPTIMI MAXIMI MANU (EXIGUIS QUIPPE COPIIS IMPERIO FREDERICI HENRICI PRINCIPI ARAUSIONIS DUM IPSE SILVAM DUCIS OPPUGNAT EO MISSIS) CÆSO CAPTOQUE PRÆSIDIO IN PRISTINAM LIBERTATEM RESTITUTA ET CUM ILLA SIMUL PATRIA AB HOSTE VISCERA EJUS INSIDENTE LIBERATA EST XIX SEXTILIS M. D. C. XXIX.

VEZEL *prise par les Espagnols, contre le droit & la foi, par la puissance de Dieu Tres-Bon & Tres-Grand (car peu des troupes y avoient été envoyées par le commandement de Frederic Henri Prince d'Orange tandis que lui même assiegeoit Bosleduc.) La Garnison aprés avoir été prise & taillée en pieces, a été remise dans sa premiére liberté, & avec elle la Patrie a été pareillement delivrée de l'Ennemi qui étoit au milieu du Païs. Le XIX. d'Aoust M. D. C. XXIX.*





1630. CETTE Medaille fut frapée en l'honneur du Prince d'Orange Frederic Henri.

Addition.

Le Prince en buste armé.

EFFIGIES FRIDERICI HENRICI
DEI GRATIA PRINCIPIS AURAICÆ
COMITIS A NASSAU CATZENELBOGEN.

Le portrait de Frederic par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naßau & de Catzenelbogen.

REVERS.

Une Couronne de laurier environnant un bras sortant d'une nuée, & armé d'une épée entortillée d'une banderole où est la devise de ce Prince.

PATRIQUE PATRIÆQUE.

Pour le Pere & pour la Patrie.

Il sem-

IL sembloit que la fortune eût oublié ses caprices ordinaires en faveur de la Republique de Hollande, & que la Mer qui est le symbole & la scene de l'inconstance, fût devenuë pour elle seule le théatre d'une égale & constante prosperité; la Compagnie des Indes Occidentales non contente de s'être enrichie par les dernieres prises qu'elle avoit faites sur les Vaisseaux d'Espagne & de Portugal, resolut de s'assurer de quelques Places maritimes dans l'Amerique & d'en faire une seconde Batavia: elle envoya une Flotte de vingt-sept Navires dont Henry Lonke étoit Admiral, les Hollandois décendirent à terre dans la Province du Brezil, sous la conduite du Colonel Diederik de Wardenbourg qu'on avoit nommé pour commander à la Milice, & emporterent sur les Portugais la Ville d'Olinde & le Fort de saint Georges en Fevrier 1630. Olinde est la Capitale de la Capitanie de Fernambourg, la plus grande des Capitanies du Brezil & abondante en sucre. 1630.

Le reste de l'année se passa sans qu'il y eût aucun Siege ni d'autre exploit dans les Pays-bas que la défaite de huit Cornettes de Cavalerie & de quinze cens Fantassins qui furent battus proche de Vezel par les Hollandois, sous le commandement du Rytmaistre Yselstein; le Comte Jean de Nassau General de la Cavalerie Espagnole, y fut blessé & fait prisonnier.

Ambroise Marquis de Spinola mourut à Gennes lieu de sa naissance au mois de Septembre; l'Italie a produit peu de Generaux de son merite, tant qu'il commanda les Armées des Archiducs dans les Pays-bas, la Hollande ne fut pas souvent victorieuse de ses Ennemis, dés qu'il eut quitté la Flandre aprés la prise de Breda qui fut son dernier exploit, la victoire que luy seul avoit fait balancer, se déclara pour les Estats, qui prirent Grol, Vezel, Boisleduc & chasserent les Espagnols du Velau.

Ce fut pour la conquête de ces trois Villes & pour les

heureux progrés de la Compagnie des Indes Occidentales, que les Estats firent fraper cette Medaille en 1631 à l'honneur du Prince d'Orange.

Il est en buste, armé, dans un cartouche qui a pour suppost d'un côté le dieu Mars tenant d'une main les Armes du Prince, & de l'autre une Couronne de Laurier au dessus du Prince ; la victoire servant d'autre suppost, soûtient aussi d'une main la Couronne & tient de l'autre une palme.

AUREA CONDET SÆCULA.

Il sera renaître le siecle d'or.

Dans l'Exergue.

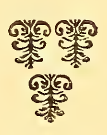
Boisleduc. 1629.

REVERS.

Les Armes des Estats ayans pour supposts la prudence & la force, tenans d'un cordon quatre cartouches attachez ensemble, dans le premier Grol 1627, dans le second la Flotte d'argent 1628, dans le troisiéme Vezel 1629, & dans le quatriéme Fernanbuco 1630.

AUSPICIIS JEHOVÆ ADSIT VICTRIX CONCORDIA.

Que la concorde victorieuse soit favorable sous les auspices du Seigneur.

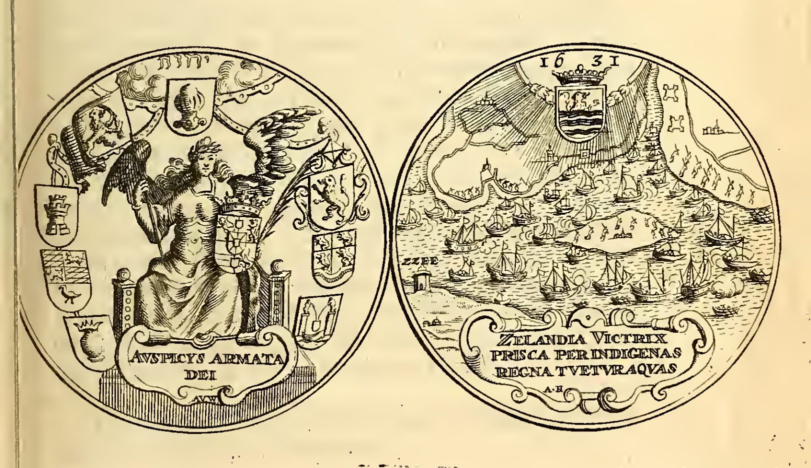


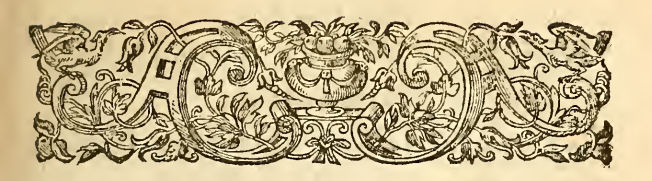
AU


Aurea Condet sæcula
MARS
VICTORIA
SHERTOGENBOS
1629
AUSPICIIS ADSIT VICTRIX CONCORDIA
1627
GROL
1629
WESEL
1628
SILVERVLOOT
1630
FERNAMBUCO
16
31
CUM PREVEL.



D·O·M.
Hisp. classem. ausp.
Ord. Belg. Ductu. Fr. Hen.
Pr. Aur. sub. legato. suo. in. Zeel.
Hollario. dissipauit. intra. Vianen.
& Stauenisse. et. post. nebula. circum
fusam. vadisque. allisam. in manus
suorum omnes. dedit. aut. perdidit.
solo. Præfecto Com. Ioh. de Nassau
sociisque. x. exceptis. LXXVI. navibus
& CIↃ.CIↃ.CIↃ. CIↃ. CXL militibus
captis. perque. castra. Principis
Bergam. ad Zomam gregatim
deductis XIII. Septemb
Anno . 1631.





AU commencement de l'année 1631, les Estats Generaux assemblez à la Haye donnerent à Guillaume de Nassau fils unique du Prince d'Orange, la survivance des Charges & des Gouvernemens de son pere. 1631.

Les Espagnols ayans formé le dessein d'ôter aux Estats la communication de la Hollande avec la Zelande, firent durant deux années travailler à un grand nombre de Fregattes, de Pontons & de Chalouppes; ils partirent de leurs Ports au mois de Septembre sous le commandement de Jean de Nassau, qui avoit payé sa rançon. L'Armée Navale étoit de sept à huit mille hommes, & la Flotte pourvûë de toutes les choses necessaires pour une grande entreprise. Mais le malheureux succés de celle-cy apprit aux Espagnols que la fortune se mocque des desseins les mieux concertez, & qu'elle se plaît à détruire en peu d'heures l'appareil de plusieurs années; leur Flotte fut entierement défaite, ses Chalouppes & ses Pontons pris, coulez à fond, ou brûlez, avec plus de quatre mille Prisonniers: Jean de Nassau & Albert Prince de Barbançon, se sauverent dans un Esquif.

On frapa les Medailles suivantes en memoire de ce fameux Combat des Chalouppes.

Les Zelandois firent fraper la premiere.

La Carte d'une partie de la Zelande.

Dans l'Exergue.

L'explication des lieux où l'action s'est passée.

RE-

REVERS.

DEUS OPTIMUS MAXIMUS,
HISPANICAM
CLASSEM AUSPICIIS ORDINUM BELGII,
DUCTU FREDERICI HENRICI PRINCIPIS
AURAICÆ, SUB LEGATO SUO
IN ZELANDIA HOLLARIO DISSIPAVIT
INTRA VIANEN ET STAVENISSE,
ET POSTEA NEBULA CIRCUMFUSAM VADISQUE
ALLISAM IN MANUS SUORUM
OMNES DEDIT AUT PERDIDIT, SOLO
PRÆFECTO COMITE JOHANNE DE NASSAU
SOCIISQUE DECEM EXCEPTIS,
LXXVI NAVIBUS ET CIƆ CIƆ CIƆ CIƆ CXL
MILITIBUS CAPTIS, PERQUE CASTRA PRINCIPIS
BERGAM AD ZOMAN GREGATIM DEDUCTIS
XIII SEPTEMBRIS ANNO
M. DC. XXXI.

Le Seigneur tres-bon & tres-grand, sous les auspices des Estats, sous la conduite de Frederic Henry Prince d'Orange, & sous Hollard son Vice-Admiral en Zelande, a dissipé la Flotte Espagnole entre Vianen & Stavenisse, & aprés l'avoir entourée d'un broüillard & fait échoüer, il les a tous livrez entre les mains des siens ou fait perir, à la reserve du seul General le Comte Jean de Nassau & de dix de ses Compagnons, soixante-seize Vaisseaux ont été pris & quatre mille cent quarante Soldats faits prisonniers, qui ont été conduits comme troupeaux par le Camp du Prince à Bergue sur Zoom le 13. Septembre 1631.

LA seconde fut encore frapée par l'ordre des Estats de Zelande.

La

La victoire aîlée & couronnée de Laurier, elle est assise & tient d'une main une Palme avec un Ecusson aux Armes du Prince d'Orange, & de l'autre un Etendart où sont celles des Estats Generaux; au dessus le mot de JEHOVA, & deux cordons qui soûtiennent les Armes particulieres des Villes de la Zelande, faisant une ceinture autour de la victoire.

Dans l'Exergue.

AUSPICIIS ARMATA DEI.

Elle est armée sous les auspices de Dieu.

REVERS.

Les Armes de Zelande suspenduës en l'air avec le millesime 1631.

Dans le corps du revers le Plan du Combat des Chalouppes.

Dans l'Exergue.

ZELANDIA VICTRIX

PRISCA PER INDIGENAS REGNA TUETUR AQUAS.

La Zelande victorieuse défendra dans ses Mers son ancien patrimoine.

La troisieme Medaille.

Le Prince d'Orange en buste.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

RE

REVERS.

La Mer chargée de Vaisseaux & de Chalouppes

Dans l'Exergue ce vers du Poëte Claudien.

CONJURATI VENIUNT AD CLASSICA VENTI.

Les vents viennent au son des trompettes, comme s'ils avoient été appellez pour aider à la victoire.

La quatriéme.

Le Prince à cheval, au dessus de sa tête un Ange tenant d'une main une Palme, & de l'autre une Couronne de Laurier.

Dans l'Exergue.

DEN PRINS VAN ORANGIE ONSEN HELD VAARDICH

STRYD VOOR 'T VADERLAND ENDE VRYHEID WAARDICH.

Le Prince d'Orange nôtre Heros, combat pour la Patrie & pour la chere liberté.

REVERS.

La Mer aussi chargée de Vaisseaux & de Chalouppes, avec la Carte des côtes Maritimes.

Dans l'Exergue.

GOD WAS SYN VOLK DEN 13. SEPTEMBER GEDACHTIGH
EN BRACHT TOT NIET 'S VYANTS VLOOT OVER DE SEILEN TACHTICH
M. DC. XXXI.

Dieu

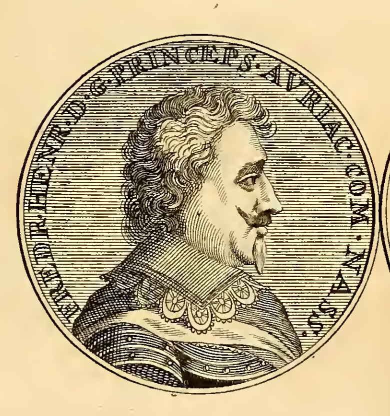

FREDR·HENR·D·G·PRINCEPS·AVRIAC·COM·NASS·


1631


CONIVRATI·VENIVNT
AD·CLASSICA
VENTI


DEN PRINS VAN ORANGIE ONZEN
HELD WAARDYCH S'TRYD VOOR
T'VADERLAND ENDE VRYHEID
VAARDICH


NIEV
VOSMAER
OVDE
TONGE
ORAN
GIEN
AVANDERVILGE
PHI
LIPS
LANT
VOSMAAR
GOT WAS ZYN VOLK DE 13 D
SEPTEMBER GEDACHTICH
EN BRACHT TOT NIET 'S VYANTS
VLOOT OVER DE SEILEN 80
16 31


FREDR·HENR·D·G·PRINCEPS·AVRIAC·COM·NASS·


HERCVLEAS VLTRA EXTVLIT COLVNAS
CONCVSSIT
VTRAM-
QVE
1631

Dieu se souvient de son peuple & a reduit à rien la Flotte de l'Ennemy de 80 Voiles, le 13. Septembre 1631.

La cinquiéme Medaille a été faite en la même année 1631, à l'honneur du Prince d'Orange, & ne marque rien de particulier pour le combat des Chalouppes.

Le Prince d'Orange en buste.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

Deux colomnes, dont l'une panche & l'autre est arrachée par un Lion.

Au haut ces mots.

HERCULEAS ULTRA EXTULIT COLUMNAS.

Il a élevé des colomnes plus loin que celles d'Hercules.

Dans l'Exergue.

CONCUSSIT UTRAMQUE M. DC. XXXI.

Il a ébranlé l'une & l'autre.

Ce revers a du rapport à celuy de la Medaille de l'Empereur Charles-Quint, faite peu de temps avant sa premiere expedition d'Afrique en 1541, & veut dire que la reputation du Prince a passé les colomnes d'Hercules & s'est étenduë jusqu'au bout du monde; il marque aussi que la Hollande representée par le Lion, a par ses conquêtes renversé le monument & obscurcy la gloire de celles d'Espagne.

PEN-

1632. PENDANT que les Confederez obtenoient ces derniers avantages dans les Pays-bas, Gustave Adolphe Roy de Suede, étoit entré en Allemagne en faveur des Protestans, & étonnoit l'Empereur par la rapidité de ses conquêtes. Il avoit soûmis des Provinces entieres, défait en plusieurs rencontres les vieilles Troupes de l'Empire tant de fois victorieuses, rétably les Ducs de Mekelbourg en leurs Estats & gagné la Bataille de Leipsic. Ce Conquerant rechercha l'alliance des Hollandois, & les invita par Axel Oxenstiern Chancelier de Suede, à s'unir avec luy contre la Maison d'Austriche leur ennemie commune; le Chancelier fut bien reçû, & les Estats resolurent d'attaquer puissamment les Espagnols en l'année 1632. Le Prince d'Orange entra dans la Gueldre avec une belle Armée & prit Venlo & Ruremonde; Venlo est une petite Ville assez forte, qui se rendit aprés trois jours de siege; Ruremonde est la seconde de la Gueldre, située a l'embouchure de la Rure dont elle a pris son nom. Le Comte Ernest Casimir de Nassau, qui l'avoit investie, fut tué d'un coup de mousquet, allant reconnoître la Place; c'étoit un Capitaine d'un rare merite; & qui avoit bien servy la Republique. Les Habitans de Ruremonde porterent les clefs au Prince à son arrivée au Camp. Cet heureux commencement de campagne fut suivi de la prise de Mastricht que le Prince assiega le 10. Juin 1632; les assiegez commandez par le Baron de Leyde resisterent avec toute la valeur imaginable, ils firent diverses sorties & soûtinrent un long & furieux assaut. Alvarez de Bazan Marquis de sainte Croix, General des Espagnols, alla se poster à la vûë des assiegeans qu'il tâcha plusieurs fois de forcer. Le Comte de Papenheim vint d'Allemagne au secours des assiegez & donna deux attaques generales aux Lignes des Hollandois avec beaucoup de hardiesse; mais la prudence & l'intrepidité du Prince l'emporterent sur tant d'ennemis, qui furent repoussez & qui ne pûrent empêcher la reddition de Mastricht le 22. Aoust. Le Gouvernement en fut donné à Frederic

Mau

FIG 54.


ARMIS ET INDVSTR·INVICT· AVSPIC·POTENT·BELG·ORD·
RECEPT·A DEO·ILI·VICT· PRINC·AVRIAC·FR·HENR·EST·LIB·MOSA LIMB·
TRAIECT AD MOSAM
1632
RECEPTVM



Maurice de la Tour d'Auvergne, Duc de Boüillon, qui s'étoit ſignalé au Siege, il étoit fils d'Elizabeth de Naſſau fille de Guillaume Prince d'Orange, & Neveu du Prince Frederic.

APRE'S la reduction de Maſtricht, le Prince fit un détachement dont il donna la conduite à Stakembourg Lieutenant General de ſa Cavalerie, qui prit à compoſition la Ville de Limbourg le 8. Septembre : ainſi le Prince en trois mois de temps emporta un bon paſſage ſur la Meuſe, & la Capitale d'une des dix-ſept Provinces. La priſe d'Orſoy dans le Duché de Cleves par le Comte Guillaume de Naſſau, termina une campagne ſi glorieuſe aux Hollandois.

CETTE Medaille fut frapée pour la conquête de Maſtricht & de Limbourg.

Le Prince en buſte, armé.

AUSPICIIS POTENTISSIMORUM BELGII ORDINUM, ARMIS ET INDUSTRIA INVICTISSIMI PRINCIPIS AURAICÆ FREDERICI HENRICI, EST LIBERTATA MOSA, LIMBURGUM RECEPTUM, A DEO ILLUSTRIS VICTORIA.

Sous les auſpices des tres-puiſſans Eſtats des Provinces Unies, par les armes & par la prudence du tres-invincible Prince d'Orange Frederic Henry, la Meuſe eſt delivrée & Limbourg pris, victoire illuſtre qui vient de Dieu.

REVERS.

Le Plan du Siege de Maſtricht.

TRAJECTUM AD MOSAM RECEPTUM M. DC. XXXII.

La Ville de Maſtricht repriſe.

Le 16. Novembre se donna en Allemagne la Bataille de Lutzen où le Roy de Suede fut tué, la victoire accompagna toûjours le grand Gustave & même dans les bras de la mort; il soûmit en deux ans & demy les deux tiers de l'Allemagne, triompha depuis la Vistule jusqu'au Danube & au Rhin, battit par tout les Generaux & les Troupes de l'Empire qui n'avoient point encore trouvé de resistance, & fut le plus redoutable Ennemy qu'ait eu la Maison d'Austriche.

Geoffroy Henry Comte de Papenheim, qui étoit venu au secours de Mastricht, fut aussi tué dans cette Bataille; ce Comte a été un des plus hardis & des plus vigilans Generaux de l'Empereur Ferdinand Second; il en donna des marques dans les Guerres de l'Empire, & dans les Batailles de Prague, de Leipsic & de Lutzen: à la premiere il fut trouvé parmy les morts grievement blessé: à la seconde qui fut si funeste aux Catholiques d'Allemagne, il recüeillit le debris de l'Armée Imperiale, & défit ensuite Jean Bannier General des Suedois: & à la troisiéme il fut tamé d'un coup de fauconneau.

Frederic Roy de Boheme mourut à Mayence peu de jours aprés le Roy de Suede, dans le temps qu'il esperoit d'être rétably par les Armes de ce Conquerant; il supporta si genereusement la perte de sa Couronne, de son Palatinat & de sa Dignité d'Electeur, qu'il en merita le surnom de Constant, & par cette constance assez rare parmy les Grands, il fit voir qu'il étoit digne d'une meilleure fortune & de posseder ce qu'il avoit perdu.




PATRIÆ · PATRI · QVE · QVE
RYMB- ERCK
1633
TRAIECTVM AD MOSAM
1632
RECEPTVM

LES Espagnols alarmez du bonheur des Estats & craignant que la retraite du Comte Henry de Bergues qui avoit quitté leur service n'eût des suites fâcheuses, eurent recours à leur politique ordinaire, c'est à dire à un pour parler de Paix; l'Archiduchesse envoya ses Députez à Mastricht où ceux des Estats se rendirent: il y eut plusieurs Conferences, qui furent continuées à la Haye, mais rien ne fut conclu, & les Estats reconnurent que c'étoit encore un artifice des Espagnols, pour les amuser par la longueur & par l'intrigue de la negociation, & pour arrêter le cours de leur prosperité. 1633.

LE Prince d'Orange ne laissa pas d'assieger Rhinberg en May 1633, Ville renommée par le nombre de ses Sieges & par les divers changemens de sa fortune; le Siege dura 20 jours, & la Place fut reduite sous l'obéïssance des Estats, qui par sa prise & par celle d'Orsoy, que le Comte Guillaume de Nassau avoit pris l'année derniere, furent maîtres du bas du Rhin.

PENDANT le Siege de Rhinberg le Comte Guillaume assiegea & prit le Fort de Philippine, qui les Estats firent fortifier comme un passage tres-commode pour entrer dans la Flandre où il est situé; il prit encore le Fort de l'Etoille qu'on appella le Fort Coupetête, à cause que les deux Gouverneurs qui le rendirent l'un aux Espagnols & l'autre aux Hollandois, eurent la tête coupée.

CETTE Medaille fut faite en 1633 au sujet de la prise de Rhinberg.

Le Prince en buste dans un cartouche orné de trophées d'Armes.

Autour.

PATRI PATRIÆQUE.

A ſon Pere & à ſa Patrie.

Dans l'Exergue.

Le Profil de la Ville de Rhinberg.

REVERS.

Il eſt ſemblable à celuy de la Medaille precedente pour Maſtricht.

LE Prince avoit choiſi cette deviſe, *Patri Patriæque*; pour montrer qu'il donnoit tout à la memoire de ſon Pere & au ſervice de ſon Pays.

ISABELLE Claire Eugenie d'Auſtriche, mourut à Bruxelles le premier Decembre âgée de 67 ans; Princeſſe d'une pieté ſi ſolide que ſon Palais étoit plûtôt un Monaſtere qu'une Cour: ſa douceur, ſa prudence & ſa juſtice, la rendirent extrêmement chere aux peuples qu'elle gouvernoit, & elle témoigna par une conduite genereuſe qu'elle étoit du noble Sang de France & petite fille de Henry Second.

1634. FRANÇOIS de Moncada Marquis d'Ayetonne eut l'Adminiſtration des affaires en attendant Ferdinand d'Auſtriche Infant d'Eſpagne & Cardinal, à qui le Roy d'Eſpagne ſon frere avoit donné le Gouvernement des Pays-bas. Dés que le Marquis d'Ayetonne eût reçû les Ordres de Madrid, il viſita les Provinces qui étoient retournées ſous la domination de Philippes par la mort de l'Archiducheſſe; le premier objet de ſes Armes fut la Ville de Maſtricht qu'il aſſiegea en Juillet en 1634, le Duc de Boüillon la défendit ſi bien, qu'il donna le temps au Prince d'Orange d'aſſembler ſes Troupes & d'aſſieger Breda: la nouvelle de ce Siege allarma les Eſpagnols, ils jugerent plus à propos de ſecourir une Place de cette conſequence que de continuer un Siege dont le ſuccés étoit incertain; le Marquis abandonna Maſtricht & vint en diligence au ſecours des aſſiegez: le Prince étant aver-

ty de sa marche quitta pareillement Breda, & par ce moyen executa le dessein qu'il avoit concerté avec les Estats d'assieger Breda pour faire seulement diversion & pour délivrer Mastricht. Ces deux Sieges firent toute la campagne.

Le Cardinal Infant arriva en Novembre aux Pays-bas, & y fut reçû avec autant de joye que de magnificence; il avoit passé par l'Allemagne & s'étoit trouvé à la Bataille de Norlingue, que les Imperiaux gagnerent sur les Suedois le sixiéme Septembre: quelques mois auparavant le Prince Thomas frere du Duc de Savoye, étoit arrivé à Bruxelles pour être Lieutenant General du Cardinal Infant.

Jean Oxenstiern Ambassadeur de Suede, vint en Hollande d'où il passa en Angleterre tres-content de ce qu'il avoit negocié avec les Estats & de la reception qu'ils luy avoient faite; il étoit fils du Chancelier de Suede, l'un des plus sages Ministres de son temps, & qui tenoit le timon du Royaume pendant la minorité de la Reine Christine fille du grand Gustave.

Lorsque cet invincible Gustave portoit ses Armes victorieuses par l'Allemagne, Philippe Christofle de Sotteren Electeur de Treves, se mit sous la protection du Roy de France pour conserver son Pays; cette démarche ne plut pas à la Maison d'Austriche, & l'Empereur aprés la Bataille de Norlingue fit surprende la Ville de Treves par les Espagnols, qui emmenerent l'Electeur prisonnier à Bruxelles & ensuite à Gand d'où il fut envoyé à Vienne.

Les Estats firent un nouveau Traité avec la France par le Ministere d'Hercules Baron de Charnassé, Ambassadeur ordinaire de France en Hollande; ce Traité fut comme l'avantcoureur de la Guerre que Louïs XIII. déclara l'année suivante à l'Espagne, par le conseil d'Armand Jean Duplessis Cardinal Duc de Richelieu, son premier Ministre.

En effet le Roy de France ne put souffrir l'injustice

 & la

1635. & la violence qu'on avoit faite à un Prince qui s'étoit mis sous sa protection, il demanda la liberté de l'Electeur de Treves & la restitution de ses Estats; ce que n'ayant pû obtenir, il déclara en 1635 la Guerre aux Espagnols par un Heraut d'Armes envoyé à Bruxelles: ce fut le pretexte public de la rupture entre les deux Couronnes; mais les Ennemis du Cardinal de Richelieu en attribuerent la veritable cause à sa vanité & à son ambition, ils l'accuserent d'avoir mis le feu dans toute l'Europe, pour faire paroître la force de son genie dans les occurrences imprevûës, que le tumulte des Armes fait naître, & pour divertir par une Guerre étrangere les broüilleries domestiques qui menaçoient tous les jours sa fortune. La Guerre commença par la Bataille qui se donna proche du Bourg d'Avein au Pays de Liege; Gaspard de Coligny Seigneur de Chatillon, & Urbain de Maillé Marquis de Brezé Maréchaux de France, commandoient l'Armée Françoise, & le Prince Thomas de Savoye General de l'Espagnole: les François défirent le Prince qui perdit quatre mille hommes, trois cens chariots & seize pieces de canon. Aprés cette victoire les François ayant joint le Prince d'Orange à Mastricht, les deux Armées emporterent d'assaut Tillemont en Brabant & assiegerent Louvain; il y avoit peu d'apparence que les assiegez pussent resister contre tant de forces unies & commandées par d'excellens Chefs: cependant le Siege tira en longueur, les vivres manquerent aux assiegeans & enfin le Prince leva le Siege, sous pretexte que le Comte Octave Picolomini, amenoit des Troupes d'Allemagne au secours des assiegez. La fin de la campagne fut aussi funeste aux François que le commencement leur avoit été glorieux, & la plus grande partie de leur Armée perit de faim & de maladies. On tient que le Prince s'étoit vengé du Cardinal de Richelieu, qu'il croyoit luy avoir voulu enlever sa Principauté d'Orange par intelligence avec Jean de Hertoge Seigneur de Valkembourg Gouverneur de la Ville d'Orange, que le Prince fit perir sur l'avis qu'il eut de sa perfidie. La politique des Republicains est ordinairement inquite, défiante, jalouse; ils ont en matiere d'Estat des vûës & des penetrations qui leur sont singulieres; tout leur fait ombre: la valeur de leurs Alliez ne leur est pas moins redoutable que la puissance de

de leurs Ennemis; le voiſinage & la proſperité des uns & des autres, leur donnent également de la jalouſie, & le ſeul intereſt regle leur conduite dans leurs Alliances, dans lenrs Guerres & dans leur Paix.

Les Eſpagnols n'avoient pas mieux réüſſi aux attaques qu'ils avoient données au Fort de Philippine que les Hollandois au Siege de Louvain; ils avoient été repouſſez de ce Fort avec perte de douze cens hommes & contraints de ſe retirer à l'arrivée du Comte Guillaume de Naſſau: les Eſpagnols furent plus heureux dans la ſurpriſe du Fort de Skein qu'ils emporterent la nuit du 16. Juillet en cette maniere. Adolphe Denhold dont le pere avoit été decapité à la Haye, ayant eu avis que la Garniſon du Fort étoit foible, tira de la Ville de Gueldre appartenant à l'Eſpagnol cinq cens hommes choiſis, leſquels ayans ſous ſon commandement paſſé le Vahal où de bonheur pour eux le Vaiſſeau de Guerre ordonné pour la garde du paſſage n'étoit pas, vinrent gagner les maiſons proche du Fort, décendirent dans le foſſé qu'ils trouverent à ſec & les paliſſades à demy pourries, & quoyque la Sentinelle eût donné l'alarme, ils s'approcherent du rempart & attaquerent le Fort avec tant de réſolution qu'ils le prirent ſur les trois heures du matin, malgré la forte reſiſtance de la Garniſon & l'intrepridité de Welderen Gouverneur, qui ne voulût point de quartier & qui mourut de ſes bleſſures. Le Cardinal Infant en donna le Gouvernement avec une chaîne d'or & cinquante mille livres à Denhold, qui avoit ſi prudemment & ſi vaillemment executé l'entrepriſe.

Comme ce Fort étoit la clef de la Hollande, les Eſtats ne voulurent pas le laiſſer long-temps au pouvoir de leurs Ennemis, & le Prince d'Orange l'aſſiegea le 5. Aouſt. La continuation de ce Siege, la mort du Mar- d'Ayetonne homme de conſeil & de valeur, & la repriſe de Limbourg par les Eſpagnols, acheverent l'année.



1636. LES deux partis étoient tellement attachez, l'un à reprendre & l'autre à conserver le Fort de Skein, que toute la Guerre des Pays-bas sembloit être renfermée dans ce coin de la Province de Gueldre; la rigueur de l'Hyver étant passée, les Hollandois recommencerent leurs attaques: ils s'assurerent des Châteaux & des Passages des environs du Fort: firent écouler les eaux & se mirent en état de donner un assaut general.

LES assiegez de leur côté firent tout devoir en la défense de la Place, & Denhold qui l'avoit surprise y fut tué d'un coup de mousquet; le Cardinal Infant qui les avoit plusieurs fois rafraîchi, sçachant que depuis la prise des passages & l'écoulement des eaux ils étoient réduits à l'extremité tâcha de les délivrer, & dans ce dessein fit avancer l'Armée Espagnole jusqu'à Cleves: le Prince Thomas de Savoye, Jean de Nassau & le Comte Picolomini qui en étoient les principaux Chefs, ayans reconnu qu'il étoit impossible de forcer le Camp du Prince, ils perdirent l'esperance de secourir les assiegez & se retirerent avec leurs Troupes; aprés leur retraite les Espagnols se rendirent le 30. Avril 1636. Les Hollandois demeurerent quelque temps en leur Camp pour faire rétablir ce Fort qui est situé à l'endroit où le Rhin fait deux bras, dont l'un qui retient son nom passe devant Arnhem, & l'autre appellé Vahal devant Nimegue. Martin Skein le fit construire en 1586 & luy donna son nom.

IL

Il y avoit eu au mois de Fevrier un Combat ſur Mer devant la Ville de Dieppe entre les Hollandois & les Dunquerquois; les premiers commandez par Jean Everzen, battirent les autres, leur coulerent à fond deux Vaiſſeaux & firent Antoine Collart leur Admiral & ſon Lieutenant priſonniers. Les Dunquerquois commençoient à ſe rendre redoutables ſur l'Ocean. Le reſte de l'année ſe paſſa ſans aucun exploit de conſequence entre l'Eſpagne & les Eſtats. Les Eſpagnols ſous la conduite du Prince Thomas & de Jean de Werth, entrerent en Picardie, & y prirent la Capelle, le Caſtellet & Corbie; les François reprirent Corbie la même année.

Cette Medaille fut frapée à l'honneur du Prince d'Orange en 1636.

Il eſt en buſte, armé.

HENRICUS FREDERICUS DEI GRATIA NATUS AURAICÆ PRINCEPS, COMES NASSAVIÆ.

Henry Frederic par la grace de Dieu né Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

REVERS.

Le Soleil & un Tourneſol.

NON INFERIORA SECUTUS.

Il ne s'eſt pas attaché à des choſes baſſes.

L'esprit de ce revers eſt que toutes les entrepriſes du Prince Frederic ſont relevées, & qu'il acheve glorieuſement les plus difficiles par ſa valeur & par ſa fermeté; ainſi qu'il a fait paroître dans les longs & dangereux Sieges de Boiſleduc, de Maſtricht & du Fort de Skein qu'il a ſoûmis à ſes Armes, malgré tant de forces ennemies qui s'oppoſoient à ſes deſſeins.

N 5 LA

1637. LA Compagnie des Indes Occidentales avoit depuis la prise d'Olinde au Bresil, ajoûté à ses Conquêtes l'Isle de Tamarica, le Cap de saint Augustin & la Capitanie de Pariba; le Comte Maurice de Nassau qu'elle avoit fait son General dans cette Province, y signala son arrivée en 1637 par la défaite de trois mille Espagnols & par la prise du Fort de Pavason: il porta même ses Armes au delà de son Gouvernement, & fit partir de Fernambourg une Flotte de neuf Vaisseaux sous la conduite du Colonel Hauskin; cette Flotte garnie de douze cens Soldats, emporta le Château de saint Georges de la Mine dans la Guinée, l'une des meilleures Places que le Roy d'Espagne eut sur les côtes d'Afrique: on y trouva quarante quatre pieces de canon.

LES Admiraux Henry Lonke & Jean Corneille Lichetart, avec les Colonels Diederick de Wardenbourg, Jean Gisselin, Sigismond de Schupen & Servais Carpentier, eurent beaucoup de part aux Conquêtes des Hollandois dans le Bresil.

LE Colonel Christofle Artichofski s'y fit distinguer par des actions d'éclat, il se rendit maître de la Forteresse de Larrayal où il fut blessé & défit les Ennemis proche de Porto-Calvo.

SES services furent si agreables à la Compagnie, qu'elle fit faire cette Medaille pour luy servir d'éloge.

On trophée couronné sous lequel sont les Armes de Portugal.



HEROI.
GENERIS·NOBILITATE
ARMORVM·ET·LITTERARVM
SCIENTIA·LONGE·PRÆSTĀTIS̄MO
CHRISTOPH·A·BARTISCHAV
ARCIS·SZEWSKI·REBVS·IN·BRASILIA
PER·TRIENNI·PRVDENTISS·FORTISS
FOELICISS·GESTIS·
SOCIETAS·AMERICANA.
SVÆ·GRATITVDINIS·ET·IPSIVS
FORTITVDINIS·AC·FIDEI.
HOC·MONVM·ESSE·VOLVIT
A° CH̄TI·1637.

163

REVERS.

HEROI

GENERIS NOBILITATE ARMORUM

ET LITTERARUM

SCIENTIA LONGE PRÆSTANTISSIMO.

CHRISTOPHORO AB ARTISCHAU ARCIS ZEWSKI,

REBUS IN BRASILIA

PER TRIENNIUM PRUDENTISSIME

FORTISSIME FOELICISSIME GESTIS.

SOCIETAS AMERICANA

SUÆ GRATITUDINIS ET IPSIUS FORTITUDINIS AC

FIDEI MONUMENTUM ESSE

VOLUIT ANNO

CHRISTI

M. DC. XXXVII.

La Compagnie de l'Amerique a fait fraper cette Medaille en l'an de CHRIST 1637, *à l'honneur de Christofle artichofeki Heros tres-excellent par sa Noblesse & par sa science des Armes & des Lettres, & a voulu quelle fût le monument de sa reconnoissance pour les choses qu'il a tres-prudemment, tres-vaillemment & tres-heureusement executées dans le Brezil pandant trois ans, & de sa valeur & de sa fidelité.*

L'EMPEREUR Ferdinand Second mourut, & Ferdinand son fils fut élû son successeur.

LE

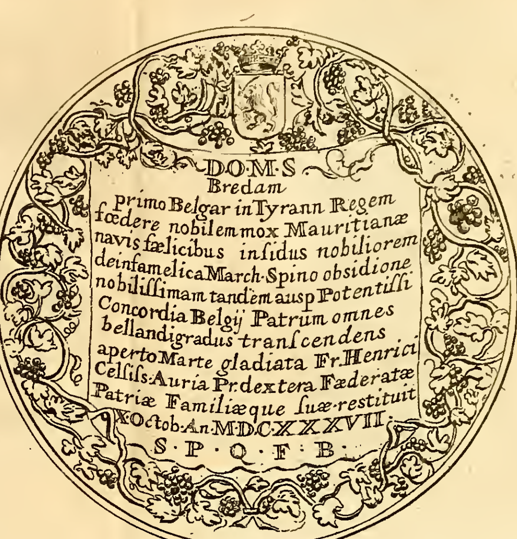
LE Cardinal de Richelieu ne témoigna aucun ressentiment contre les Hollandois de la dissipation de l'Armée des Maréchaux de Châtillon & de Brezé ; ce sage & dissimulé politique sçachant bien que
1637. le veritable interest de la France & de la Hollande étoit de se tenir unies contre la Maison d'Austriche, n'oublia rien pour conserver leur union & s'acquerir l'amitié du Prince d'Orange qu'il estimoit & qui étoit tout-puissant dans la Republique : le Baron de Charnassé Ambassadeur de France, traita publiquement le Prince d'Altesse au lieu d'Excellence qu'on luy donnoit auparavant ; on a depuis donné ce nouveau titre aux Princes d'Orange qui en ont la premiere obligation à la France.

APRE'S que la bonne intelligence eut été rétablie entre les deux Alliez, les François prirent Landrecy en Hainaut & reprirent la Capelle ; & le Prince assiegea le 23. Juillet 1637, la Ville de Breda, qui est une Baronnie de l'ancien patrimoine des Comtes de Nassau : le Cardinal Infant assembla ses forces, & s'approcha du Camp des Hollandois, il le trouva si bien retranché, qu'il n'osa l'attaquer & se retira pour executer d'autres entreprises. Les assiegez malgré cette retraite se défendirent en braves gens, jusqu'au 10. Octobre que la Place fut renduë par Omer de Fourdin qui en étoit Gouverneur. Ce fut un Siege memorable où le Baron de Charnassé fut tué en relevant la Garde, à la tête du Regiment d'Infanterie dont il étoit Colonel pour les Estats, quoyqu'il fût Ambassadeur ordinaire de France en Hollande, ces deux Qualitez n'étant point incompatibles ; Charles Louïs Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme & plusieurs Seigneurs Etrangers, vinrent au Camp du Prince : la Hollande étoit alors la meilleure Ecole de l'Europe pour la Guerre.

LE Cardinal Infant n'ayant pû secourir Breda, marcha vers Venlo & Ruremonde, qu'il prit en peu de jours.

LES


ANTE·FAME·AUT·ASTU·VI·MODO·FACTA·VIA·EST
יהוה
CVM·PRIVIL·
I·LOOFF·FE
MIDDELB.


DOMS
Bredam
primo Belgar in Tyrann Regem
fœdere nobilem mox Mauritianæ
navis fælicibus insidus nobiliorem
deinfamelica March·Spino obsidione
nobilissimam tandem ausp Potentissi
Concordia Belgij Patrum omnes
bellandigradus transcendens
aperto Marte gladiata Fr. Henrici
Celsiss: Auria Pr. dextera Fæderatæ
Patriæ Familiæque suæ·restituit
X Octob·An·M·DC·XXXVII.
S·P·Q·F·B·


FRE·HEN·AUR·PR·DEO·FAV·AUSP·ORD·D·FOED·BELG·VIRTUTE


16 37
BREDA·RECEPTA
26 · SEPT ·
1637.

H

163

Les Estats firent fraper ces deux Medailles, pour la conquête de Breda.

La premiere.

Un Bateau prés de la Forteresse; une Dame couronnée qu'une femme maigre & défigurée tire à elle, & une main armée.

ANTE FAME AUT ASTU,

VI MODO FACTA VIA EST.

Cette Ville autrefois réduite par l'adresse & par la famine; l'est maintenant par la force.

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO SACRUM.

BREDAM

PRIMO BELGARUM IN TIRANNUM

REGEM FOEDERE NOBILEM,

MOX MAURITIANÆ NAVIS FOELICIBUS INSIDIIS

NOBILIOREM, DEIN FAMELICA MARCHIONIS

SPINOLÆ OBSIDIONE NOBILISSIMAM,

TANDEM AUSPICIIS POTENTISSIMORUM

CONCORDIS

BELGII PATRUM, OMNES

BELLANDI GRADUS TRANSCENDENS, APERTO

MARTE GLADIATA FREDERICI

CELSISSIMI AURIACI PRINCIPIS DEXTERA

FOEDERATÆ PATRIÆ FAMILIÆQUE

SUÆ RESTITUIT DECIMO OCTOBRIS ANNO

M. DC. XXXVII.

A Dieu

A Dieu tres-bon, tres-grand.

Le 10. Octobre 1637, la main armée de Frederic Henry tres-haut Prince d'Orange, surpassant toutes les manieres de combattre, a enfin sous les auspices des tres-puissans Estats des Provinces Unies, restitué par la force ouverte à sa Patrie confederée & à sa Famille, la Ville de Breda celebre par la premiere confederation contre le Roy Tiran, depuis plus celebre par l'heureux stratageme du Bateau de Maurice, & ensuite tres celebre par la famine du Siege du Marquis de Spinola.

Dans l'Exergue.

Ces cinq Lettres initiales S. P. Q. F. B. qui font:

SENATUS POPULUSQUE FOEDERATI BELGII.

Les Estats & le Peuple des Provinces Unies.

LES figures de cette Medaille montrent la maniere des trois differentes prises de Breda; le Bateau represente la premiere arrivée en 1590 par le moyen d'un Bateau chargé de tourbes; la femme couronnée est Breda dont elle tient les Armes, & l'autre est la famine qui la fit rendre au Marquis de Spinola en 1625; & la troisiéme prise est figurée par la main armée, qui signifie que le Prince l'a emportée par la force des Armes: ces trois prises sont encore exprimées par le Vers étant autour de la Medaille.

La seconde.

Le Siege de Breda.

Autour de la Medaille

DEO FAVENTE,

AUSPICIIS ORDINUM FOEDERATI BELGII,

VIRTUTE

FREDERICI HENRICI AURAICÆ PRINCIPIS.

REVERS

Le Lion Belgique sur un trophée de canons,

Dan l'Exergue.

BREDA RECEPTA M. DC. XXXVII.

La Ville de Breda reprise en 1637 avec l'aide de Dieu, sous les auspices des Estats des Provinces Unies, & par la vertu de Frederic Henry Prince d'Orange.

LE

Le sort des Armes ne fut pas si contraire aux Espagnols en 1638, qu'il avoit été l'année précedente ; ils défirent le Comte Guillaume de Nassau qui étoit campé avec une partie de l'Armée Hollandoise au Fort de Caloo proche d'Anvers ; luy tuerent quinze cens hommes, & parmy eux Maurice de Nassau son fils, âgé de 21 ans ; firent deux mille cinq cens prisonniers & gagnerent dix-huit pieces de canon. 1638.

Le Prince Thomas & le Comte Picolomini firent lever le Siege de saint Omer aux François, qui ne laisserent pas de prendre Renty & le Castelet ; les Espagnols firent aussi lever aux Hollandois le Siege de Gueldre, avec perte de plusieurs Soldats & de six pieces de canon ; enfin la campagne fut glorieuse au Cardinal Infant, qui assista en personne à la défaite du Comte Guillaume & à la délivrance de la Ville de Gueldre.

Le Comte Henry de Bergues & Jean de Nassau moururent cette année ; le Comte avoit commandé les Armées d'Espagne, & sa retraite en Hollande l'avoit fait condamner à mort par Arrest du Parlement de Malines ; & Jean de Nassau avoit été General de la Cavalerie des Archiducs : ils furent tous deux peu heureux en Guerre, quoyque bons Capitaines, & tous deux porterent les Armes contre leur Patrie & servirent les Ennemis de leur Famille ; car le Comte de Bergues étoit Neveu de Guillaume Prince d'Orange. L'homme ne doit pas se vanter d'être par sa prudence l'arbitre de sa gloire & du repos de sa vie, l'empire de sa raison est si foible & celuy de ses passions si tirannique, que malgré luy-même & malgré toutes ses lumieres, elles l'entrainent dans des engagemens d'où il ne peut sortir avec honneur que par un merite extraordinaire & par des succés inesperez.



COM-



COMME la Republique des Provinces Confederées semble être sortie du sein de la Mer, elle n'a gueres manqué de reparer sur cet Element les pertes qu'elle avoit faites sur la Terre; Martin Harpez Tromp Admiral de Hollande, la vengea de ses disgraces de la derniere campagne, par la victoire qu'il remporta sur l'Espagnol entre Douvres & Calais en 1639: la Flotte d'Espagne étoit composée de soixante-sept Vaisseaux sans compter les Dunquerquois; les Espagnols n'avoient point fait d'armement de Mer plus considerable depuis l'Armée qu'ils nommerent l'Invincible,
1639. & qui fut défaite aux côtes d'Angleterre en 1588. Tromp attaqua les Ennemis avec tant de resolution qu'il les défit entierement, & que Dom Antoine Doquedo leur Admiral eut de la peine à se sauver au Port de Dunquerque; les Espagnols perdirent sept mille hommes avec quarante Navires, & entr'autres le grand Galion de Portugal de douze cens tonneaux & monté de huit cens pieces de canon. La hardiesse, la conduite & le bonheur de Tromp éclaterent en cette occasion, ayant d'abord osé arrêter une si puissante Flotte avec dix-sept Navires seulement, & n'ayant perdu que fort peu de monde dans les differens Combats qu'il luy livra; les forces Maritimes des Estats parurent aussi en cette rencontre, par le secours de plusieurs Vaisseaux de Guerre, qui sortirent de leurs Ports & vinrent joindre l'Admiral Tromp.

LES Estats roconnoissant la grandeur de cette action, ordonnerent d'en fraper cette Medaille.

Un Combat Naval où quelques Vaisseaux sont brûlez & d'autres coulez à fond.

RE-

FIG 61



Æternitati S.
ob Hisp. classē navib. 67 spec
tatis belli ducib. naucl. militib.
ōniq apparatu instructiss. illust Pr
Hen. Fred. ausp. a Martino Trompio
Hollandiæ maris pfect. 16 Sept: 1639
navib. tantū 17 aggressam & seq. die circ
noct. iterum oppugnatā alteroq die
11 navib. aucto dissipatā ac sub Angl
littor. castella cedere coactā ibiq
per mensem obsessam tandemq a
Regno cedere iussam 21 Oct
magna virt. deletā Ordd.
Foed. Belg. F.F.



REVERS.

ÆTERNITATI SACRUM.

OB HISPANICAM
CLASSEM NAVIBUS SEXAGINTA SEPTEM;
SPECTATIS BELLI DUCIBUS, NAUCLERIS.
MILITIBUS, OMNIQUE APPARATU
INSTRUCTISSIMAM, ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS
HENRICI FREDERICI AUSPICIIS,
A MARTINO TROMPIO
HOLLANDIÆ MARIS PRÆFECTO XVI SEPTEMBRIS
M. DC. XXXIX,
NAVIBUS TANTUM SEPTEMDECIM AGGRESSAM,
ET SEQUENTI DIE CIRCA
NOCTEM ITERUM OPPUGNATAM.
ALTEROQUE DIE UNDECIM NAVIBUS AUCTO
DISSIPATAM, AC SUB ANGLIÆ
LITTORIS CEDERE COACTAM, IBIQUE
PER MENSEM OBSESSAM,
TANDEMQUE A REGNO CEDERE JUSSAM,
VIGESIMO PRIMO OCTOBRIS
MAGNA VIRTUTE
DELETAM, ORDINES FOEDERATI
BELGII FIERI FECERUNT.

Ce monument est consacré à la posterité par ordre des Estats des Provinces Unies, pour la défaite de la Flotte Espagnole composée de soixante-sept Vaisseaux, munie de fameux Chefs de Guerre, de Pilotes, de Soldats & de tout l'appareil necessaire, sous les auspices du tres Illustre Prince Henry Frederic, par Martin Tromp Admiral de Hollande lequel l'attaqua le 16. Septembre 1639 avec dix sept Navires seulement; le lendemain l'attaqua encore vers la nuit; & le troisiéme jour ayant reçû onze Vaisseaux de renfort, la dissipa & la contraignit de se retirer sous les Forteresses des côtes d'Angleterre, où l'ayant tenuë investie durant un mois, il l'obligea de s'éloigner de ce Royaume, & par son grand courage la défit entierement le 21. Octobre.

1640. La Ville d'Arras ayant été assiegée par les François le 19. Juin 1640, le Cardinal Infant n'oublia rien pour la secourir, il tâcha de couper les vivres aux assiegeans, & fit attaquer leurs lignes par deux fois; mais les Espagnols furent toûjours repoussez & cette Capitale de la Province d'Artois se rendit le 9. Aoust: ce fut en ce Siege que Loüis de Bourbon qui étoit lors Duc d'Anguien, donna les premieres marques de cette haute valeur qui devoit être l'admiration de toute la terre.

A l'égard des Espagnols & des Hollandois, ils ne firent rien de remarquable & tout se passa en quelques legers combats, en l'un desquels fut tué Henry Casimir de Nassau Gouverneur de Frise, regreté du Prince d'Orange son parent, & des Estats.

La Navigation & le Commerce des Indes Orientales & occidentales ont causé trop de differens entre la Hollande & le Portugal, pour omettre icy la revolte de ce Royaume contre l'Espagne; le soûlevement commença le premier Decembre dans la Ville de Lisbonne; où les conjurez arrêterent Marguerite de Savoye Duchesse, Doüairiere de Mantouë, Vice-Reine de Portugal, & tuerent Michel de Vasconcellos son Secretaire; ils agirent avec tant de secret, d'artifice & de bonheur, ques dans le

mois

mois tout le Portugal reconnut pour Roy Jean Duc de Bragance, qui étoit du Sang de ses Rois, & que dans l'année toutes les Villes & les Provinces d'Asie, d'Afrique, d'Amerique & des deux Indes dépendantes de cette Couronne, chasserent les Espagnols, à la reserve de la seule Ville de Ceute Port de Mer en Afrique sur le détroit de Gibraltar, qui demeura fidele à l'Espagne. Cette revolution surprenante fera douter un jour qu'une domination établie depuis soixante ans ait été si facilement détruite, & que les Portugais ayent pû si heureusement tromper cette grande défiance qui est naturelle aux Espagnols; celuy qui est le maître des Empires les change quand il luy plait & par des moyens impenetrables à l'esprit humain.



1641. LA gloire, la naissance & l'interest d'Estat, sont ordinairement les motifs du choix que font les Princes pour l'alliance de leur famille; ces trois choses contribuerent au Mariage du Prince Guillaume de Nassau avec la Princesse Marie Stuart fille aînée du Roy de la Grand' Bretagne : la gloire des exploits du Prince d'Orange s'étoit répanduë par tout le monde ; Guillaume son fils avoit témoigné en quelques rencontres qu'il ne degeneroit point de la vertu de ses ancêtres : la Maison de Nassau avoit donné cinq Electeurs à Mayence & à Treves & un Empereur à l'Allemagne, & l'interest de l'Angleterre & de la Hollande étoit que leur alliance devinst plus étroite par ce Mariage : ainsi la proposition en fut bien reçûë par Sa Majesté Britannique, & le Prince Guillaume se rendit à Londres où le Mariage fut celebré en 1641.

CETTE Medaille fut frapée à Amsterdam pour ce sujet.

Le Prince Guillaume & la Princesse Marie se donnant la main, pendant que deux Genies les couronnent de Mirthe; la Ville de Londres paroît dans le lointain de la Medaille, & ces deux vers sont dans un côté du champ.

ALBIONUM GENUIT REX ME SUMMUSQUE MONARCHA
CAROLUS, ET SPONSAM ME IUBET ESSE TUAM

Charles Roy d'Angleterre & grand Monarque, m'a donné la naissance & me commande d'être vôtre Epouse.

Ces

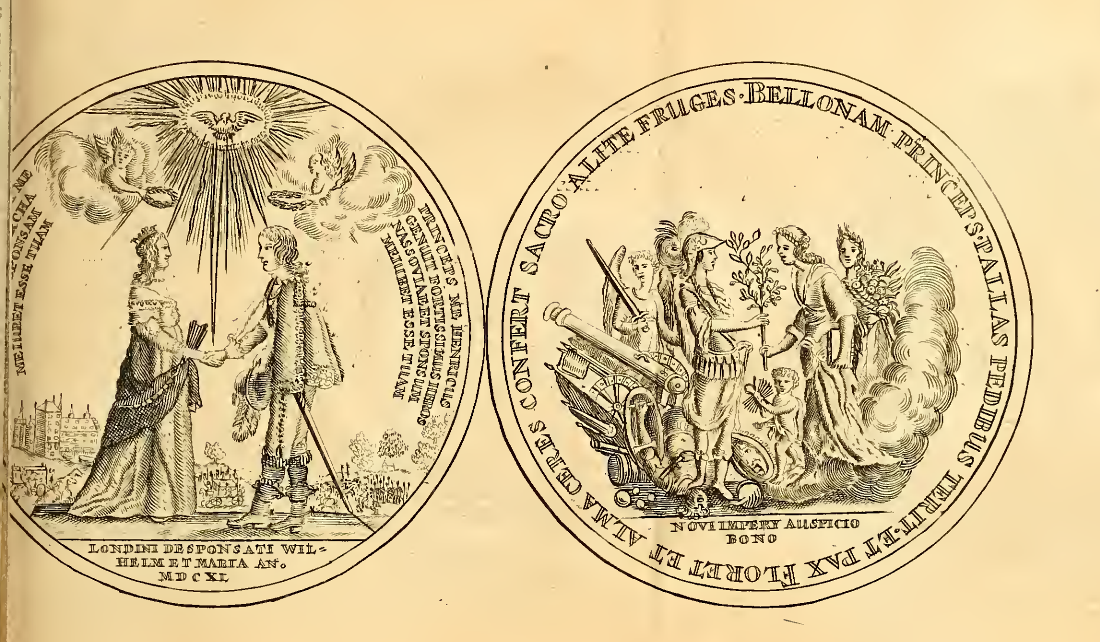

PRINCEPS ME HENRICUS
GENUIT FORTISSIMUS HEROS
NASSOVIAE ET SPONSUM
ME IUBET ESSE TUAM
LONDINI DESPONSATI WIL-
HELM ET MARIA AN°.
MDCXL
CERES CONFERT SACRO ALITE FRUGES·BELLONAM·PRINCEPS·PALLAS PEDIBUS TERIT·ET PAX FLORET ET ALMA
NOVI IMPERY AUSPICIO
BONO

FIG. 62.

1641

Ces deux autres vers étant dans l'autre côté du champ y servent de réponse.

PRINCEPS ME HENRICUS GENUIT FORTISSIMUS HEROS

NASSAVIÆ, ET SPONSUM ME JUBET ESSE TUUM.

Le Prince Henry tres-vaillant Heros de Nassau, m'a donné la naissance & me commande d'être vôtre Epoux.

Dans l'Exergue.

LONDINI DESPONSATI WILLELMUS ET MARIA

ANNO M. DC. XLI DUODECIMO MAII.

Guillaume & Marie ont été mariez à Londres le 12. May 1641.

REVERS.

Pallas proche d'un trophée d'Armes & foulant aux pieds Bellonne; la Paix luy presente une branche d'Olivier; la Victoire est derriere Pallas, & la Paix est accompagnée de Ceres, qui tient une corne d'abondance; il y a entre Pallas & la Paix un Amour tenant les sept Fleches.

Dans le haut sont ces vers.

BELLONAM PRINCEPS PALLAS PEDIBUS TERIT, ET PAX

FLORET ET ALMA CERES CONFERT SACRO ALITE FRUGES.

La Princesse Pallas foule aux pieds Bellonne ; la Paix fleurit, & la feconde Ceres nous fait present des biens de la terre.

Dans l'Exergue.

NOVI IMPERII AUSPICIO BONO

Sous l'heureux auspice d'un nouvel Empire.

L'ESPRIT de cette Medaille est que ce Mariage apportera la Paix & l'abondance dans les Provinces Unies.

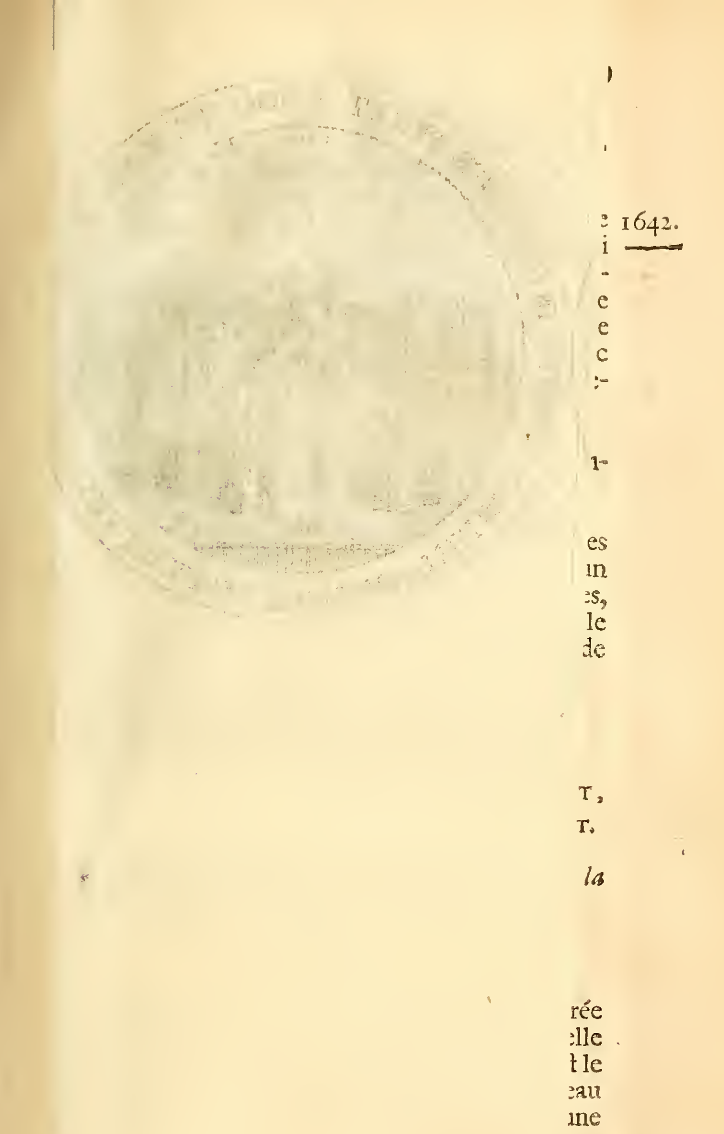
APRE'S la celebration du Mariage le Prince d'Orange assiegea le fort Château de Gennep dans le Duché de Cleves, Thomas Preston Irlandois qui en étoit Gouverneur, fit toute la resistance possible, depuis le premier Juin qu'il fut assiegé, jusqu'au 27. Juillet qu'il capitula.

LES François de leur côté prirent les Villes d'Aire & de Bapaume en Artois, & les Espagnols reprirent la premiere que le sieur d'Aigueberre défendit jusqu'à l'extremité.

PENDANT le Siege d'Aire par les Espagnols, le Cardinal Infant mourut à Bruxelles; Prince qui ne fut pas moins illustre par ses actions que par sa qualité : il gouverna les Pays-bas avec succés dans un temps que les premieres Puissances de l'Europe étoient unies & armées contre la Maison d'Austriche; aprés sa mort Dom Francisco de Melo eut l'administration des affaires.



HEN-



1642.

i
e
e
c

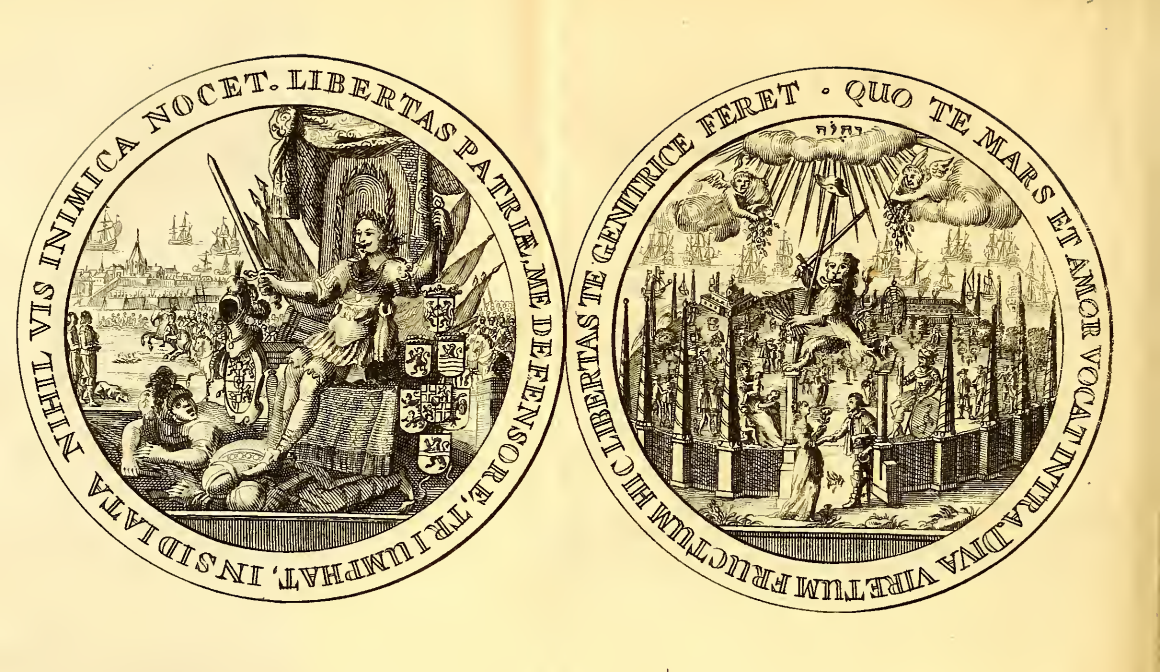
es
in
es,
le
de

T,
T.

la

rée
elle
t le
eau
ine

our


LIBERTAS PATRIÆ, ME DEFENSORE, TRIUMPHAT, INSIDIATA NIHIL VIS INIMICA NOCET.
QUO TE MARS ET AMOR VOCAT INTRA. DIVA VIRETUM FRUCTUM HIC LIBERTAS TE GENITRICE FERET
יהוה

63

HENRIETTE Marie de Bourbon Reine d'Angleterre, & la Princesse Marie sa fille qui étoient parties de Londres, arriverent en Hollande au mois de May 1642; Amsterdam leur fit une reception magnifique: il y avoit des Arcs de Triomphe où les anciennes Alliances de la Maison de Nassau avec les Rois d'Angleterre, & les Conquêtes du Prince Frederic, étoient representées. 1642.

LA Ville fit faire cette Medaille à l'honneur du Prince d'Orange & des nouveaux mariez, en 1642.

Le Prince est assis sur un trophée, foulant aux pieds des ennemis; il tient d'une main une épée & de l'autre un cordon où les Armes des sept Provinces sont attachées, celles du Prince sont à côté de luy: on voit dans le champ de la Medaille des Batailles & des Sieges de Villes, & dans le lointain des Vaisseaux.

Autour de la Medaille ce distique.

LIBERTAS PATRIÆ ME DEFFENSORE TRIUMPHAT, INSIDIATA NIHIL VIS INIMICA NOCET.

La liberté de la Patrie triomphe m'ayant pour défenseur, la surprise & la force des Ennemis ne peuvent luy nuire.

REVERS.

Le Prince Guillaume & la Princesse Marie sont à l'entrée d'un jardin où le Prince reçoit la Princesse laquelle tient une rose, au dessus de la porte du jardin est le Lion Belgique soûtenant une lance avec un chapeau sur la pointe, deux amours en l'air renversant une corne d'abondance pleine de fleurs & de fruits.

Autour cet autre diſtique.

QUO TE MARS ET AMOR VOCAT,

INTRA DIVA VIRETUM,

FRUCTUM HIC LIBERTAS TE GENITRICE FERET.

Entrez Déeſſe dans ce jardin où Mars & l'Amour vous appellent, la liberté portera icy du fruit dont vous ſerez la mere.

IL n'arriva rien de remarquable entre les Eſpagnols & les Hollandois pendant cette campagne; à l'égard de la France voicy en peu de mots ſes avantages & ſes pertes.

JEAN Baptiſte de Bude Comte de Guebriant, General des Troupes Françoiſes contre l'Empereur Ferdinand III. paſſa le Rhin ſur un pont qu'on avoit dreſſé à Wezel, aprés avoir joint les Heſſiens Alliez de la France, commandez par le Comte d'Erbeſtin, il emporta Ordinguen, défit les Imperiaux dans leurs retranchemens de Kempen, & fit prîſonnier Guillaume Comte de Lamboy leur General: Nuis, Kempen & quelques autres villes de l'Archevêché de Cologne, ſe rendirent au Comte de Guebriant, que le Roy de France recompenſa du Bâton de Maréchal.

DOM Franciſco de Melo prit Lens, la Baſſée & défit l'Armée Françoiſe à Honnecour; les François employerent plus heureuſement leurs Armes, dans les autres Provinces qu'ils n'avoient fait en Flandre, ils prirent dans le Rouſſillon Perpignan & Coulioure, & ſecoururent puiſſamment les Catelans qui s'étoient revoltez contre l'Eſpagne dés l'année 1640, quelques mois avant le ſoûlevement des Portugais.

LE Cardinal de Richelieu, qui avoit appuyé la revolte de la Catalogne & du Portugal, mourut à Paris le 4. Decembre; il porta le miniſtere au plus haut point d'autorité qu'il puiſſe avoir: auſſi la nature l'avoit enrichi de tou-

toutes les qualitez dont elle prend plaisir à former un Ministre accomply; il fut liberal, magnifique, genereux, éloquent, persuasif, protecteur des hommes de lettres, zelé pour la gloire de son Pays, ferme & secret dans ses resolutions, capable de se maintenir par luy-même contre ses ennemis, propre à s'acquerir des personnes de merite pour creatures, & adroit à se faire des confidens & des pensionnaires dans toutes les Cours & les Conseils des Princes: la perte d'une Place ou d'une Bataille & la levée d'un Siege ne luy donnerent jamais le moindre étonnement; au contraire il trouva l'art de faire servir à ses desseins les victoires des ennemis & de paroître tranquille dans les rencontres, qui devoient luy causer de l'agitation. Il eut également l'adresse & de mettre la division parmy les Sujets de la Maison d'Austriche & de tenir la France unie avec la Hollande & ses autres Alliez. Enfin ce Cardinal fut si habile dans le maniement des affaires d'Estat & si juste dans ses conjectures, qu'il a quelquefois anticipé les nouvelles des évenemens; de sorte qu'on attribuoit à une connoissance extraordinaire ce qui n'étoit que l'effet naturel des lumieres & de la solidité de son genie. Ce n'est pas que plusieurs Ecrivains ne l'ayent accusé d'ingratitude, de vengeance & de cruauté; mais outre que la fidelité de l'Histoire n'a pû luy refuser les éloges qu'il meritoit, il semble que la posterité qui est le severe & le veritable juge de la conduite des Grands, ait pris elle-même le soin de le défendre contre la médisance & l'envie, puisque sa memoire devient tous les jours plus glorieuse, & qu'il passera éternellement pour un parfait politique.

Louis XIII. ne survéquit pas longtemps à son Ministre; ce juste & pieux Monarque mourut à saint Germain en Laye le 14. May 1643: son Regne fut plus guerrier que pacifique & presque toûjours victorieux; il soûmit les Rebelles & les Heretiques de son Royaume, la Suede & la Hollande furent redevables à son alliance de leur agrandissement; il protegea les Catholiques en Allemagne, rétablit dans l'Italie des Princes dépossedez & conserva sur le Trône de Portugal son Roy legitime. Mais si ses Armes furent favorables à ses Alliez, elles furent funestes à ses Ennemis, elles triompherent dans 1643.

 l'Em-

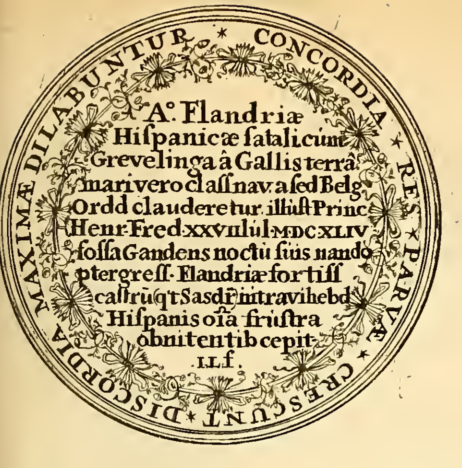
l'Empire, les Pays-bas, la Lorraine, le Rouſſillon, la Catalogne, le Milanois, le Piemont & le Montferrat, ſur l'Ocean & ſur la Mediterranée, & vengerent la France de toutes les injures que la jalouſe & l'ambitieuſe Maiſon d'Auſtriche luy avoit faites depuis le Mariage de Maximilien avec Marie de Bourgogne.

A peine LOUIS XIV. ſon Fils luy avoit ſuccedé ſous la Regence de la Reine Anne d'Auſtriche ſa Mere, que le Duc d'Anguien gagna ſur les Eſpagnols la Bataille de Rocroy, qui fut ſuivie de la priſe de Thionville; heureux preſage de la gloire du Regne de LOUIS LE GRAND, & des autres Victoires que cet Illuſtre General devoit remporter.

CEPENDANT les Hollandois ſe contenterent de faire faire à leur Armée quelques marches qui eurent peu d'effet; il arriva que Guillaume fils du Prince d'Orange ayant attiré les Eſpagnols dans une embuſcade proche Anvers: il les enveloppa, les chargea & les défit. Ce fut le premier Combat où le Prince Guillaume commanda; il y fit voir que la valeur & la ſageſſe ont toûjours été des qualitez éminentes dans les Princes de Naſſau: Dom Jean de Borgia qui commandoit la Cavalerie Eſpagnole, fut fait priſonnier avec pluſieurs Officiers & Soldats.



AN


CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT * DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR *
A°. Flandriæ
Hiſpanicæ ſatali cum
Grevelinga à Gallis terrâ
mari vero claſſ nav. a ſed Belg.
Ordd claudere tur. illuſt Princ.
Henr. Fred. XXVIII Iul. MDCXLIV
foſſa Gandens noctu ſuis nando
ptergreſſ. Flandriæ fortiſſ
caſtrū (q̄t Sasdr̄) intra vi hebd
Hiſpanis oīa fruſtra
obnitentib cepit.
I.L.F.



64.

rc

l'l
C
fu
ce
fo
M

fo
qu
de
re
G
ra

fa
d'
ay
A
fu
da
de
Je
tu

AN l'année 1644 les Armées Hollandoises ne furent pas si tranquilles, qu'elles avoient été les dérnieres années; les François commandez par Gaston Duc d'Orleans, Oncle de Sa Majesté tres-Chrétienne, ayant assiegé Graveline Ville Maritime de Flandre, l'Admiral Tromp tint la Mer avec les Vaisseaux des Estats, & empêcha qu'elle ne fût secouruë; ce qui facilita sa prise le 29. Juillet, aprés vingt-un mois vingt jours de Siege. 1644.

LE Prince d'Orange accompagné du Prince Guillaume fit passer l'armée Hollandoise dans le Pays de Vas, & aprés avoir emporté les Forts des environs du Sas de Gand, il assiegea sur la fin de Juillet cette Place qui est la clef de la Flandre & du Brabant; le Siege dura jusqu'au septiéme Septembre qu'elle fut renduë au Prince: les Estats y firent faire de nouvelles fortifications.

CETTE Medaille fut frapée pour la prise de Gravelines & du Sas de Gand.

Le Plan du Siege du Sas de Gand.

REVERS.

Une Couronne d'Orange entremêlée des sept Fleches dans laquelle est cette inscription.

ANNO FLANDRIÆ HISPANICÆ FATALI,
CUM GRAVELINGA A GALLIS TERRA,
MARI VERO CLASSE NAVALI A FOEDERATI
BELGII ORDINIBUS CLAUDERETUR.
ILLUSTISSIMUS PRINCEPS HENRICUS FREDERICUS
VIGESIMO SEPTIMO JULII
M. DC. XLIV,
FOSSA GANDENSI, NOCTU SUIS NANDO
PR ITERGRESSA, FLANDRIÆ
FORTISSIMUM CASTRUM QUOD SAS DICITUR,
INTRA SEX HEBDOMADAS
HISPANIS
FRUSTRA OMNIA OBNITENTIBUS COEPIT.

En

En l'année fatale à la Flandre Espagnole, pendant que la Ville de Gravelines étoit assiegée des François par Terre, & que l'Armée Navale des Estats des Provinces Unies l'enfermoit par Mer, le tres-Illustre Prince Henry Frederic ayant le 27. Juillet 1644, fait passer de nuit à la nage par les siens le Canal de Gand, a pris la Forteresse qu'on nomme Sas en six semaines, quoyque les Espagnols eussent fait tout leur possible pour la secourir.

Autour de l'inscription.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT, DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR,

Les petites choses croissent par la concorde, au lieu que les plus grandes perissent par la desunion.

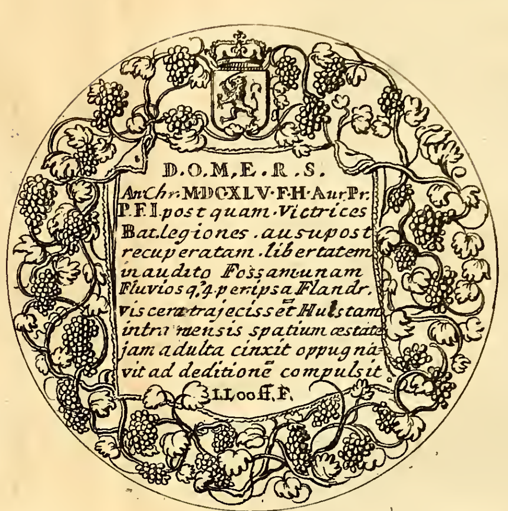
CETTE sentence de Salluste est la devise ordinaire des Estats Generaux.

LES Puissances de l'Europe interessées dans la Guerre étant convenuës de la Ville de Munster en Westphalie pour traiter de la Paix generale, Claude de Mesme Comte d'Avaux, & Abel Servien Comte de la Roche des Aubiers Plenipotentiaires de France, passerent par la Hollande, & aprés avoir renouvellé l'alliance entre la France & les Estats se rendirent à Munster.

DOM Francisco de Melo s'en retourna en Espagne; le Comte Picolomini eut en sa place le Generalat de l'Armée Espagnole, en attendant l'Archiduc Leopold Guillaume d'Austriche, qui devoit gouverner les Pays-bas: il étoit frere de l'Empereur.

FIG. 65.


NVNC SEPES HORRIDA RVSCO


D.O.M,E.R.S.
An.Chr. MDCXLV.F.H.Aur.Pr.
P.F.I.post quam.Victrices
Bat.legiones .ausu post
recuperatam .libertatem
inaudito Fossam unam
Fluviosq.4.per ipsa Flandr.
viscera trajecisset Hulstam
intra mensis spatium æstate
jam adulta cinxit oppugna-
vit ad deditionē compulsit.
I.Looff.F.

L'ANNE'E 1645 fut encore dans les Pays-bas toute guerriere & toute glorieuse aux deux Alliez; les François prirent Mardik, Bourbourg, Betune, saint Venant, Armentieres & quelques autres Places dans la Flandre & dans l'Artois: les Hollandois à qui les François aiderent à passer l'Escau, mirent le Siege devant la Ville de Hulst le 5. Octobre & s'en rendirent maîtres le 5. du mois suivant. Cette conquête fut la derniere que le Prince d'Orange fit sur les Espagnols qui reprirent Mardik. 1645.

LES Estats firent fraper cette Medaille en memoire de la prise de Hulst.

Le Plan du Siege de la Ville de Hulst, au dessus deux enfans qui soûtiennent en l'air les Armes des Estats avec une bande où sont ces mots.

NUNC SEPES HORRIDA RUSCO.

C'est maintenant une haye herissée de ronces.

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO,

ET REIPUBLICÆ SACRUM

ANNO CHRISTI

M. DC. XLV.

FREDERICUS HENRICUS AURAICÆ PRINCEPS

POSTQUAM VICTRICES

BATAVORUM LEGIONES AUSU POST

RECUPERATAM

LIBERTATEM INAUDITO; FOSSAM UNAM

FLUVIOSQUE QUATUOR PER IPSA FLANDRIÆ

VISCERA TRAJECISSENT HULSTAM INTRA

MENSIS SPATIUM

ÆSTATE JAM ADULTA CINXIT,

OPPUGNAVIT, AD DEDITIONEM

COMPULSIT.

Ces

Cecy est consacré à Dieu tres-bon, tres-grand, & à la Republique l'an de CHRIST 1645.

Aprés que les Troupes victorieuses des Hollandois par une hardiesse inoüie depuis le recouvrement de la liberte, eurent traversé un Canal & quatre Rivieres au milieu de la Flandre, Frederic Henry Prince d'Orange assiegea, attaqua, & prit Hulst dans l'espace d'un mois, quoyque la saison fût déja bien avancée.

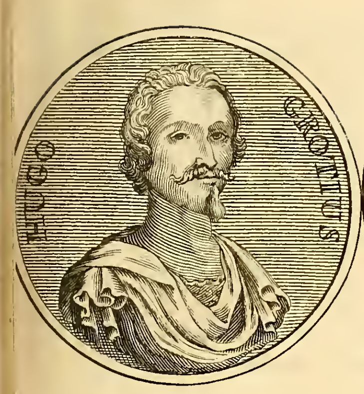
Ces mots: *Nunc sepes horrida rusco*, ont du rapport à ce vers de Columella; *Hirsuto nunc sepes horrida rusco prodit:* pour faire connoître que Hulst est maintenant le rempart de la Hollande, & qu'elle en défend l'entrée par la bonté de ses fortifications de même qu'une haye de houx, de ronces & d'autres arbustes piquans, sert de barriere aux lieux qu'elle renferme.

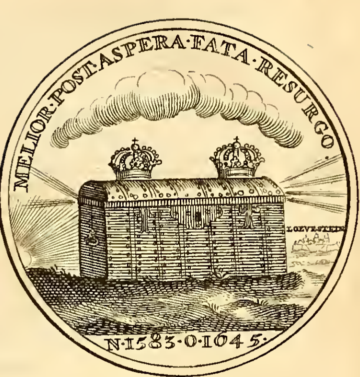
La victoire qui avoit accompagné les François dans les Pays-bas, les suivit cette année dans tous les autres endroits où ils porterent leurs Armes; Nicolas de Neuville Duc de Villeroy, prit la Motte en Lorraine; César de Choiseul Comte du Plessis Praslin, Rose en Catalogne; & Henry de Lorraine Comte d'Harcourt, Balaguier dans la même Province: le Duc d'Anguien gagna contre les Imperiaux la Bataille de Norlingue en Allemagne, où François de Mercy General de Bavieres, fut tué; & le Prince Thomas de Savoye qui commandoit en Italie l'Armée Françoise, défit dans le Milanois les Espagnols dont il avoit quitté le party.

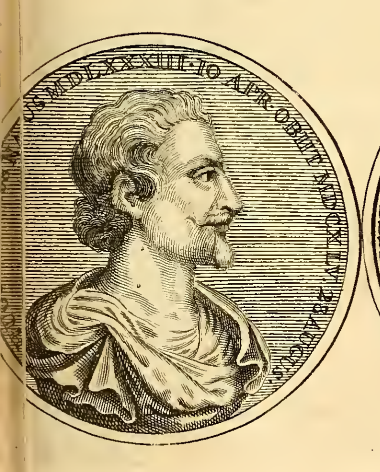
L'Electeur de Treves qui étoit prisonnier depuis dix ans, fut mis en liberté sur l'instance qu'en firent les Ambassadeurs de France & de Suede, qui s'étoient rendus à Munster & à Osnabruk pour la Paix generale.



HUGUE







DE FENIX
VAN HET VADERLANDT,
HET DELFS ORAKEL,
T'GROOT VERSTANDT,
HET LICHT DAT D'AARDE
ALOM BESCHEEN,
DE GROOT, VERTOONT ZICH
HIER IN 'T KLEEN.

HUGUES Grotius qui a eu tant de part dans l'affaire des Arminiens, mourut à Roſtok en Allemagne en revenant de Suede. Il étoit natif de Delft d'une Famille qui a toûjours été feconde en hommes de lettres & d'Eſtat : il fut douze ans Ambaſſadeur de Suede en France, & le public luy eſt obligé de pluſieurs excellens Ouvrages de Politique, d'Hiſtoire & de Theologie qu'il a mis au jour. 1645.

La premiere.

Il eſt en buſte.

HUGO GROTIUS.

Hugues Grotius.

REVERS.

Un coffre ſur lequel ſont les Couronnes de France & de Suede, à l'un des côtez du coffre eſt un Soleil levant, & à l'autre le Château de Louveſtain.

Au haut de la Medaille.

MELIOR POST ASPERA FATA RESURGO.

Je brille davantage aprés mes malheurs.

Dans l'Exergue.

NATUS 1583, OBIIT 1645.

Né en 1583, mort en 1645.

LE coffre marque la maniere dont Grotius ſe ſauva du Château de Louveſtain, que j'ay cy-devant expliquée ; les deux Couronnes montrent ſa retraite en France & ſon Ambaſſade de Suede en cette Cour ; le Soleil levant ſignifie, que comme cet Aſtre aprés avoir été caché pendant les tenebres de la nuit, paroît plus brillant : ainſi Grotius aprés ſa condamnation & ſa priſon, devient plus glorieux par la beauté de ſes Ouvrages & par la dignité de ſes Emplois.

La ſeconde.

Luy auſſi en buſte.

HUGO GROTIUS NATUS M D LXXXIII DECIMO APRILIS,

OBIIT M. DC. XLV VIGESIMO OCTAVO AUGUSTI.

Hugues Grotius né le 10. *Avril* 1583, *eſt mort le* 28. *Aouſt* 1645.

DE FENIX VANHET VADERLANDT
HET DELFS ORAKEL T' GROOT VERSTANDT
HET LICHT DAT D'AARDE ALOM BESCHEEN
DE GROOT VERTOONT ZICH HIER IN'T KLEEN.

Le Phenix de la Patrie, l'oracle de Delft, le grand eſprit, la lumiere qui éclaire la terre, Grotius ſe voit icy en petit.

1646. LE Duc d'Orleans ayant pris Courtray & Bergue en Flandre & repris le Fort de Mardik, il laiſſa le commandement de l'Armée au Duc d'Anguien, qui prit Furnes & aſſiegea Dunquerque: les François attaquerent ſi bravement la Place, que les aſſiegez ſe rendirent à compoſition le 6. Septembre 1646; le Baron de Leide, qui en étoit Gouverneur y fit le même devoir, qu'il avoit fait autrefois dans la défenſe de Maſtricht. Le Gouvernement de Dunquerque fut donné à Joſias Comte de Rantzau, Maréchal de France; le Duc d'Anguien y fut bleſſé au viſage des os d'un de ſes valets de pied qui fut tué prés de luy d'un coup de canon. L'Admiral Tromp avec les Vaiſſeaux Hollandois empêcha le Secours du côté de la Mer, comme il avoit fait au Siege de Gravelines, parce que la Republique avoit intereſt que les Dunquerquois ne fuſſent plus en état de combattre ſes Vaiſſeaux & de troubler ſon commerce: il y eut pourtant quelques politiques Hollandois, qui ne furent pas d'avis d'aider les François à prendre Dunquerque, afin que la nouvelle Cartage pût toûjours donner de l'occupation à la ſeconde Rome.

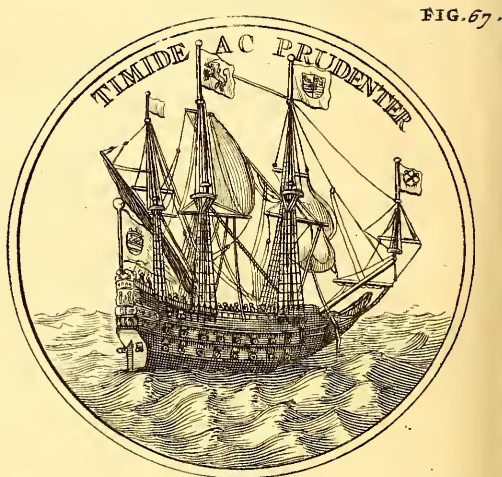
ON-

647





Dum bellũ octuagenariũ in
Belgio, studio pacis, subito
defervescit, ipsumq pacis
negotium Monasterij, circa
cõmoda Fœderatorũ ad huc
fluctuat, Ordines Zelandiæ,
tam suspensis rebus ac solli
citis consilijs, inperpetuum
monumentũ hoc numisma
cudi iusserunt XII Decemb.
M.D.C.XLVII.
I.Looff. f.



1647.

ON peut appeller le Blocus de Dunquerque par mer, le dernier soûpir de la fidelité mourante de la Republique de Hollande, envers la France son ancienne & officieuse Alliée; cela parut pendant la campagne de l'année 1647. où l'Archiduc Leopold nouveau Gouverneur des Pays-bas pour l'Espagne, prit Armentieres & Landrecy, sans que les Estats s'opposassent à ses progrés. La France soûtint seule tout le faix de la Guerre, & fit voir qu'elle n'a pas besoin de forces étrangeres pour être invincible: car non seulement elle emporta en Flandre Dixmude, la Bassée & Lens; mais elle eut encore avantage sur l'Espagnol dans les autres frontieres du Royaume & dans la Catalogne, où commandoit le Duc d'Anguien, devenu Prince de Condé par la mort de Henry de Bourbon son pere.

FREDERIC Henry de Nassau Prince d'Orange mourut à la Haye le 14. Mars, âge de 63. ans; Prince doüé de toutes les vertus qui font les Heros; civil, obligeant, populaire, desinteressé, fidele à son Pays, pour lequel il s'exposa souvent; d'une probité si bien établie que sa conduite ne fût jamais soupçonnée; ami de l'union qu'il conserva dans l'Estat parmy les particuliers, constant, moderé, sage, vaillant, parfait Capitaine, qui savoit ménager la vie des Soldats, dont il fut nommé le pere, & enfin qui acheva l'ouvrage de la Souveraineté des Provinces Unies, dont son pere avoit jetté les fondemens, & que Maurice son frere avoit heureusement continué. Guillaume second, Prince d'Orange, prêta serment de fidelité aux Estats pour les Charges & les Gouvernemens du Prince Frederic son pere, dont ils luy avoient accordé la survivance dés l'année 1631.

LA negotiation de la Paix generale, qui se faisoit depuis si long-temps à Munster, étoit sur le point d'être terminée; au moins celle des Estats avec l'Espagne alloit s'achever en particulier; la Province de Zelande, qui y étoit entierement portée, fit connoître le desir qu'elle en avoit, puisqu'elle donna ordre de fraper cette Medaille.

Un Navire portant au grand Mast un Pavillon aux Armes des estats Generaux ; au Mast de Mizaine celuy du Prince d'Orange ; à l'Artimon celuy de Zelande ; & au Beaupré celuy de l'Admirauté de cette Province.

Au haut de la Medaille.

TIMIDE AC PRUDENTER.

Avec crainte & avec prudence.

REVERS.

DUM BELLUM OCTUAGENARIUM

IN BELGIO

STUDIO PACIS SUBITO DEFERVESCIT.

IPSUMQUE PACIS NEGOTIUM

MONASTERII CIRCA COMMODA FOEDERATORUM

ADHUC FLUCTUAT , ORDINES ZELANDIÆ

CUM SUSPENSIS REBUS AC SOLLICITIS CONSILIIS

IN PERPETUUM MONUMENTUM

HOC NUMISMA CUDI JUSSERUNT

DUODECIMO DECEMBRIS.

M. DC. XLVII.

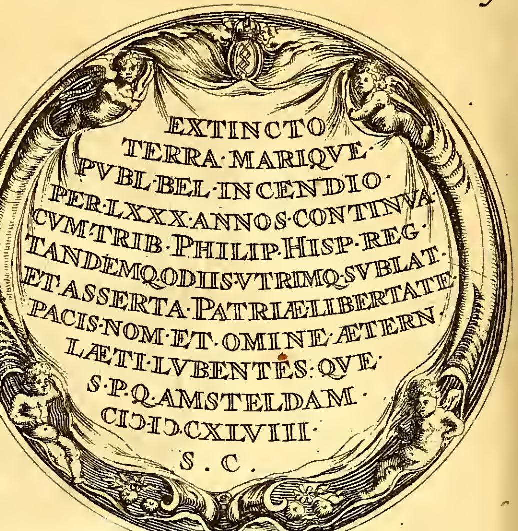
Pendant qu'une Guerre de quatre-vingts ans dans les Pays-bas s'appaise tout d'un coup par le desir de la Paix , & que la negociation , qui s'en fait à Munster , est douteuse par les differens interests des Confederez , les Estats de la Province de Zelande , tandis que les choses sont en suspens & les resolutions incertaines , ont fait faire cette Medaille pour servir de monument perpetuel le 12. Decembre 1647.

OUTRE

608

1





2





EXTINCTO·
TERRA·MARIQVE·
PVBLICO·BELLOR·INCENDIO·
PER·LXXX·ANNOS·CONTINVATO·
CVM·TRIB·PHILIPPVS·HISP·REG·
TANDEMQ·ODIIS·VTRIMQ·SVBLAT·
ET·ASSERTA·PATRIÆ·LIBERTATE·
PACIS·NOM·ET·OMINE·ÆTERN·
LÆTI·LVBENTES·QVE·
S. P. Q. AMSTELDAM·
CIƆIƆ·CXLVIII·
S.C.

Outre ces trois Medailles que vous verrez dans la suite, en voici onze autres qui furent faites sur la Paix de Munster en 1648. 1648. Addition.

La Premiere Medaille.

Un Hercule & une Pallas tenant une Couronne de Chêne.

Au haut.

Le Nom de JEHOVAH, environné d'une bande soûtenüe, par quatre Anges.

Pax una Triumphis innumeris potior.

Une seule paix vaut mieux que plusieurs Triomphes.

Plus bas.

Une autre bande soûtenüe par deux Anges,

Ob cives servatos.

En memoire de la conservation des citoyens.

REVERS.

Les Armes de la ville d'Amsterdam au dessus de cette legende.

EXTINCTO TERRA MARIQUE PUBLICO BELLORUM INCENDIO, PER LXXX. ANNOS CUM TRIBUS PHILIPPIS HISP. REGIBUS CONTINUATO TANDEMQUE ODIIS UTRIMQ. SUBLATIS ET ASSERTA PATRIÆ LIBERTATE, PACIS NOMINE ET OMINE ÆTERNÆ LÆTI LUBENT. SENATUS POPULUSQUE AMSTELDAM,

CIƆIƆCXLVIII.

La guerre publique allumée, depuis 80. ans sans discontinuation, entre les Etats & les trois Philippes Rois d'Espagne; ayant été enfin éteinte, châcun, de son côté ayant oublié toute sorte de haine, & la Patrie ayant été rétablie dans la liberté; les Magistrats, & le peuple. d'Amsterdam, pour marque de leur joye, ont fait frapper de leur bongré, cette Medaille, en mémoire d'une paix perpetuelle.

La Seconde.

Semblable à la précedente excepté qu'elle n'est pas tant ornée.

La Constance

La Troiſiéme.

La Constance ſur un char de triomphe tiré par la Religion & la Foi ſoûtient une colonne : & une main lui preſente une Couronne.

Au tour, ce Diſtique.

Fer patienter onus; constanti pectore spera,
In Cælo fidei certa corona datur.

Supporte ton fardeau avec patience : eſpere avec un cœur conſtant, il y a une couronne aſſurée dans le Ciel qui eſt la recompenſe de la foi.

Dans l'Exergue,

Constantia triumphans.

La Conſtance triomphant.

REVERS.

La Ville de Munſter. La Paix à genoux tenant une coupe d'une main, & de l'autre, ſoûtenant une colomme où eſt écrit, *Statua Pacis*, *la Statue de la Paix*, au haut de laquelle eſt un oeil.

Religio.

La Religion.

Au haut de la Medaille.

Un autre Oeil environné d'une nüée que des rayons percent.

Pervigilium Dei.

La protection de Dieu.

In vera vitam nos Relligione per omnem,
Ceu pupillam oculi, protege Christe tui.

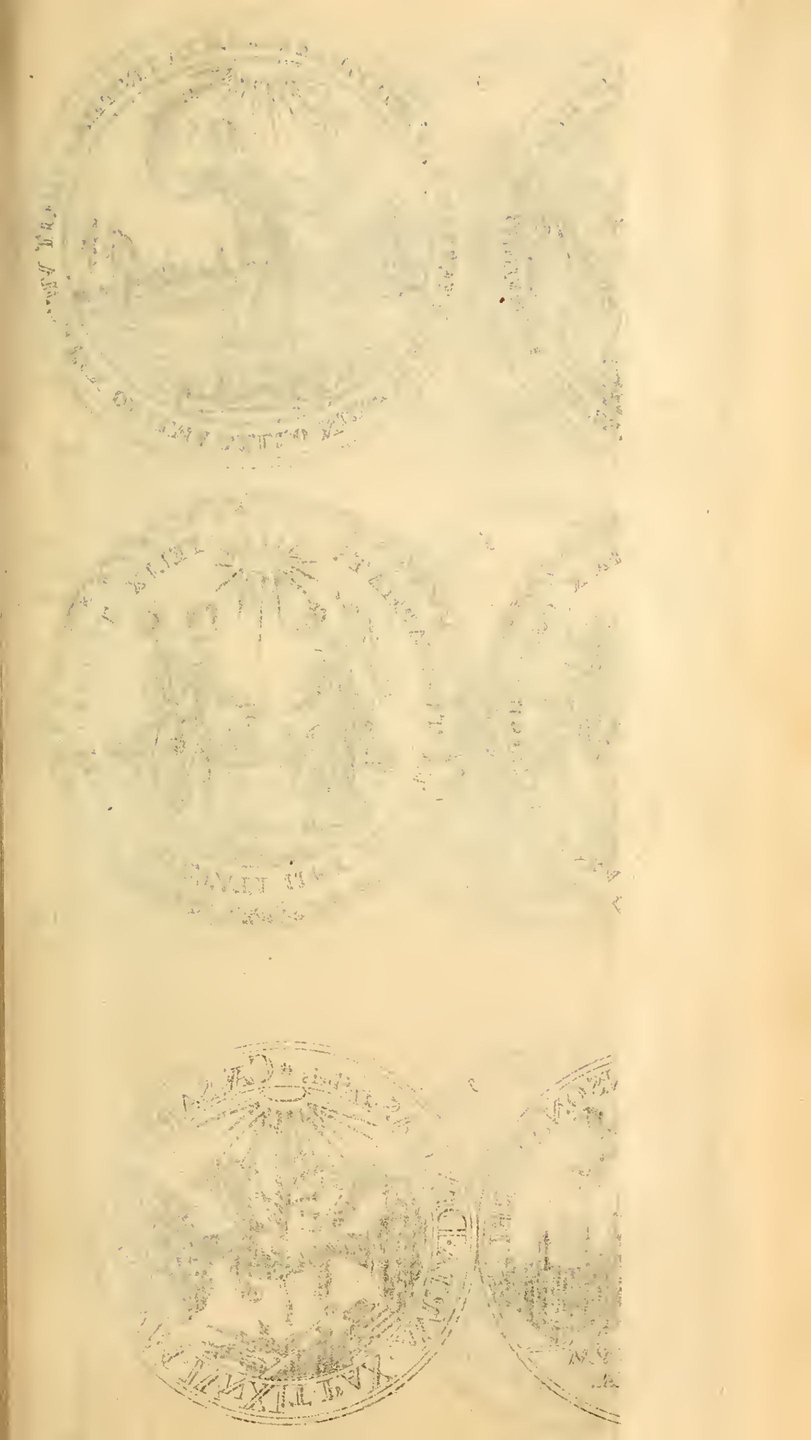
Seigneur, conſerve nous, toute nôtre vie, comme la prunelle de ton œil, dans la veritable Religion.

Custodi me ut pupillam oculi. Pſalm. 17.

Conſerve moi comme la prunelle de l'œil.



3
FER PATIENTER ONUS CONSTANTI PECTORE SPERA IN COELO FIDEI CERTA CORONA DATUR.
CONSTANTIA
TRIUMPHANS
PERVIGILI
UM DEI
IN·VERA VITAM NOS RELIGIONE PER OMNEM CEU PUPILLAM OCULI PROTEGE CHRISTE TUI.
4
SUBIERE LEONES ET IUNCTI CURRUM DOMINAE
PAX.
HISPANO.BATAVA
Pacis fælicitas,
Orbi Christiano, qua restituta
qua ad incitamentū demonstrata
tot Regnis & Provinciis
ad utrump solem utrumq oceanum
terramariq parta securitas.
tranquillitatis publicæ
Spe & Voto.
ANNO.MD·C·XLVIII.
I.Looff.f.




5
PAX ET BELLUM LUCTAMINE CERTANT, PAX EUROPA VOVET, LÆTA TROPHÆA FERAT; AMBIGUO
LÆTA TROPHÆA TULIT VICTO PAX OPTIMA BELLO. NUNC TEMISN TERRAM ET COPIA PULSARE
6
PAX CUM IUSTITIA FORA TEMPLA ET RURA CORONAT.
DEO.
PROXIMO
FELIX TERRA FIDES PIETATI UBI IUNCTA TRIUMPHAT.
7
HINC·TOTI·PAX·INSONAT·ORBI·
PAX
MONASTERIVM
WESTPHA:
1648.
24·Sbris * CÆSARIS·ET·REGVM·IVNXIT·PAX·AVREA·DEXTRAS·

La quatriéme.

CETTE quatriéme Medaille est la méme que la seconde dont Mr. Bizot parle sur le sujet de cette paix, mais elle est beaucoup plus ornée & même plus grande.

La cinquiéme.

LA PAIX & la Guerre luttant ensemble. Au côté droit une main qui soûtient un monde, au dessus duquel est un Caducée. Au côté gauche un bouclier & une lance au pied d'un arbre.

Au tour, ce Distique.

AMBIGUO PAX ET BELLUM LUCTAMINE CERTANT:
PAX EUROPA VOVET, LÆTA TROPHÆA FERAT.

La Paix & la Guerre luttent ensemble, & il est encore fort incertain à qui demeurera le champ de bataille: mais comme toute l'Europe fait des voeux pour la paix, que la paix remporte la victoire.

REVERS.

LA PAIX tenant d'une main un Caducée & des épis de bled; & de l'autre un rameau d'olivier & de palme, foule aux pieds la guerre qu'elle vient de terrasser. Elle a la justice d'un côté, & l'abondance de l'autre.

Au tour, cét autre Distique.

LÆTA TROPHÆA TULIT VICTO PAX OPTIMA BELLO.
NUNC THEMIS IN TERRAM ET COPIA PULSA REDIT.

Depuis que la guerre a été terrassée & que la paix a remporté la victoire, la justice & l'abondance sont retournées sur la terre, d'où elles avoient été chassées.

La sixiéme.

La paix & la justice qui s'entrebaisent.

Au bas.

Deux tables avec ces paroles.

PROXIMO DEO.

Dieu étant prés de nous.

Au tour.

PAX CUM JUSTITIA FORA TEMPLA ET RURA CORONAT.

La Paix accompagnée de la Justice fait fleurir le negoce, la Religion & l'Agriculture.

REVERS.

La Foi & la Pieté qui se donnent les mains.

Au tour.

FELIX TERRA FIDÉS PIETATI UBI JUNCTA TRIUMPHAT.

Heureuse la terre où la foi & la pieté regnent.

Au haut.

LE NOM de Dieu en Hebreu.

Dans le Lointain la Ville de Munster.

La Septiéme.

La Ville de Munster.

Au dessus.

Deux Anges en l'air. L'un tenant d'une main une couronne & de l'autre un rameau d'olivier. L'autre tenant un rameau de palme, & sonnant de la trompette, PAX. *La Paix.*

Au tour.

HINC TOTI PAX INSONAT ORBI.

La Paix retentit d'ici par tout l'Univers.

Dans l'Exergue.

MONASTERIUM WESTPHALIÆ.
Munster en Vesphalie.
M. DC. XLVIII.

REVERS.

DÉUX mains jointes soûtenant un rameau d'olivier & deux cornes d'abondance.

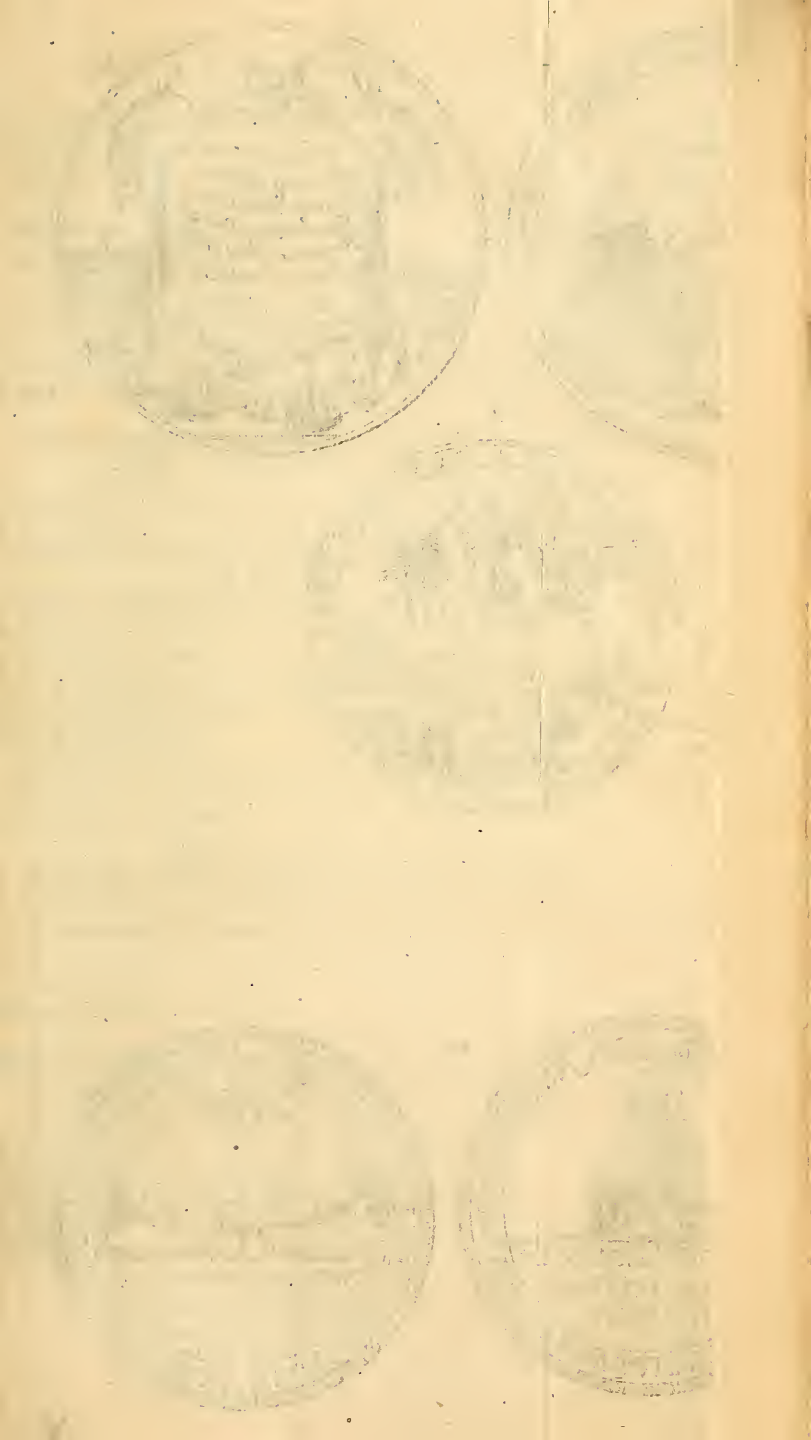
Au bas.

Un trophée d'Armes.

Ce Vers où les lettres Capitales marquent l'année 1648.

CÆSARIS ET REGVM JVNXIT PAX AVREA DEXTRAS.

La Paix vient d'unir l'Empereur & les Rois.
XXIV. Septemb.



8

SI JUNCTI CURRUM DOMINÆ SUBIERE LEONES

PAX HISPANO BATAVA

NUNC PAX AMBORUM SUPER ARMA ABJECTA TRIUMPHAT

Pacis Felicitas
ad Utrumq Solem,
Utrumq Oceanum,
Terra mariq Parta,
Perpetuæ Tranquil,
litatis Publicæ
Spe et Voto
Anno. M.D.C.XL.VIII.

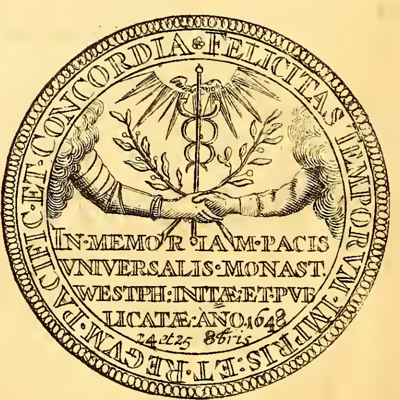
Amstelodami

9

PAX MARE PAX TERRAM PAX VRBES PAX BEATAGROS

10





V

La Huitiéme.

Ce côté eſt ſemblable à celuy de celle de Mr. Bizot, à l'exception, qu'elle a dans l'Exergue.

NUNC PAX AMBORUM SUPER ARMA ABJECTA TRIUMPHAT.

Maintenant la Paix triomphe des armes qu'on a quitées d'un & d'autre coté.

REVERS

Il eſt ſemblable à celuy de la troiſieme de Mr. Bizot.

La Neuvieme.

La Paix verſant une corne d'abondance ſur la mer, la terre, les villes, & les campagnes.

Au tour.

PAX MARE, PAX TERRAM, PAX URBES, PAX BEAT AGROS.

La paix fait le bonheur de la mer, de la terre, des villes & des Champs. REVERS.

Semblable à celui de la precédente.

La dixiéme.

Un St. Paul tenant une épée d'une main, & un livre de l'autre. Au tour.

JMPERATORE CÆSARE FERDINANDO III. AUSTRIÆ; AUGUSBERGII. ANTISTITE ET PRINCIPE, FERDINANDO PRIMO BAVARIÆ.

Sous le regne de l'Empereur Cæſar Ferdinand troiſiéme d'Autriche; & de Ferdinand premier des Baviere Evêque & Prince d'Augsbourg.

Dans l'Exergue.

BONUM CERTAMEN CERTAVI FIDEM SERVAVI.

J'ai combatu le bon combat, j'ai gardé la foy.

REVERS

Deux mains jointes enſemble ſoûtenant deux rameaux d'olivier & un Caducée.

Au tour.

FELICITAS TEMPORUM IMPERATORIS ET REGUM PACIFIC. ET CONCORDIA.

Le bonheur du temps, par la paix & l'union de l'Empereur & des Roys. Dans l'Exergue.

JN MEMORIAM PACIS UNIVER. MONAST. WESTPH. INITÆ ET PUBLIC. ANNO 1648.

En memoirre de la paix univerſelle faite & publiée à Munſter en Weſtphalie.

La onzieme Medaille.

Des moutons épars, un berger dormant & un Ange soutenu d'une nuë, qui donne des Fleurs, & des Fruits, en abondance.

Deus nobis hæc otia fecit. 5 Junii 1648.

Dieu nous a donné ce repos.

REVERS.

Le Lion belgique tenant d'une patte un sabre dont le fourreau a une couronne, & de l'autre sept flêches au dessus desquelles est un chapeau.

Aspera compositis mitescunt secula bellis.

Aprés la guerre le tems devient plus doux.

DANS une banderole.

Inter regem Hispaniæ & Belgium federatum.

Entre le Roy d'Espagne & les Provinces Unies.

L'Ecole illustre d'Hardervigh étoit florissante depuis plusieurs siecles, elle avoit eu toujours des Professeurs d'un merite distingué, & avoit attiré, par cette raison, tout ce qu'il y avoit d'habiles gens & dans les Provinces & les païs circonvoisins; si bien que les Etats de Gueldre, par un effet de générosité & de reconnoissance resolurent en cette année mémorable d'eriger cette Ecôle en Academie & firent frapper cette Medaille.

Les Armes de la Province de Gueldre..

Victoriæ præmium libertas.
La liberté est le prix de la Victoire.

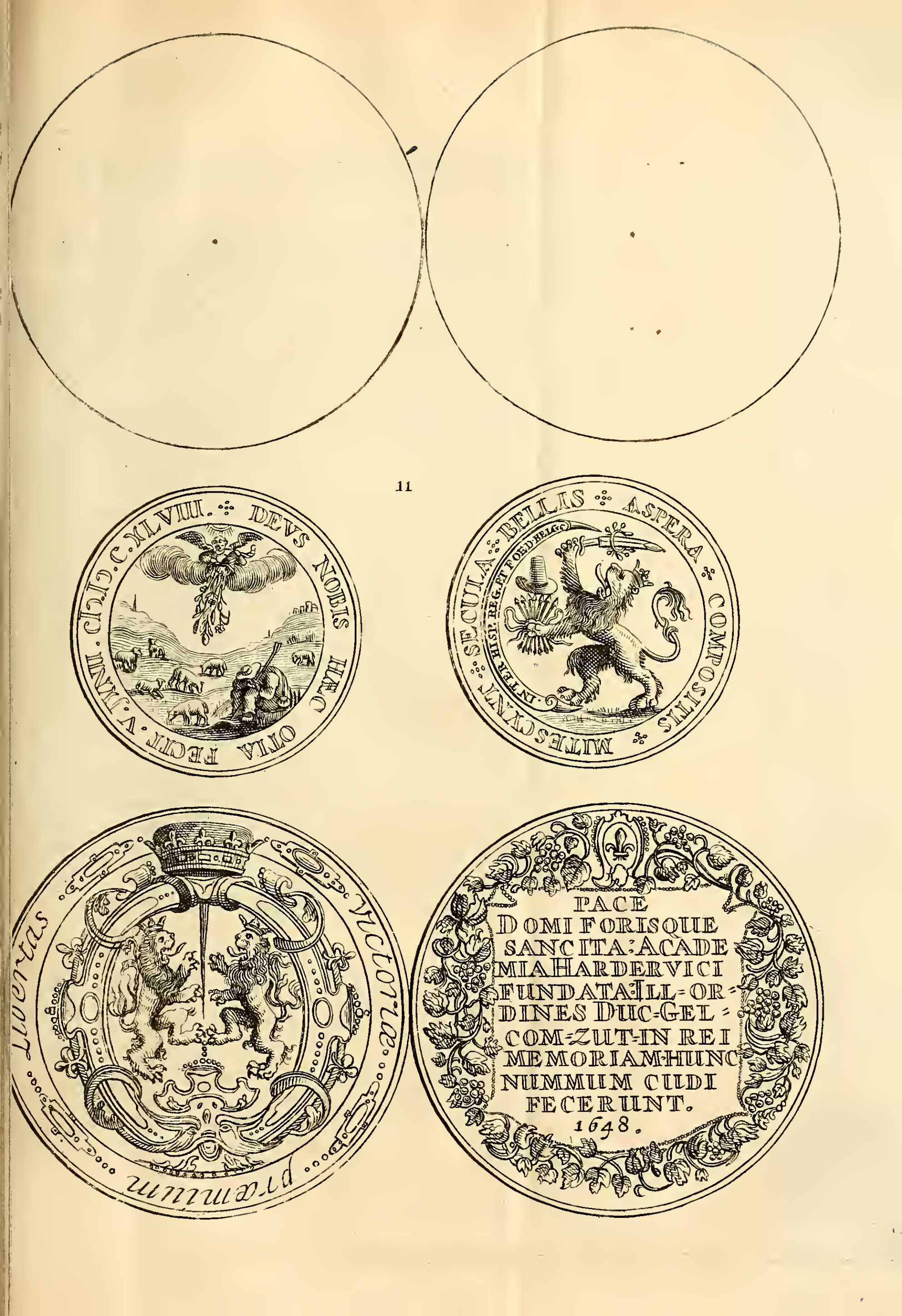
REVERS.

PACE DOMI FORISQUE SANCITA:
ACADEMIA HARDERVICI FUNDATA:
ILLUSTRES ORDIN. DUC. GUELDRIÆ
COM. ZUTPHANIÆ, IN REI MEMORIAM
HUNC NUMMUM CUDI FECERUNT.
M. DC. XLVIII.

La paix ayant été faite & dehors & dedans, & l'Academie d'Hardervic ayant été fondée, les Etats du Duché de Gueldre, & de la Comté de Zutphen ont fait battre cette Medaille.

Voici

11



DEVS NOBIS HÆC OTIA FECIT V.IANI. CIↃ.IↃC.XLVIII.
BELLIS ASPERA COMPOSITIS MITESCVNT SECULA
INTER HISP. REG. ET FOED. BELG.
Libertas victoriæ præmium
PACE DOMI FORISQUE SANCITA: ACADEMIA HARDERVICI FUNDATA: ILL. ORDINES DUC. GEL. COM. ZUT. IN REI MEMORIAM HUNC NUMMUM CUDI FECERUNT. 1648.

ſo
en

ſo
de

J

—

pu
fe
ra
P
de
nc
ge
M

A
IL
C
H

de
de

VOICY la memorable année de la Paix entre l'Eſpagne & la Hollande, & de celle de l'Empire avec la France & la Suede. L'Eſpagne accoûtumée à reparer par les Traitez de Paix les pertes qu'elle a faites par les Armes, crut que c'étoit un coup d'Eſtat, ſi elle pouvoit traiter ſeparement avec les Eſtats & les détacher des intereſts de la France ; elle réüſſit dans ſon deſſein, les Ambaſſadeurs des Eſtats perſuadez ou gagnez par les Eſpagnols, traiterent particulierement avec eux le 30. Janvier 1648 ; il n'y eut que Godard de Reede ſieur de Nederhorſt Député de la Province d'Utrecht, qui fut toûjours d'avis de ne point traiter que conjointement avec la France, puiſque ſans elle la Hollande n'auroit jamais pû arracher de la fiere Eſpagne la reconnoiſſance ſolemnelle de ſa Souveraineté. Les Eſtats qui peut-être deſiroient la continuation de la Guerre entre les deux Couronnes, afin de joüir en ſureté de tous les avantages de la Paix & du commerce, au milieu de l'embraſement du reſte de l'Europe, ratifierent le Traité le 18. Avril & le firent publier à la Haye le 5. Juin. On remarqua qu'il fut publié le même jour & à la même heure que les Comtes d'Egmont & de Horne avoient été décapitez à Bruxelles, comme ſi par cette publication l'on eût voulu appaiſer les manes de ces premieres victimes de la liberté. Les Ambaſſadeurs de Suede eurent plus de fermeté que n'avoient eu ceux de Hollande, ils traiterent avec l'Empire le 6. Aouſt à Oſnabruk en Weſtphalie ; mais ils en ſuſpendirent l'effet juſqu'au 24. Octobre, que les Articles de la Paix entre l'Empire & la France, furent ſignez à Munſter. 1648.

LA France conſerva dans ce Traité l'intereſt de ſes Alliez, & fit créer un huitiéme Electorat en faveur de Charles Loüis Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme, qui avoit perdu cette dignité. A l'égard de la France & de l'Eſpagne il ſe fit quelques propoſitions inutiles de Paix, & leurs Ambaſſadeurs ſe retirerent ſans avoir rien conclu.

C'EST ainsi que finit une Guerre où toutes les Nations de l'Europe avoient versé du sang & pris party suivant l'interest ou la Religion de leurs Princes; & c'est ainsi que l'independance des Provinces Unies fut confirmée aprés avoir été balancée par de merveilleux évenemens pendant quatre-vingts années. Les politiques estiment que les principales causes de cet établissement ont été la resolution que prit Philippes Second, de ne point aller aux Pays-bas au commencement des troubles; la cruauté du Duc d'Albe & sa negligence pour l'Empire de la Mer; la surprise de la Brille par les Gueux Marins; l'union d'Utrecht; les assistances d'Elizabeth Reine d'Angleterre; les victoires Navales des Confederez; le temps qu'ils eurent d'affermir leur Estat par la diversion des forces d'Espagne, lorsque Philippes Second s'empara du Portugal & qu'il secourut la Ligue en France; la constance, le zele, la fidelité, les conquêtes & les victoires de Guillaume, de Maurice & de Frederic Henry de Nassau; la valeur & les services des autres Princes de cette Maison; les richesses que la navigation & le commerce apporterent dans les Provinces Unies; la Guerre que le Roy Henry IV. & Louïs XIII. déclarerent à l'Espagne; & enfin le secours continuel d'hommes & d'argent que leur donna la France.

CES trois Medailles furent frapées en memoire de la Paix entre l'Espagne & les Estats.

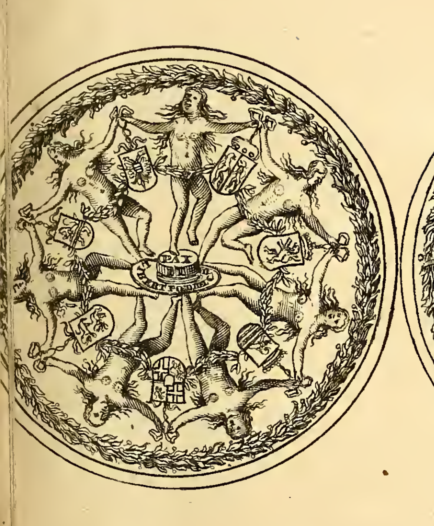
La premiere.

Sept Dames tenant un Ecusson des Armes de chacune des sept Provinces; elles dansent autour d'un chapeau sur lequel sont ces mots:

PAX ET LIBERTAS FOEDERATORUM BELGARUM.

La paix & la liberté des Provinces Unies.





LIBERTATI
FOEDERAT:BELGAR:
POST
TOT:PROPE SÆCULI
BELLUM CUM HISPAN:
AETERNA PACE
AETERNAE FACTAE
ANNO
M·D·C·XLVIII.
BOXH:INUEN: S.D.F.

de,

UM

SPANIS

ra toû-
nols en
.

Unies
e avec

ucée,
Lions
es des
ronne
: l'au-
nt les
s Ar-

NES,

qui

RE-

FIG. 69.



PACIS·FŒLICITAS
ORBI·CHRISTIANO·QVA·RESTITVTA
QVA·AD·INCITAMENTVM·DEMONSTRATA
TOT·REGNIS·ET·PROVINCIIS
AD·VTRVMQVE·SOLEM·VTRVMQVE·OCEANVM
TERRA·MARIQVE·PARTA·SECVRITAS
TRANQVILLITATIS·PVBLICÆ
SPE·ET·VOTO
MONASTERY·WESTPH.
ANNO MDCXLVIII



PACIS FŒLICITAS
ORBI CHRISTIANO QVA RESTITVTA
QVA AD INCITAMENTVM DEMONSTRATA
TOT REGNIS ET PROVINCIIS
AD VTRVMQVE SOLEM VTRVMQVE OCEANVM
TERRA MARIQVE PARTA SECVRITAS
TRANQVILLITATIS PVBLICÆ
SPE ET VOTO
MONASTERY WESTPH.
ANNO MDCXLVIII

REVERS.

Dans une couronne de Laurier cette legende,

LIBERTATI FOEDERATORUM BELGARUM POST TOT PROPE SÆCULI BELLUM CUM HISPANIS ÆTERNA PACE ÆTERNÆ FACTÆ ANNO M. DC. XLVIII.

A la liberté des Provinces Confederées, laquelle durera toûjours par la Paix perpetuelle, faite avec les Espagnols en l'année 1648, *aprés une Guerre de prés d'un siecle.*

LES sept Dames representent les Provinces Unies qui se réjoüissent de la Paix qu'elles viennent de faire avec l'Espagne.

La seconde.

La Paix sur un char, elle tient d'une main un caducée, & de l'autre une corne d'abondance; les deux Lions qui tirent le char portent sur leurs têtes les marques des Puissances qu'ils representent; celuy qui a la Couronne fermée, & qui tient un Sceptre est l'Espagne; & l'autre qui porte la Couronne de Comte, & qui tient les sept Fleches est la Hollande: le char passe sur des Armes brisées & renversées.

Au haut de la Medaille.

PAX HISPANO-BATAVA.

Paix entre l'Espagne & la Hollande.

Autour ce vers.

ET JUNCTI CURRUM DOMINÆ SUBIERE LEONES,

Et les Lions joints emsemble tirent le char de la Paix qui regne.

REVERS.

PACIS FOELICITAS ORBI CHRISTIANO
QUA RESTITUTA,
QUA AD INCITAMENTUM
DEMONSTRATA, TOT REGNIS ET PROVINCIIS AD
UTRUMQUE SOLEM,
UTRUMQUE OCEANUM TERRA MARIQUE
PARTA,
SECURITAS TRANQUILLITATIS
PUBLICÆ SPE ET VOTO
MONASTERII WESTPHALIÆ ANNO
M. DC. XLVIII.

Que toute la Chrétienté puisse joüir du bonheur de la Paix, nous ne l'avons concluë que pour exciter par nôtre exemple tous les Souverains à la faire, afin de rendre à tant de Royaumes & à tant de Provinces d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, la sureté qui fait la tranquillité publique; c'est ce qu'on espere & ce qu'on souhaite à Munster en Westphalie en l'année 1648.

La troisiéme Medaille.

Le côté est semblable à celuy de la precedente

REVERS.

Des Villes & des Vaisseaux, & au milieu cette legende.

PACIS FOELICITAS AD UTRUMQUE SOLEM
UTRUMQUE OCEANUM
TERRA MARIQUE PARTA, PERPETUÆ
TRANQUILLITATIS
PUBLICÆ SPE ET VOTO ANNO
M. DC. XLVIII.

Que le bonheur de la Paix regne d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, & que la tranquillité publique soit perpetuelle; c'est ce qu'on espere & ce qu'on souhaite en l'année 1648.

LA

Fig 70


FREDERICVS·HENRICVS·D·G·PRINCEPS·AVRAIC·COMES·NASSAVIÆ
AMELIA·D·G·PRINCEPS·AVRAII·COMESS·SOLMENSIS



LA Guerre que la Paix venoit de chasser de l'Empire & de la Hollande, sembloit avoir choisi pour sa retraite le Royaume de la Grand' Bretagne, que l'Heresie, la discorde & la rebellion, avoient remply de factions & de troubles. La Religion y étoit continuellement attaquée par de nouveaux Sectaires, & les Rebelles y avoient renversé l'autorité legitime du Magistrat & du Prince. Olivier Cromwel & ses complices qui avoient résolu l'anéantissement de la Monarchie, s'étoient saisis du Roy Charles, & l'avoient traduit devant l'injuste & l'insolent Tribunal de ses Sujets. Le Lecteur peut voir ailleurs l'origine & la suite des mouvemens, qui firent perdre la tête à ce Monarque infortuné sur un échafaut, dans sa Capitale & devant son Palais, le 30. Janvier 1649; jour fatal à la gloire de la Nation Angloise, & qui marquera éternellement dans ses fastes le plus execrable des parricides. L'Ambassadeur de Hollande fit son possible pour luy sauver la vie, mais ni le caractere de Majesté que Dieu imprime sur le front des Rois, ni l'amour & la veneration que les peuples les plus barbares ont naturellement pour leur Prince; ni l'outrage qu'on faisoit à l'auguste puissance de tous les Souverains, ni enfin les Loix divines & humaines ne pûrent empêcher cette horrible tragedie, qui fut l'ouvrage de l'artifice & de la secrete ambition de Cromwel. Je ne sçaurois obmettre une particularité qui témoigne la constance heroïque de Charles & la rage de ses ennemis; comme les Gardes le ramenoient de la Cour haute de Justice à la prison, un brutal ayant eu l'insolence de luy cracher au visage, ce bon Prince s'essuyant de son mouchoir dit sans aucune émotion, que son Sauveur avoit souffert pour luy plus d'ignominies que cela. 1649

LA Princesse Doüairiere d'Orange fit fraper cette Medaille en 1649, pour honorer la memoire du Prince Frederic son mary.

Le Prince Frederic en buste.

FREDERICUS HENRICUS
DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

La Princesse Doüairiere à demy-corps, en habit de veuve & tenant un mouchoir.

AMELIA DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ COMES SOLMENSIS.

Amelie par la grace de Dieu Princesse d'Orange Comtesse de Solms.



AYANT



AYANT été proposé dans l'Assemblée des Estats Generaux de reformer leurs Troupes dont le grand nombre étoit devenu inutile depuis la Paix de Munster, on arrêta de faire la reforme de six vingt Compagnies ; cette deliberation ne plut pas au Prince d'Orange, qui vit bien que la méfiance y avoit autant de part que l'œconomie, & que les Estats craignoient de laisser tant de milice sous sa puissance : il prévoyoit encore que l'on casseroit quantité d'Officiers qui s'étoient attachez à luy ; c'est pourquoy il n'épargna rien pour empêcher la reforme, mais il trouva des Republicains fiers & jaloux de leurs sentimens qu'ils ne voulurent point changer. Comme la Province de Hollande avoit paru la plus obstinée, il entreprit de se rendre maître d'Amsterdam, esperant que par ce moyen il se vangeroit des injures particulieres, qu'il prétendoit avoir reçuës de ses habitans, & qu'aprés avoir humilié une Ville si riche & si puissante, il ne trouveroit plus que de l'obéïssance & du respect dans les autres de la Republique. On tient qu'il fut poussé à cette entreprise par la Princesse sa femme, qui étant fille de Roy ne pouvoit souffrir que son mary fût soûmis aux ordres d'un Gouvernement populaire. La nuit du 30. Juillet 1650, les Troupes du Prince se rendirent de divers endroits devant Amsterdam avec tant d'ordre & de secret, que la Ville eût été assûrément surprise si le Courrier de Hambourg qui passa par l'Armée sans être apperçû, n'en eût donné avis aux Magistrats. Aussi-tôt Corneille Beker ancien Bourg-mestre qui n'étoit pas aimé du Prince, ayant fait assembler le Conseil des trente six, les Bourgeois prirent les armes, les ponts levis furent haussez, les portes fermées, le canon placé sur les rempars & la Ville mise en état de se défendre. Ensuite l'on envoya des Députez faire au Prince des propositions qui durerent le reste du jour. Cependant ceux d'Amsterdam eu- 1650.

rent le temps de travailler à leurs Ecluſes, dont l'ouverture qui ſe fit le lendemain dernier Juillet, obligea le Prince de ſe retirer. La prudence des Eſtats étouffa ces diviſions domeſtiques en leur naiſſance, & tout fut accommodé le 3. Aouſt; le Prince à qui l'on donna ſatisfaction revint à la Haye, & peu de temps aprés il fit mettre en liberté quelques Seigneurs des Eſtats qu'il avoit envoyez priſonniers au Château de Louveſtain.

Cette action fut bien-tôt ſuivie de la mort du Prince d'Orange qui mourut à la Haye le 6. Novembre: Guillaume de Naſſau poſſedoit tous les avantages du corps & de l'eſprit; ſon genie étoit ſi vif que dés ſa jeuneſſe il avoit appris l'Hiſtoire, les Mathematiques & cinq Langues differentes qu'il parloit avec facilité; ſa valeur avoit paru en diverſes occaſions, & ſi la petite verole ne l'eût point emporté en ſa vint-quatriéme année, il n'auroit pas moins excellé dans les Armes & dans les vertus civiles que les Heros de ſa Maiſon: huit jours aprés ſa mort la Princeſſe accoucha d'un fils qui fut nommé Guillaume Henry.

Cette Medaille fut frapée au ſujet de l'affaire d'Amſterdam & de la mort de Guillaume ſecond Prince d'Orange.

Un Soleil ſortant de la Mer, ſur le rivage eſt un cheval qui s'élance; la Ville d'Amſterdam paroît dans le lointain; autour de la Medaille ſont ces paroles du ſecond de l'Eneïde.

CRIMINE AB UNO

DISCE OMNES M. DC. L. XXXI. JULII.

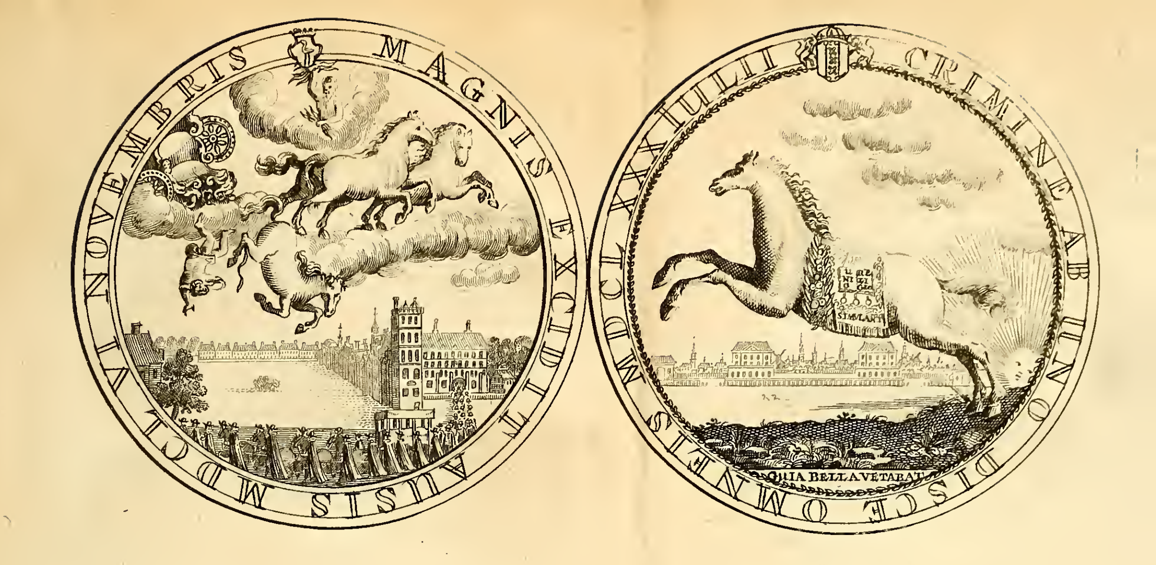
Apprenez d'une ſeule action dequoy il eſt capable, le 30. Juillet 1650.

Dans l'Exergue.

QUIA BELLA VETABAT.

Parce qu'elle empêchoit la Guerre.

RE-


MAGNIS EXCIDII AUSIS MDCLVI NOVEMBRIS
CRIMINE AB UNO DISCE OMNEIS MDCLXXX IULII
STIMULAT
QUIA BELLA VETABAT

REVERS.

La Ville de la Haye avec la pompe du Convoy du Prince qu'on porte en la Ville de Delft; au haut de la Medaille le trebuchement de Phaëton, & dans le tour ce demy-vers d'Ovide.

MAGNIS EXCIDIT AUSIS

M. DC. L. VI. NOVEMBRIS.

Il s'est perdu dans ses grands desseins, le sixiéme Novembre 1650.

CE fut le jour de la mort du Prince; le Tombeau où son corps fut mis à Delft est un ouvrage tres magnifique: le Prince Maurice le fit construire pour Guillaume de Nassau son pere.



LES

1651. LES Estats qui avoient si sagement prévenu les dangereuses consequences de la broüillerie d'Amsterdam, employerent aprés la mort du Prince d'Orange les mêmes soins, pour maintenir la tranquillité dans les Provinces Unies. L'Assemblée generale ayant été convoquée elle fut ouverte le 18. Janvier 1651, & finit au mois d'Aoust suivant.

CETTE Assemblée fut solemnelle, & comme le succés en fut avantageux à la Republique, les Estats de Zelande en voulurent laisser des marques à la posterité & firent fraper cette Medaille.

Un rocher élevé au milieu de la Mer où sont attachez les sept Ecussons des Armes des Provinces Confederées; au haut est assise une Dame representant la Republique, elle tient une lance ayant sur la pointe un chapeau, qui est le symbole de sa liberté, des vents soufflent aux quatre coins du rocher, & representent ses ennemis, qui tâchent de troubler son repos.

Autour de la Medaille ce vers.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE JUNCTI.

Les Provinces Confederées sont aussi fermes dans leur union que le rocher est dans la Mer.

REVERS.

DUM TOTUS MIRATUR ORBIS ET ANCEPS EXPECTAT QUO RES

FOEDERATI BELGII A MORTE

ARAUSIONENSIUM PRINCIPIS EVASURÆ SINT, ALIIS ALIA AUGURANTIBUS, MAGNA

BA-



DUM·TOTUS
MIRATUR·ORBIS·ET
ANCEPS EXPECTAT QUO.
RES·FŒDERATI·BELGII·A·
MORTE·ARAUSIONENSIUM
PRINCIPIS·EVASURÆ·SINT·ALIIS·ALIA
AUGURANTIBUS·MAGNA·BATAVORUM
AULA·AD·SOLEMNE·PROCERUM
CONCILIUM·APERTA·TANDEM·ANNUENTE
DEO·RELIGIONE·FOEDERE
ET·MILITIA·FORTITER·ASSERTIS
SOCII·IN·ORBEM·DATIS·ACCEPTIS
QUE·MANIBUS·A·SE·INVICEM·AMICE
DEMISSI·MALORUM·SPEM·AC·VOTA
FEFELLERUNT BONORUM
SUPERABUNT·MDCLI·26 AUGUSTI
IN·CUIUS·REI·MEMORIAM
ZELANDIÆ·PROCERES
NUMISMA·HOC·CUDI
JUSSERUNT

72.

1651.

BATAVORUM
AULA AD SOLEMNE
CONCILIUM PROCERUM APERTA, TANDEM
ANNUENTE DEO, RELIGIONE,
FOEDERE ET MILITIA
FORTITER ASSERTIS, SOCII IN ORBEM DATIS
ACCEPTISQUE
MANIBUS A SE INVICEM
DEMISSI MALORUM SPEM AC VOTA
FEFELLERUNT,
BONORUM SUPERABUNT M. DC. LI, VIGESIMO SEXTO
AUGUSTI, IN CUJUS
REI MEMORIAM ZELANDIÆ PROCERES NUMISMA
HOC CUDI JUSSERUNT.

Pendant que toute la terre eſt dans l'admiration & qu'elle attend avec incertitude que deviendront les affaires des Provinces Unies, depuis la mort du Prince d'Orange, chacun en faiſant divers jugemens, l'Aſſemblée des Eſtats Generaux ayant été tenuë; enfin les Confederez aprés avoir par la volonté de Dieu aſſuré la Religion, l'Union & la Milice, & aprés s'étre donnez les mains en rond, & pris congé l'un de l'autre avec amitié, ont trompé l'eſperance & les deſirs des méchans & ſurpaſſeront les vœux des gens de bien. le 26. Aouſt 1651; en memoire dequoy les Eſtats de Zelande ont fait fraper cette Medaille.



LA

1652. LA nouvelle Republique d'Angleterre que la rebellion & le parricide avoient élevé sur les ruines de la Monarchie, voyoit toute la Grand'Bretagne soûmise à son autorité ; Charles Second successeur de Charles son pere, avoit été entierement défait à Vorchester par le General Cromwel homme de main & de cabinet, & ce n'avoit été que par un miracle qu'il s'étoit sauvé en France. Une prosperité si continuelle étonna toute l'Europe, l'Espagne envoya son Ambassadeur à Londres, & les Estats reçûrent celuy du Parlement d'Angleterre ; Ces apparences d'amitié ne durerent pas longtemps entre les deux Republiques, l'Angloise témoigna bien-tôt sa haine contre la Hollandoise par la prise de plusieurs de ses Vaisseaux, soit qu'elle fût poussée par l'Espagne, ou qu'enflée du bonheur de ses Armes elle voulût abaisser une Puissance, qui pouvoit luy contester l'empire de la Mer. Il arriva encore que Tromp ayant paru aux côtes d'Angleterre & Blak Admiral du Parlement ayant le 29. May 1652, fait tirer trois coups de canon pour faire baisser le Pavillon aux Hollandois, ceux-cy répondirent si vertement & les deux Flottes se mêlerent & combattirent avec tant de chaleur, qu'elles ne pûrent être séparées que par la nuit ; les Estats qui ne vouloient point rompre avec l'Angleterre, dont les Ports leur sont commodes, n'oublierent rien pour maintenir la Paix entre les deux Nations qui étoient alliées depuis si longtemps ; ils envoyerent même des Ambassadeurs à Londres pour appaiser cette division naissante, mais toutes leurs démarches n'eurent point d'effet, & l'on en vint à une Guerre ouverte. Ces nouveaux Ennemis se donnerent un autre Combat Naval le 8. Decembre, il commença vers Douvres sur les dix heures du matin & finit à dix heures du soir, que Blak pressé par Tromp fut contraint de se retirer & de se mettre à couvert sous la Forteresse de Douvres avec une perte considerable.

LES Estats Generaux, qui s'étoient assemblez au sujet de cette Guerre, firent fraper cette Medaille pour montrer qu'ils

qu'ils demeuroient étroitement unis contre l'Angleterre & qu'ils ne craignoient point ſes Armes.

Une Guerriere en pied repreſentant la Republique de Hollande par le chapeau, étant ſur la pointe de la picque qu'elle tient, elle eſt entourée des Ecuſſons des Armes des ſept Provinces Unies, 1652.

REVERS.

Un rocher au milieu de la Mer & des vents qui ſoufflent aux quatre coins, autour ce vers qui vient d'être expliqué.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE JUNCTI.



LA

1653. LA Hollande qui avoit acquis tant de puissance sur Mer par ses découvertes & par ses Armes, ne put souffrir que l'Angleterre voulût luy donner la loy sur cet élement ; elle assembla ses Vaisseaux & donna ordre à son Admiral de combattre par tout la Flotte des Parlementaires. Tromp alla chercher Blak qui la commandoit & l'attaqua le 28. Fevrier 1653 ; le Combat continua les deux jours suivans, & ces obstinez ne le quitterent que par leur lassitude, les Anglois s'étant retirez du côté des Dunes & les Hollandois vers Calais ; la perte fut égale & chaque party s'attribua le gain de la Bataille. La victoire ne fut pas si incertaine dans les autres Combats qui se livrerent au mois de May ; les Hollandois furent battus par la lâcheté de quelques-uns de leurs Capitaines, & perdirent beaucoup de monde & de Vaisseaux : Tromp peu étonné de cette disgrace ayant remis sa Flotte en état de combattre, partit du port de Flessingue & attaqua les Anglois proche le Texel le 8. Aoust ; le Combat dura encore trois jours. Tromp qui avoit plusieurs fois percé la Flotte Angloise, alloit obtenir la victoire, quand il fut tué d'un coup de mousquet qui termina une vie des plus glorieuses du siecle. Il étoit natif de la Brille, & ne devoit sa gloire & son élevation qu'à sa seule vertu, sa mort fit reprendre courage aux Anglois, le Combat s'échauffa & Wittewitzen Vice-Admiral de Hollande, soûtint l'effort des Ennemis jusqu'au soir que la Flotte Hollandoise entra au Texel. Tous ces Combats furent rudes, & l'Histoire n'apprend point que dans l'espace de six mois, il y en ait eu de si furieux & de si opiniâtrez entre les mêmes Nations ; mais elles étoient rivales & jalouses l'une de l'autre, & combattoient pour l'empire & pour l'honneur qui sont les deux plus puissans motifs de l'emportement & de l'obstination des hommes.

LES Estats non contens d'avoir fait enterrer solemnellement Tromp au Temple de Delft avec les Heros de


MARTEN·HARPERTSEN·TROMP·RIDDER.
LIEVTENANT·ADMIRAAL·VAN·HOLLAND·VOOR·HET·VAADERLAND·GESNEUVELT·DEN·10·AVGVSTI·ANNO 1653

1653. LA Hollande qui avoit acquis tant de puissance sur Mer par ses découvertes & par ses Armes, ne put souffrir que l'Angleterre voulût luy donner la loy sur cet élement ; elle assembla ses Vaisseaux & donna ordre à son Admiral de combattre par tout la Flotte des Parlementaires. Tromp alla chercher Blak qui la commandoit & l'attaqua le 28. Fevrier 1653 ; le Combat continua les deux jours suivans , & les obstinez ne le

de la Republique, firent encore fraper cette Medaille pour honorer ſa memoire.

Il eſt de front en buſte.

MARTEN HARPERTZEN TROMP RIDDER.

REVERS.

Un Combat Naval.

LIEUTENANT ADMIRAL VAN HOLLAND VOOR HET VAADERLAND GESNEUVELT DEN X. AUGUSTI ANNO M. DC. LIII.

Martin Harpertz Tromp Chevalier, Lieutenant Admiral de Hollande, mort pour la Patrie le 10. *Aouſt.* 1653.

CE peu de mots font mieux l'éloge de Tromp que ne pouvoit faire le plus ample panegyrique, ni tout ce qu'on peut dire de ſes belles qualitez, qui l'ont rendu un des plus Illuſtres Admiraux que jamais la Mer ait porté; car c'eſt le comble de la veritable gloire de mourir en combattant pour ſon Pays. Jacques de Waſſenaer Seigneur d'Opdam de la premiere Nobleſſe de Hollande, fut nommé par les Eſtats à ſa Charge.



1654. CROMWEL qui avoit si bien fait le tribun du peuple & le desinteressé, parut tout d'un coup le plus dissimulé & le plus ambitieux de tous les politiques; aprés n'avoir laissé au Parlement qu'une ombre impuissante d'autorité, il se fit proclamer Protecteur d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, avec une indépendance que les Rois n'avoient jamais euë.

CEPENDANT il y avoit de grandes dispositions à la Paix entre l'Angleterre & la Hollande, que la situation de leurs Estats & la conformité de Religion obligerent d'être unies. Le Protecteur qui avoit reconnu dans les derniers Combats la valeur des Hollandois, ne vouloit point commettre sa nouvelle dignité avec des Ennemis si redoutables; d'un autre côté les Hollandois étoient bien aises de joüir de la commodité des Ports d'Angleterre & de la liberté du commerce qui est l'ame de leurs Provinces. Ils craignoient encore que cette cruelle Guerre ayant épuisé leurs forces, les Espagnols leurs anciens & secrets Ennemis, ne tirassent avantage de leur affoiblissement. Ainsi les deux Republiques souhaitant également la Paix, elle fut concluë à Londres le 15. Avril 1654. L'Ambassadeur d'Espagne tâcha en vain de l'empêcher; Cromwel étoit trop éclairé pour ne pas penetrer dans les artifices ordinaires d'Espagne, qui fait son repos & sa grandeur de la division & du malheur de ses voisins.

CES trois Medailles furent frapées à Amsterdam au sujet & aprés la publication de la Paix entre l'Angleterre & la Hollande.

La premiere.

Neptune sur un char tiré par deux chevaux marins; les Ecussons aux Armes d'Angleterre & des Estats Generaux sont attachez à ses bras; à côté du char sont deux Tritons & au haut est un caducée, qui soûtient le chapeau aîlé de Mercure au milieu de deux palmes.

Ce vers de Terence est autour de la Medaille

AMANTIUM IRA AMICITIÆ REDINTEGRATIO EST.

La colere des amis fait le retour de l'amitié

RE-



Ter Memorie
der Vrede Unie en
Confœderatie den 15 April
Solemnelick geſloten tot
West Munſter tuſchen zyn
Hoogheyt den Heer Protecteur
van de Republique van Engelant
Schotlant en Irlant ter eener
en de Hoog Mogende Heeren Staten
Generaal ter Andre ſyde daer op
wedersyts Ratificatie in behoorlyck
forme den 2 der maent May is
verwiſſelt en gepubliceert
den 27 der Selver Maent
Anno 1654







REVERS.

TER MEMORIE
DER VREDE, UNIE, EN CONFEDERATIE
DEN XV APRIL SOLEMNELICK
GESLOTEN TOT WESTMUNSTER, TUSSCHEN
ZYN HOOGHEYT DEN HEER
PROTECTEUR VANDE REPUBLIQUE VAN
ENGELANT SCHOTLANT EN
IRLANT TER EENER, EN DE HOOGHMOGENDE
HEEREN STATEN
GENERAAL TER ANDERE SYDE, DAER OF
WEDERSYTS RATIFICATIE IN BEHOORLYKE
FORME DEN II DER MAENT MAY
IS VERWISSELT EN
GEPUBLICEERT DEN XXVII DER SELVER
MAENT ANNO M. DC. LIV.

En memoire de la Paix, Union & Confederation solemnellement concluë à Westmunster le 15. Avril, entre son Altesse le Protecteur de la Republique d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, & les Hauts & Puissans Seigneurs les Estats Generaux des Provinces Unies, dont les ratifications ont été changées en bonne forme de part & d'autre le 2 May, & publiées le 27. du même mois en l'année 1654.

Le caducée étant au haut du char de Neptune est le symbole de la Paix, à cause que selon la fable Mercure appaisa deux serpens combattans en jettant sa verge entre-eux; & le chapeau aîlé represente le même Mercure, qui passoit chez les Anciens pour le Dieu du Commerce.

La seconde.

Deux Dames assises, elles tiennent ensemble un chapeau élevé pour marquer la liberté des deux Republiques; l'Angloise a sur ses genoux une Harpe, & un Lion est conché aux pieds de la Hollandoise.

MENTIBUS UNITIS PRISCUS PROCUL ABSIT AMAROR.
PILEA NE SUBITO PARTA CRUORE RUANT.

A present que l'union regne dans les esprits, que l'ancienne aigreur en soit bannie, de peur que les libertez acquises par le sang ne perissent bien-tôt

Dans l'Exergue.

CONCLUSA DECIMO QUINTO APRILIS ANNO M. DC. LIV.

Concluë le 15. Avril 1654.

REVERS.

Deux Vaisseaux, l'un portant le Pavillon de Hollande & l'autre celuy des Estats.

LUXURIAT GEMINO NEXU TRANQUILLA, SALO RES,
EXCIPIT UNANIMES TOTIUS ORBIS AMOR.

La Paix des deux Nations rend la navigation & le commerce libres, & toute la terre est dans la joye de leur union.

La troisiéme Medaille.

La Paix & la Justice en pied.

HÆ MIHI ERUNT ARTES.

Ce seront mes emplois.

RE-

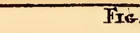
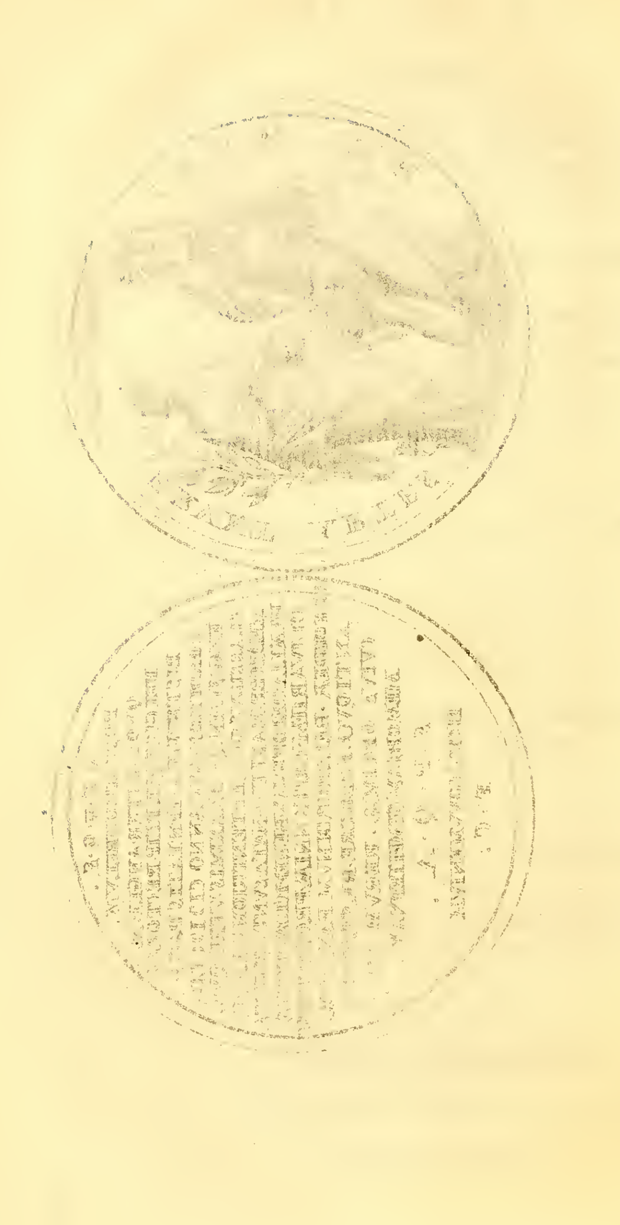


Fig. 75.

HÆ MIHI ERVNT ARTES

CIϽIϽCLIII

Q·F·F·Q·S.
POST ATROX BELVM.
QVOD·INTER ANGLICÆ,
BELGICÆQVE REIP·RECTORES
BIS·FRVSTRA·TENTATIS PACIS·
CONDITIONIBVS ANNO CIϽIϽCLII·
EXARSIT·IN QVO MAXIMIS·VTRINQVE,
CLASSIBVS·SEX·SEPTENTRIONALI DVO·
MEDITER·MARI·PVGNATA·SVNT·CRVENTA·
PRÆLIA·DEI·OPT·MAX·BENEFICIO AVSPICIIS.
OLIVARII M·BRITANNIÆ·PROTECTORIS
ET·FOEDER·BELGII ORDINVM·PAX·CVM.
ANTIQVO·FOEDERE·RESTITVTA.
CVIVS·OPTIMÆ·RERVM·IN.
MEMORIAM SEMPITERNAM.
S·P·Q·A.
HOC MONVMENTVM
F·C.



REVERS.

QUOD FOELIX FAUSTUMQUE SIT,
POST ATROX BELLUM,
QUOD INTER
ANGLICÆ BELGICÆQUE REIPUBLICÆ RECTORES
BIS FRUSTRA TENTATIS PACIS
CONDITIONIBUS, ANNO CIϽ IϽC LII EXARSIT,
IN QUO MAXIMIS
UTRINQUE CLASSIBUS SEX SEPTENTRIONALI,
DEO MEDITERRANEO MARI
PUGNATA SUNT CRUENTA PRÆLIA,
DEI OPTIMI MAXIMI BENEFICIO, AUSPICIIS
OLIVARII MAGNÆ BRITANNIÆ PROTECTORIS,
FOEDERATI BELGII ORDINUM,
PAX CUM ANTIQUO FOEDERE RESTITUTA;
CUJUS OPTIMÆ
RERUM IN MEMORIAM
SEMPITERNAM SENATUS POPULUSQUE
AMSTELODAMENSIS
HOC MONUMENTUM FIERI CURARUNT.

Dieu veüille que cecy soit heureux & favorable.

Aprés qu'une cruelle guerre s'est allumée entre les Republiques d'Angleterre & de Hollande en l'année 1652, que les conditions de la Paix ont été deux fois proposées en vain, & qu'il y a eu six Combats sanglans sur la Mer du Nord & deux sur la Mediterranée avec de puissantes Flottes de part & d'autre, la Paix & l'ancienne alliance ont

ont été rétablies par la grace de Dieu tres-bon, tres-grand, sous les auspices d'Olivier Protecteur de la Grand' Bretagne, & des Estats des Provinces Unies; en memoire dequoy le Senat & le Peuple d'Amsterdam ont eu soin de faire fraper cette Medaille pour servir de monument éternel de la Paix qui est le plus precieux de tous les biens.

Ce fut en cette année que Christine Reine de Suede fit l'abdication volontaire de sa Couronne en faveur de son Cousin Germain Charles Gustave de Baviere fils de Casimir Duc des deux Ponts & de Catherine Sœur du grand Gustave. Cet exemple de moderation qui a été rare dans les siecles passez, doit être appellé un miracle en celuy-cy où l'interest & l'ambition sont les passions dominantes de l'un & l'autre sexe.



CES



VOici la premiere Medaille qui fut faite en l'honneur de Guillamme III. Prince d'Orange. 1654. *Additions.*

Le jeune Prince au milieu d'une couronne d'Orange.

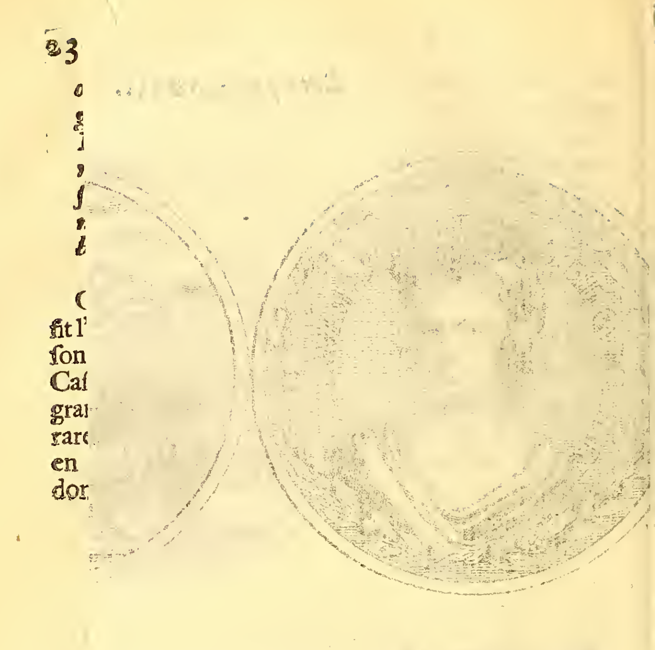
WILHELMUS TERRTIUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURIACÆ, COMES NASSOVIÆ.

Guillaume troisieme par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

UN PHENIX sur un bucher, pour dire que le Prince étant né, peu de temps aprés la mort de son Pére, il étoit né comme de ses cendres.

CES



(
ſit l'
ſon
Caſ
grai
rare
en
dor

SALUTEM ET CIVES SERVARE POTENS

FUIT HÆC SAPIENTIA QUONDAM

HUIDECOPER GRAEF POLL SPIGEL COSS TULP DRONKEL



16.

2

ſit
ſo
C
gr
ra
en
dc

CES deux Medailles furent frapées en 1655, lorſque les Magiſtrats d'Amſterdam prirent poſſeſſion de l'Hôtel de Ville qu'ils avoient fait rebatir. 1655.

La premiere.

Une Dame aſſiſe ayant ſur la tête une Couronne Imperialle, elle tient de la main droite un rameau d'olivier, & de la gauche un bouclier, ſur lequel ſont ces quatre lettres.

S. P. Q. A.

SENATUS POPULUSQUE AMSTELODAMENSIS.

Le Senat & le Peuple d'Amſterdam.

A côté d'elle deux Lions dans un parc tenans chacun trois Ecuſſons; ſur le devant un écriteau où ſont ces mots.

SALUTEM ET CIVES SERVARE POTENS

Capable de conſerver les Citoyens.

A un des côtez de l'écriteau les Armes d'Amſterdam, & à l'autre celles de l'Admirauté; autour de la Medaille ſont les Armes de ceux du Conſeil des trente ſix, & dans le lointain la Ville d'Amſterdam.

REVERS.

L'Hôtel de Ville d'Amſterdam, au deſſus Mercure en l'air tenant ſon caducée de la main droite, & de la gauche un chapeau ſur lequel ſont ces mots.

OMNIBUS IDEM.

Il eſt le même pour tous.

Sur le devant Apollon joüant de la Lire.

Autour.

FUIT HÆC SAPIENTIA QUONDAM.

Ce demy vers eſt d'Horace, & pour en achever le ſens il y faut ajoûter le vers ſuivant du même Poëte.

PUBLICA PRIVATIS SECERNERE, SACRA PROPHANIS

La ſageſſe du temps paſſé étoit de ſeparer les choſes publiques d'avec les particulieres; & les ſacrées d'avec les prophanes.

LA Dame couronnée repreſente la Ville d'Amſterdam. Guillaume IV. Comte de Hollande luy donna en 1342, les Armes qu'elle porte, & Maximilien d'Auſtriche luy accorda en 1448 le privilege d'y mettre la Couronne Imperialle. Apollon & Mercure avec leurs attributs, marquent les Arts & le Commerce qui fleuriſſent dans la Ville.

La ſeconde Medaille.

L'Hôtel de Ville d'Amſterdam, comme à la precedente.

REVERS.

Une Flotte; autour ces mots du Poëme des Argonautes de Valerius Flaccus.

PELAGUS QUANTOS APERIMUS IN USUS.

Combien la découverte des Mers nous apporte-t-elle de biens.

L'HOSTEL de Ville d'Amſterdam eſt un des plus ſomptueux, des plus ſuperbes Edifices du monde; tout ce que les Arts ont de plus grand & de plus achevé s'y trouve: les appartemens en ſont magnifiques, & la richeſſe

de

de l'Ouvrage fait bien voir qu'Amſterdam joüit de tout le Commerce dont les plus fameux Ports de l'Europe ont été privez.

La Compagnie des Indes Orientales qui tient ſon principal Siege à Amſterdam, a fait l'opulence de ſes Habitans; cette Compagnie dont je n'ai point parlé depuis quelques années, a toûjours été floriſſante: elle poſſede quantité de bonnes Places dans les côtes de Malabar & autres endroits des Indes. La priſe de Malaca ſur les Portugais luy a ſoûmis le Détroit le plus important de l'Aſie, & les Fortereſſes qu'elle tient dans les Iſles de Java, de Sumatra, de Banda, d'Amboina, des Moluques & de Ceylan, l'ont renduë maîtreſſe du trafic des Epiceries; elle a des Comptoirs & des Magaſins dans la Perſe, dans l'Arabie, dans les Eſtats du Mogol, dans le Royaume de Siam; dans celuy du Pegu & dans l'Empire du Japon: enfin elle eſt devenuë ſi puiſſante que depuis le Cap de bonne Eſperance juſqu'à la Chine, il n'y a point de Peuples à qui ſes forces ne ſoient redoutables, & qui n'ayent reſſenty les effets ou de ſa haine ou de ſon amitié. On peut dire que cette Compagnie eſt un Eſtat particulier & ſéparé dans l'Eſtat même, & que malgré la dépendance naturelle de ceux qui la compoſent, elle eſt dans la Republique une autre Republique indépendante qui nomme ſes Magiſtrats, ſes Admiraux, ſes Generaux, ſes Capitaines & ſes Officiers; qui envoye & reçoit des Ambaſſadeurs, fait la Guerre, fait la Paix, punit, récompenſe, plante des Colonies, bâtit des Fortereſſes, leve des Troupes, équipe des Flottes & entretient des Armées.

A l'égard de la Compagnie des Indes Occidentales, ſes commencemens qui avoient été ſi heureux n'ont pas été ſuivis de la même fortune; elle a été preſque ruinée par la Guerre du Breſil contre les Portugais, laquelle a été aſſez conſiderable pour en dire icy quelque choſe. La Compagnie avoit continué ſes conquêtes dans le Breſil avec tant de bonheur, que les Portugais n'y poſſedoient plus que la Baye de tous les Saints où reſide leur Vice-Roy, & qui n'auroit pas échapé aux Hollandois ſans la revolte du Portugal contre l'Eſpagne: cette revolte n'eut

pas moins de ſuccés au Breſil qu'elle avoit eu à Liſbonne, & la domination Eſpagnole y fut éteinte avec autant de facilité qu'elle l'avoit été dans l'Europe. La Paix ayant été faite entre le nouveau Roy de Portugal & les Eſtats en 1641, elle fut publiée au Breſil & chacun ſuivant le Traité demeura en poſſeſſion des Places qu'il tenoit; le Pays étoit paiſible & les deux Nations y paroiſſoient dans une parfaite intelligence: les Portugais qui demeuroient dans les lieux de l'obéïſſance des Hollandois, leur faiſoient mille ſoûmiſſions & mille careſſes, ce n'étoit que proteſtations de fidelité & que loüange de la douceur du Gouvernement de la Compagnie; d'un autre côté les Hollandois ne ſongeoient qu'à s'enrichir & vivoient dans une telle aſſurance, & ſi perſuadez de la ſincerité des Portugais, qu'ils laiſſoient tomber en ruine leurs Forteresſes, congedioient leurs Gens de Guerre, admettoient les Portugais aux Charges de Judicature, & leur vendoient des armes & de la poudre à cauſe du prix exceſſif qu'ils en donnoient. Cette confiance des Hollandois leur fut extremement funeſte; le Comte Maurice de Naſſau General de la Compagnie, étant party du Breſil pour la Hollande avec deux mille Soldats, les Portugais ne manquerent pas une conjoncture ſi favorable pour le deſſein qu'ils avoient formé de s'emparer des conquêtes Hollandoiſes: le Vice-Roy qui avoit eu ordre de ſon Prince de favoriſer l'entrepriſe, nomma pour Chef Jean Fernandez Diera, Antonio Calvacante, & Amador d'Aragouſe Habitans de la Capitaine de Fernambourg dépendant de la Compagnie, & leur envoya ſecrettement des Soldats: le jour de S. Jean Baptiſte 1645, deſtiné pour les Nôces de la fille de Calvacante, fut pris pour l'execution & pour égorger les Seigneurs de la Compagnie qu'on y devoit inviter; mais la conjuration ayant été découverte, les conjurez qui en avoient été avertis eurent le temps de ſe retirer dans les bois avec leurs armes. Cette diſgrace ne leur ôta point le courage, au contraire aprés avoir aſſemblé leurs Troupes & reçû du Secours du Vice-Roy, ils commencerent une Guerre ouverte qui a duré dix ans; la fin en a été malheureuſe aux Hollandois, qui ont perdu le Fort du Recif la meilleure Place qu'ils euſſent dans les deux Indes, & qui ont été entierement chaſſez du Breſil en cette année 1655.

JEAN IV. Roy de Portugal ne joüit pas long-temps des conquêtes qu'il avoit faites ſur les Hollandois dans le Breſil; il mourut en 1656 laiſſant pour ſucceſſeur Alfonſe Henry ſon fils avec une fâcheuſe querelle contre les Eſtats, pour la reſtitution de la plus grande partie de cette belle Province de l'Amerique. 1656.

IL y eut une autre querelle entre la France & la Hollande à cauſe de deux Vaiſſeaux François que le Vice-Admiral Michel de Ruiter avoit pris ſur la Mediterranée; l'on arrêta les Vaiſſeaux Hollandois dans les Ports de France, & le commerce fut interdit de part & d'autre. Dom Jean d'Auſtriche fils naturel de Philippes IV. Roy d'Eſpagne, avoit ſuccedé au Gouvernement des Pays-bas à l'Archiduc Leopold. Il offrit à la Republique les forces de ſon Maître, & apparemment les choſes en fuſſent venuës à une rupture, ſi les Eſtats n'euſſent donné ſatisfaction à Sa Majeſté tres-Chrétienne; ainſi le commerce fut rétably entre les deux anciens Alliez, & les offres des Eſpagnols demeurerent inutiles.

IL arriva une rencontre à la Haye, qui penſa cauſer du deſordre; Jacques Auguſte de Thou Ambaſſadeur de France, & Dom Eſtevan de Gamarre Ambaſſadeur d'Eſpagne, s'étans trouvez en carroſſe au cours, ils s'arrêterent en préſence l'un de l'autre ſans vouloir ceder le pas; quelques Seigneurs des Eſtats y accoururent: on propoſa divers expediens que l'Ambaſſadeur d'Eſpagne accepta, parce qu'ils conſervoient quelque ſorte d'égalité, & qui furent rejetez par celuy de France, qui ne voulut point ſouffrir d'atteinte à la préſéance, qu'on n'a jamais conteſtée aux Ambaſſadeurs de ſa Nation; enfin les Seigneurs ayant propoſé de faire ouverture aux barrieres pour la ſortie de l'Eſpagnol, & le François ayant répondu qu'il luy étoit indifferent par où l'autre ſortit, pourvû qu'il luy cedât le chemin qui faiſoit la conteſtation; l'honneur & le chemin conteſté demeurerent à l'Ambaſſadeur de France.

LA Ville de Munſter ayant été aſſiegée par Chriſtofle Bernard de Galen ſon Evêque, les Eſtats à la priere des aſſiegez offrirent leur mediation pour l'accommodement; mais l'Evêque l'ayant refuſée, ils firent avancer des Troupes aux frontieres de Weſtphalie ſous le commandement du Rhingrave Gouverneur de Maſtricht: ce qui

qui obligea l'Evêque de s'accommoder avec la Ville, laquelle envoya des Députez remercier les Estats de leur protection.

L'AFFAIRE du Bresil entre le Portugal & la Hollande, n'eut pas une fin si pacifique; la Flotte Hollandoise commandée par l'Admiral Opdam, alla moüiller l'ancre devant Lisbonne au mois de Septembre: les Députez des Estats décendirent à terre, & firent plusieurs instances pour la restitution de ce que les Portugais avoient pris dans le Bresil sur la Compagnie des Indes Occidentales; ne l'ayant pû obtenir, ils leur déclarerent la Guerre le 22. Octobre: car l'invasion du Bresil n'en avoit point encore causé dans l'Europe entre le Roy de Portugal & les Provinces Unies; leurs Députez s'étant retirez à la Flotte, elle partit du Port de Lisbonne, & arriva en Hollande avec quinze ou seize Vaisseaux qu'elle avoit enlevé aux Portugais

CEPENDANT Guillaume III. Prince d'Orange avoit attaint sa sixiéme année & donnoit déja des esperances qui répondoient à sa naissance & à son éducation; la Princesse Doüairiere d'Orange sa mere qui le faisoit élever avec de grands soins, fit fraper cette Medaille

La Princesse en buste.

MARIA DEI GRATIA

PRINCEPS MAGNÆ BRITANNIÆ,

AURAICÆ DOTARIA.

Marie par la grace de Dieu Princesse d'Angleterre, Doüairiere d'Orange.

REVERS.

Le jeune Prince d'Orange ayant une toque sur la tête.

Dans l'Exergue.

WILHLMUUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

CES

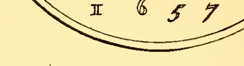

MARIA·D·G·PRINCEPS·MAG·BRIT·AVRAIC·DOTARIA·
WILHELMVS·III·D·G·
PRINC·AVRAIC·C·N·

Fig

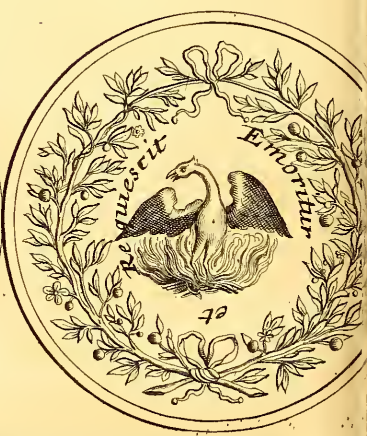




ALLAGD'ORANIE BOOM GEKNOT
DIT EEDEL SPRVITIE WERD VANGODT
GEKOESTERT IN MARIAS .. SCHOOT.
DUS LEEFT DE VADER NA ZYN DOODT.
GELYK EEN FENIX IN ZYN ZOON.
HY GROEY EN BLOEY EN SPAN DE KROON
IN DEVGDEN PRINCELIK VERSTANT
TOT HEVLEN HAIL VAN T'VADERLANT







CES deux Medailles furent encore frapées à l'honneur du Prince d'Orange en l'année 1657. 1657.

La premiere.

Le jeune Prince d'Orange.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA PRINCEPS AURAICÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange.

REVERS.

AL LAG D'ORANIE BOOM GEKNOT
DIT EEDEL SPRVITIE WIERD VAN GODT
GEKOESTERT IN MARIAAS SCHOOT,
DES LEEFT DE VADER, NA ZYN DOODT,
GELYCK EEN FENIX, IN ZYN ZOON.
HY GROEY EN BLOEY EN SPAN DE KROON
IN DEUGD EN PRINCELIK VERSTAND,
TOT HEUL EN HAIL VANT' VADERLAND.

Quoyque l'oranger fût abbatu, ce noble rejetton a été conservé par les soins de Dieu dans le sein de Marie : ainsi le pere nait aprés sa mort comme un phenix dans son fils. Qu'il croisse, qu'il fleurisse, & qu'il surpasse en vertu les plus grands Princes, à la gloire & pour le salut de la Patrie.

La seconde Medaille.

Le Prince comme à la precedente.

REVERS.

Un phenix sur son bucher au milieu d'une couronne de deux branches d'oranger.

EMORITUR ET REQUIESCIT.

Il meurt & il repose.

LA

La Hollande a pris trop de part, dans la Guerre entre le Dannemark & la Suede pour n'en pas faire mention dans cette Histoire. Frederic III. Roy de Dannemark, alarmé des progrés que Charles X. Roy de Suede faisoit dans la Pologne, craignit qu'il ne tournât ses armes victorieuses contre ses Estats; il crut que l'absence de Charles étoit une conjoncture favorable pour le prevenir & luy déclara la Guerre au mois de Juin 1657: de deux Armées que Frederic avoit mises sur pied, il en fit entrer une dans le Duché de Bremen, où les Danois prirent la Forteresse de Bremerfude, & ils auroient poussé leurs conquêtes plus loin si Charles Gustave Wrangel Admiral de Suede, ne les eût arrêtées & ne leur eût fait lever le Siege de Stetin. L'autre Armée marcha du côté de Lubek, mais ayant eu avis que Charles avoit quitté la Pologne & qu'il s'avançoit en diligence au secours de ses Sujets, elle abandonna son poste; une partie se retira dans la Ville de Frederixode en Jutland, & le reste passa en l'Isle de Funen. La retraite des Danois ayant favorisé le passage du Roy de Suede, il vint camper proche de Hambourg & fit voir ce que peuvent la présence & la reputation d'un Conquerant: aprés avoir par quelque séjour, refait son Armée, que la fatigue d'une marche continuelle & la necessité des vivres avoient réduite en mauvais état, il entra dans le Jutland, y joignit Wrangel & luy donna ordre d'attaquer Frederixode, que les Suedois emporterent de force le 4. Octobre; le Roy de Suede établit & assura par cette prise ses quartiers d'Hiver dans le Pays ennemy.



AU commencement de l'année 1658, le Roy de Suede executa heureusement & avec l'admiration de toute la terre, le passage qu'il fit faire sur la glace à son Armée & à son Artillerie dans les Isles de Funen & de Zeland; il défit les Troupes Danoises qui s'y rencontrerent, s'empara des Places qui pouvoient l'arrêter & alla insulter la Ville de Coppenhague: une entreprise si hardie & si bien executée, surprit tellement Frederic qu'il luy fit parler de Paix, laquelle fut concluë à Roschild en l'Isle de Zeland le 20. Mars, par le Ministere des Ambassadeurs de France & d'Angleterre. Cette Paix ne dura pas long-temps, & quoyque le Traité de Roschild fût tres-avantageux à la Suede, Charles aima mieux continuer la Guerre que de joüir du repos & des avantages qu'il luy apportoit; soit qu'ayant reconnu la facilité de conquerir le Dannemark, il se fût laissé entraîner à ces mouvemens imperieux, que l'ambition & la victoire inspirent, ou qu'il n'eût accordé la Paix à Frederic, qu'afin de prendre de plus justes mesures, pour ses desseins. S'étant embarqué à Kiel avec ses Troupes, il décendit en Zeland au mois d'Aoust, marcha droit à Coppenhague qu'il assiegea, & envoya l'Admiral Wrangel devant le Château de Kronenbourg, situé au Détroit du Sond qu'il prit en trois semaines; Frederic en cette extremité montra un courage digne de son rang, il donna les Ordres pour la défense de la Ville, fit planter son pavillon sur le rempart & résolut de s'ensevelir plûtôt avec toute sa Famille sous les ruines & les cendres de Coppenhague, que de tomber entre les mains d'un Ennemy irreconciliable: les Habitans animez par sa présence & par son exemple, prirent la même résolution; & comme si toute la valeur & toute la fidelité des Danois eussent été renfermées dans la Capitalle, les assiegez firent une telle resistance & seconderent leur Roy avec tant d'ardeur & de generosité, qu'ils donnerent le temps aux Hollandois de venir briser les fers qui l'avoient déja presque enchaîné. 1658.

COM-

Comme les Estats ont interest que la balance des Couronnes du Nord soit égale, & de ne pas dépendre d'un fier & puissant vainqueur pour le commerce & la navigation de la Mer Baltique, ils résolurent de secourir Frederic contre le Roy de Suede, qui s'étoit rendu maître du passage du Sond par la prise de Kronenbourg: la Flotte qu'ils envoyerent en Dannemark étoit commandée par l'Admiral Opdam, qui gagna en Novembre la memorable Bataille du Sond contre les Suedois, jetta du secours dans Coppenhague & fit changer le Siege en une espece de Blocus. Les Provinces Unies étoient alliées des Danois & tous les differens qu'elles avoient eues avec eux pour le passage du Sond, avoient été accommodez.

Le Roy de Dannemark fit faire cette Medaille dans Coppenhague pendant qu'il y étoit assiegé par les Suedois.

Le Roy Frederic en buste.

DOMINUS PROVIDEBIT.

Le Seigneur y pourvoirá.

REVERS.

La Reine de Dannemark.

SPES MEA IN DEO.

Mon esperance est en Dieu.

Cette Medaille fait connoître l'extremité où la Ville étoit reduite, & que Frederic n'avoit plus d'esperance qu'en la protection Divine; Sophie Amelie de Lunebourg, étoit Reine de Dannemark.

Les Hollandois firent fraper cette Medaille en memoire du Secours qu'ils envoyerent à leur allié, & à l'honneur de l'Admiral Opdam qui commandoit leur Flotte.

Un







Zoo orlooght de baron.
Die d'Zweden overwon.
En opende den mont
Der toegeslote Sont,
Niet zonder lyfgevaer:
Een eervoor Wassenaar,
En 't vrye Nederlant.
Zoo houdt de Vryheit stan;
MD C L VIII.

Un Combat Naval devant un Château.

REVERS.

ZOO OORLOGHT DE BARON,
DIE D'ZWEDEN OVERWON,
EN OPENDE DEN MONT
DER TOEGESLOTE SONT,
NIET SONDER LYFGEVAER,
EEN EER VOOR WASSENAER,
EN 'T VRYE NEDERLAND
ZOO HOUDT DE VRYHEYT STANT.
M. DC. LVIII.

Voila comme le Baron de Waſſenaer fit la Guerre lorſqu'il gagna la Bataille contre les Suedois, & qu'il ſe fit paſſage par le Sond fermé; ce ne fut pas ſans peril, mais ce fut avec beaucoup de gloire pour luy & pour les Provinces Unies: ainſi la liberté s'eſt affermie.

PENDANT le Siege de Coppenhague Olivier Cromwel amy du Roy de Suede, étoit mort de maladie à Londres, le 13. Septembre: les jugemens qu'on a faits de la conduite de ce fameux uſurpateur, ont été partagez ſelon le genie & les maximes de ceux qui en ont jugé. Ceux qui ſe moquent de tous les devoirs de la ſocieté civile, qui n'eſtiment les actions politiques bonnes ou mauvaiſes que par l'évenement, qui croyent que le Trône appartient au plus fort; ceux-la, dis-je, ont fait paſſer le Protecteur pour un illuſtre conquerant & pour un ſage homme d'Eſtat. En effet ſi la fortune peut conſacrer les crimes de cette nature, & s'ils deviennent des vertus quand ils ſont couronnez par le ſuccés, Cromwel doit être mis dans l'Hiſtoire Angloiſe au rang des Edoüards & des Henris qui en ſont les Heros; il a par ſa valeur remporté des victoires contre ſes deux Rois, renverſé la Monarchie & maîtriſé toute la Grand' Bretagne; il a eu l'adreſſe d'abattre dans les trois Royaumes toutes les Puiſſances qui pouvoient nuire à la ſienne, & de ces Puiſſances abbatuës en former une qui a été l'étonnement

du ſiecle : quoyque tout le monde l'eût en horreur à cauſe de la mort de ſon Prince, il a triomphé de la haine publique, & quelques Souverains ont recherché ſon amitié qu'il leur a refuſée. Tant qu'il a vécu il a été la terreur de ſes Ennemis & l'appuy de ſes Alliez ; ſes Flottes ont fait trembler l'Eſpagne, l'Italie, l'Afrique & les Indes, & elles ont fait voir aux Hollandois qu'ils n'étoient pas invincibles ſur Mer. Pour comble de felicité cet heureux coupable eſt mort dans ſon lit & dans le Palais des Rois, craint & reſpecté de toute la terre ; ſon pouvoir a même ſubſiſté aprés ſa mort, & la Grand' Bretagne accoûtumée à luy obéïr, n'oſa refuſer pour Maître Richard ſon fils aîné qu'il avoit déclaré Protecteur par ſon teſtament : & afin qu'il ne manquât rien à ſa gloire, il fut enterré avec une pompe plus ſuperbe que n'avoient été les plus grands Rois d'Angleterre. Ceux au contraire qui éclairez des lumieres de la Morale Chrétienne n'eſtiment la force, l'adreſſe & l'eſprit, que des liberalitez pernicieuſes, ſi ces talens ne ſont accompagnez de juſtice & de pieté ; ont appellé Cromwel un Impie, un Parricide & un Tiran. On a vû cet hipocrite expliquer l'Ecriture ſainte au peuple dans le Temple & abuſer de la parole de Dieu pour l'obſtiner dans la rebellion contre ſon Roy ; la vie de ce bon Prince & la Royauté étant des obſtacles invincibles à ſes deſſeins, il a employé toute ſortes d'artifices & de perfidies pour détruire l'une & l'autre, juſque-là qu'il a trompé les plus fideles complices de ſa rebellion, qui ont depuis avoüé qu'il les avoit ſurpris, & que malgré eux il avoit achevé ce parricide ; ſon Gouvernement n'a été qu'une pure tirannie, car outre qu'une Armée de ſeditieux & de rebelles, & un Parlement corrompu n'avoient ni l'autorité ni le caractere de le faire Protecteur d'un Royaume hereditaire, dont le Monarque legitime étoit vivant, il les a fait repentir du pouvoir qu'ils luy avoient donné, ayant augmenté les ſubſides, détruit la Nobleſſe, immolé des innocens à ſes craintes, á ſes ſoupçons & à ſa vengeance, & ſoûmis à ſes intereſts & à ſes paſſions les Loix de l'Eſtat, les Privileges de tous les Ordres du Royaume & les ſuffrages des Tribunaux ; de ſorte que l'Angleterre n'a jamais ſenty de chaînes plus peſantes que celles qu'il luy a fait porter.

LE



LE Roy de Suede possedoit cette fermeté d'ame, qui méprise le peril, & qui se met au dessus des plus rudes coups de la fortune. Le secours des Hollandois & leur victoire du Sond ne luy firent point quitter le dessein d'emporter Coppenhague ; en ayant fait raprocher ses Troupes avec l'activité qui luy étoit naturelle, il hazarda un assaut general au mois de Frevier 1659 les attaques qu'il fit faire en trois differens endroits furent sanglantes & furieuses : mais le genie de Dannemark l'emporta sur celuy de Suede ; les Assaillans furent repoussez avec perte de Soldats & d'Officiers, & Charles, perdant l'esperance de prende la Ville, se retira, sans néanmoins abandonner le Zeland. La Guerre continua, 1659.

 sans

ſans qu'il y eût d'actions remarquables de part ni d'autre, juſques en Novembre, que les Danois & les Hollandois leurs Alliez décendirent en l'Iſle de Funen, à la faveur du canon de la Flotte des Eſtats que commandoit le Vice-Admiral de Ruiter, aprés le départ de l'Admiral Opdam; les Suedois furent battus & la ville de Nieubourg contrainte de ſe rendre à diſcretion: l'Infanterie Hollandoiſe fut cauſe de la victoire; ayant ſoûtenu le choc des Ennemis & donné le temps à la Cavalerie Danoiſe, qui avoit été rompuë, de ſe rallier & de retour au combat. Henry Fleury de Culan Seigneur de Buat, Gentilhomme François, & le Lieutenant Colonel Wen, ſe ſignalerent à la décente; s'étant jettez les premiers dans l'eau l'épée à la main.

CETTE Piece fut faite à Coppenhague, au ſujet de l'heureux changement de la fortune du Royaume de Dannemark, par le ſecours des Provinces Unies.

Une Couronne en l'air qu'une main eſt prête de prendre, lorſqu'une autre tenant un ſabre, luy coupe le bras.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu ſeul ſoit gloire.

REVERS.

Une F. entrelaſſée d'un 3. faiſant Frederic III. au deſſus une Couronne avec ces mots,

EBEN EZER.

Juſque là.

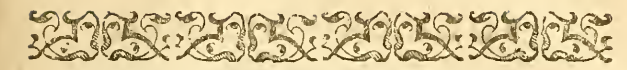
Autour.

MARCK DANSKE M. DC. LIX.

Piece de Dannemark.

La Couronne eſt le Dannemark: la main qui s'avance pour la ſaiſir, le Roy de Suede: & celle qui tient un ſabre, la Hollande, dont le ſecours délivra Coppenhague.

CETTE



CETTE seconde Medaille fut frappée à la même occasion. 1959. Addition.

FRIDERICUS TERTIUS DEI GRATIA

DANO. NOR.

VAN. G. REX.

Frederic Troisiéme, par la grace de Dieu, Roi de Dannemark de Norvege, des Vandalles & des Gots.

REVERS.

UNE COURONNÉ en l'air au bas de laquelle on voit écrit Copenhafen, laquelle Couronne une main est prête de prendre, lors qu'une autre main, tenant un sabre lui coupe le bras.

La main qui frappe,

D *A* N N E *M* *A* R K.

La main qui reçoit le coup.

S U E D E.

E B E N E Z E R.

Jusques là.

SOLI DEO GLORIA.

A Dieu seul soit gloire.

F.
R.
I.
D.

Signifie.

FRIDERIC.

1660.

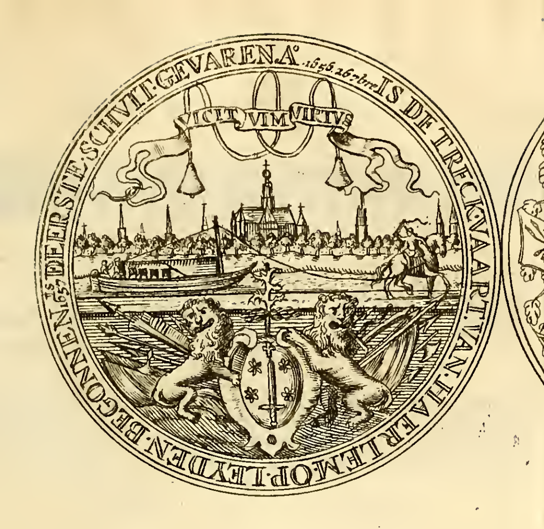
Le 27. de Mai.

Aux deux tours de la Medaille.

1659. DEN XI. FEBR; SEINT DIE SWED: XUN ACHT UMB 2. VORCOPENH: MITEIN GENERAL STURM ANGEFAIN UND SICH GEENDER MORGENS VMD. 5.

Le onzieme de Févier 1649. les Suedois arriverent devant Coppenhague, à deux heures de nuit & donnerent un Assaut general qui finit le matin à cinq heures.

CET-



JOHAN LOO
GULDE STEIN
WAGEN DRIJN
MATTH STEIN

MEMORIAM.
Viæ munitæ et Fossæ
actæ ad lintres equo
trahendos in usum publicum
et commodum viantium opus
ducentibus Hug et Io. Steyn
exigentibus publice IV. viris
Cor. Guldewagio G Fabrico
M. Steinio F. Vouterio
hanc nummum percussen
Consules anni 1659



CETTE Medaille fut aussi frapée en 1659 dans la Ville de Harlem par ordre des Magistrats, en memoire du Canal qu'on avoit fait faire pour porter les Bateaux jusqu'à Leyde. 1659.

Un Bateau sur le Canal tiré par un cheval, dans l'éloignement Harlem, sur le devant les Armes de la Ville, au haut sur un écriteau voltigeant sa devise ordinaire.

VICIT VIM VIRTUS.

La vertu a triomphé de la force.

Deux sonnettes sont attachées à l'écriteau, pour montrer que ces sortes de commoditez ne manquent point de partir à la même heure; dans le tour ces mots:

ANNO M. DC. LVI XXVI. SEPTEMBRIS,
IS DE TRECKVAART VAN
HARLEM OP LEYDEN BEGONNEN
M. DC. LVII.
IS DE EERSTE SCHUIT GEVAREN.

Le chemin par eau de Harlem à Leyde a été commenèe le 26. Septembre 1656; & le premier Bateau qu'on a mis dessus a navigé en 1657.

REVERS.

Cette inscription dans une couronne de chêne sur laquelle sont des noms & des Armes.

IN MEMORIAM
VIÆ MUNITÆ AC FOSSÆ ACTÆ
AD LINTRES
EQUO TRAHENDOS IN USUM PUBLICUM
ET COMMODUM VIANTIUM,
OPUS DUCENTIBUS HUGONE ET JOANNE STEINIIS,
EXIGENTIBUS PUBLICE
QUATUOR VIRIS CORNELIO GULDEWAGIO,
G. FABRITIO, M. STEINIO,
F. VOUTERIO.

HUNC NUMMUM PERCUSSERE CONSULES ANNI
M. DC. LIX.

Les Bourgmestres de l'année 1659, ont fait fraper cette Medaille en memoire du chemin reparé & du Canal fait pour tirer les Bateaux avec un cheval pour l'usage public & la commodité des voyageurs, Hugues & Jean Stein conduisans l'ouvrage. Corneille Guldewagen, G. Fabrice, M. Stein & F. Vouter étans Receveurs publics.

TANDIS que la Guerre désoloit le Septentrion, la Paix se disposoit entre la France & l'Espagne; le Cardinal Mazarin & Dom Louïs Mendez de Haro-Gusman, en signerent le Traité le 9. Novembre 1659, dans l'Isle des Faisans, sur la Riviere de Bidassoa, aux confins des Pirenées. C'est ainsi que par le zele & par la prudence de ces premiers Ministres des deux Couronnes, finit une Guerre qui avoit commencé en 1635 par l'interest & par l'ambition, à ce qu'on disoit, du Cardinal de Richelieu & de Gaspard de Gusman Comte Duc d'Olivarez, qui avoient le même Ministere; & que 24 Conferences acheverent en trois mois le Traité d'une Paix, que la plus sage Assemblée de l'Europe n'avoit pû faire à Munster en quatre années.

LES

660.

FIG·8



G·V·NISSE · R·VAN·BEKE · I·D·IONGE · A·VRYBERGHE · P·D·HUYBERT · AD·VEIT · G·INGELS

In memoriam rei
Quâ arte admirandâ
priorumq; sæculorum cogitata
superante, prope Valachros in ple
no ac æstuanti mari, sub auspicijs
Senatus Zelandici ac procurante
Marcel. Goesio, e navi submersâ ac
disruptâ, profunduq; sub arenis la=
titante immensa argenti, tum rudis
tum signativis, gemmæ plures, ac
tormenta bellica, seducta, ser=
vata ac veteribus dominis
ex jure restituta sunt
1660

LES Zelandois firent fraper cette Medaille en 1660 au sujet de la Machine, qu'ils avoient inventée pour retirer les Vaisseaux submergez, & dont l'experience se fit sur un richement chargé qui s'étoit perdu proche de l'Isle de Walacrie ou Walkeren, la principale des Isles de Zelande. 1660.

Des Vaisseaux dont deux semblent être à l'ancre pour retirer un qui est submergé; sur le devant l'Ecusson aux Armes de Zelande ayant pour supports un Triton & une Sirenne.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

A Dieu seul honneur & gloire.

REVERS.

Cette legende dans une couronne de laurier entrelassée de Noms & d'Armes.

IN MEMORIAM
REI QUA ARTE ADMIRANDA,
PRIORUMQUE
SÆCULORUM COGITATA SUPERANTE, PROPE
VALACROS IN PLENO AC
ÆSTUANTI MARI, SUB AUSPICIIS SENATUS
ZELANDICI,
AC PROCURANTE MARCELLO GOESIO,
E NAVI SUBMERSA
AC DISRUPTA, PROFUNDUMQUE SUB ARENIS
LATITANTE, IMMENSA ARGENTI
TUM RUDIS
TUM SIGNATI VIS,

GEMMÆ PLURES AC TORMENTA BELLICA SEDUCTA,
SERVATA AC VETERIBUS
DOMINIS EX JURE RESTITUTA SUNT.
M. DC. LX.

En memoire de ce que par une invention admirable & qui surpasse celles des siecles passez, proche les Valacres en pleine Mer & agitée, sous les auspices des Estats de Zelande & par les soins de Marcel Goez; une grande quantité d'argent tant brute que marqué, plusieurs pierreries & des canons ont été tirez d'un Navire submergé & brisé étant au fond caché sous le sable, conservez & restituez de droit à leurs anciens maîtres. 1660.

CHARLES Roy de Suede aprés avoir laissé dans le Dannemark le Prince Palatin Sultsbak & le Maréchal Banniere Generaux de son Armée, & donné ses ordres pour la negociation qui se faisoit de la Paix, partit du Zeland, & alla tenir les Estats de son Royaume à Gottembourg, où il mourut le 12. Fevrier 1660 âgé de 37 ans trois mois; Charles XI. son fils unique luy succeda. Le Roy de Suede fut digne neveu du grand Gustave, & obtint de la nature toutes les qualitez necessaires aux Conquerans. Il étoit brave, actif, intrepide, liberal, affable aux gens de guerre, civil à la Noblesse, dangereux voisin, avide de gloire, & qui s'abandonnoit facilement à tout ce qui pouvoit luy en faire acquerir, spirituel & ne manquant jamais de pretexte pour justifier ses conquêtes. La Pologne & le Dannemark ont fait une funeste experience de la hardiesse & de la celerité de ses entreprises. Il fut ferme en ses resolutions, & la mauvaise fortune n'étoit pas capable de luy faire abandonner ce qu'il avoit entrepris; sa fermeté parut au Siege de Coppenhague, qu'il attaqua tant de fois, & à la réponse qu'il fit aux Ambassadeurs des Republiques de Hollande & d'Angleterre, lorsqu'ils luy presenterent un projet de Paix qui avoit été dressé à la Haye & dont les conditions ne luy étoient pas agreables: *Vous faites*, leur dit-il, *des projets avec vos Flottes, & moy je les decide avec mon épée.* Ce Prince fier & courageux ne pouvant souffrir que ces Republicains vou-

voulussent le contraindre à faire la Paix jusques dans son Camp & prescrire des loix aux Têtes couronnées. Aprés sa mort la Paix se fit par la mediation de la France, de l'Angleterre & de la Hollande, dont les Ambassadeurs s'appliquerent avec les Commissaires des deux Couronnes à l'achevement du Traité, qui fut conclu au mois de Juin. Le Château de Kronembourg & le passage du Sond demeurerent aux Danois. Le Chevalier de Terlon Ambassadeur de France en Suede eut beaucoup de part au succés du Traité. Il y fit paroître son experience dans les affaires d'Estat, & le credit qu'il avoit parmy les peuples du Nort.

Ce fut en ce mois de Juin, que cessa l'éclipse de la Monarchie qui avoit si longtemps affligé l'Angleterre, & que Charles Second fut entierement rétably. Richard n'ayant pas assez de genie pour se maintenir, ou peut-être préferant une vie douce & tranquille à l'éclat & à l'embaras de la dignité Protectorale, & aux perils continuels dont l'usurpation est menacée, ne resista point à sa déposition, & consentit que la Republique reprit le timon de l'Estat. Le nouveau Gouvernement fut bien tôt divisé par les differens interests & par les ambitieux desseins de ceux qui s'y étoient introduits. Le General George Monk & les autres Serviteurs du Roy, prirent tant d'avantage de cette division pour son rétablissement que le Parlement le reconnut pour Roy d'Angleterre d'Ecosse & d'Irlande, & luy envoya une députation solemnelle à Breda Le Roy ayant passé à la Haye où les Estats luy firent une pompeuse reception,& s'étant ensuite embarqué à Schevelin sur ses Vaisseaux commandez par l'Admiral Guillaume Montaigu, il décendit à Douvres, & y fut salué par Monk que le Roy appella son pere. Le 29. May jour de sa naissance, il fit son entrée à Londres, au milieu des acclamations du peuple & de l'Armée.

La mort du Cardinal Mazarin, & la Paix entre le Portugal & la Hollande, font icy toute la matiere de l'année 1661. Jules Mazarin mourut le 9. Mars âgé de 58. ans. Il étoit né à Piscina dans l'Abruzze, au Royaume de Naples. La premiere fois qu'il signala les talens 1661.

ſinguliers qu'il avoit pour la negociation : ce fut lorſque devant Cazal il arrêta d'un coup de chapeau les Armées de France & d'Eſpagne prêtes à combattre ; & qu'il leur fit accepter la Paix dans le champ de bataille, ayant étè depuis appellé en France par le Cardinal de Richelieu, qui avoit le diſcernement excellent pour le choix des perſonnes de merite ; il y fit connoître le ſien, & fut le premier Miniſtre pendant la minorité de LOUIS LE GRAND. Quoyqu'il ſoûtint cette minorité par des victoires ſur les Ennemis, & par une vigoureuſe protection des Alliez, l'envie ne put ſouffrir que le dépoſt de la fortune publique fut dans les mains d'un étranger : des Villes capitales & des Provinces entieres, ſe déclarerent contre luy ; ſes meubles furent vendus, ſes biens confiſquez & ſa tête proſcrite. Il ſortit même du Royaume, & imita le ſage Pilote qui cede quelquefois à la violence de la tempête, pour ſauver le Navire qu'on luy a confié. Son éloignement ne diminua rien de ſon autorité ; on peut dire qu'il fut toûjours préſent au timon des affaires, & que malgré ſon abſence ſon genie fut toûjours le ſeul agiſſant dans les Conſeils. Eſtant retourné en France & devenu plus puiſſant que jamais par l'impuiſſance ou par la ſoûmiſſion de ſes Ennemis, il ſacrifia ſes injures particulieres au repos de l'Eſtat, & ſa politique ne fut ni vindicative ni ſanglante ; aprés avoir calmé les troubles domeſtiques avec autant de courage que de moderation, il continua la Guerre avec ſuccés contre l'Eſpagne, & la finit par la Paix des Pirennées, dont la negociation fut la plus belle, & preſque la derniere action remarquable de ſa vie.

LE Traité de Paix entre le Portugal & les Eſtats, fut ſigné à la Haye le 6. Aouſt par la mediation du Roy d'Angleterre ; les Places du Breſil demeurerent aux Portugais, & le commerce fut rétably entre eux dans l'un & l'autre monde : cette Guerre avoit coûté peu de ſang aux deux partis, & les Flottes que Ruiter conduiſit deux fois aux côtes de Portugal, avoient ſeulement pris quélques Vaiſſeaux ſur les Portugais.

CET-



CETTE Medaille fut frapée pour le renouvellement d'alliance que les Estats firent avec la France & l'Angleterre en 1662. 1662.

La Paix élevée sur un trophée d'Armes, au devant duquel sont les trois Ecussons de France, d'Angleterre & de Hollande; autour de la Medaille ce demy-vers de Virgile.

DEUS NOBIS HÆC OTIA FECIT.

Dieu nous a procuré ce repos.

REVERS.

DE VREE' MET EEN OLYVENBANT
VERBINT HET VRYE NEDERLANT
AEN GROOT BRITANIE ENT FRANSCHERYCK
ZOO BLOEYT DE STAET DER VROMENWYCK
M. DC LXII.

La Paix avec sa couronne d'olivier unit les Pays-bas libre avec la France & la Grand' Bretagne, & par ce moyen l'Estat qui est l'azile des gens de bien, sera toûjours florissant 1662.

JA-

1663. JAMAIS La Republique de Hollande n'avoit paru plus majestueuse, plus tranquille & plus puissante qu'en l'année 1663; l'union regnoit dans ses Provinces, elle n'avoit plus de Guerre; la plûpart des Cours avoient leurs Ambassadeurs à la Haye, & ceux de Moscovie y firent leur entrée le 9. May: son commerce s'étendoit par toutes les parties du monde; la Paix du Nort l'avoit assuré sur la Mer Baltique; les Traitez que Ruiter venoit de faire avec les Corsaires de Barbarie l'avoient rendu libre sur la Mediterranée; la Compagnie de l'Amerique se remettoit de ses pertes, & tous les ans il arrivoit au Texel plusieurs Vaisseaux de la Compagnie des Indes Orientales chargez des plus riches marchandises de l'Asie.

CETTE Compagnie des Indes Orientales avoit envoyé une Ambassade au grand Cham des Tartares Empereur de la Chine; les Ambassadeurs s'embarquerent à Batavia & furent reçûs à Pekin en 1656: l'Empereur les admit à son Audiance & leur fit des présens, mais ils partirent de la Chine avec peu d'esperance d'y établir la liberté du commerce, à cause de la severe police des Chinois qui ne souffrent point chez eux l'établissement des Etrangers.

EN 1659 la Compagnie avoit fait lever le Siege que le Roy de Bantam avoit mis devant Batavia.

EN 1660 elle avoit emporté la Ville de Macassar capitale de l'Isle du même nom, située dans la Mer des Indes, & le Roy avoit été obligé de s'accommoder avec les Hollandois & de racheter sa Ville.

MAIS en 1661 elle avoit été chassée de Formosa Isle de la Chine, & Coxinga avoit pris tous les Forts qu'elle y avoit; ce Coxinga étoit un fameux Pirate Chinois, qui avoit sauvé dans les Isles de la Chine le débris de ce vaste Empire conquis par les Tartares.

EN cette année 1662 un des Vaisseaux de cette Compagnie eut une malheureuse avanture; il y avoit prés de deux mois qu'il étoit party de Batavia pour la Hollande, lorsqu'un furieux orage le coucha sur le côté, brisa le gou-


G Pool
Op de roofzugt van
Carel de tweede.
voorgevallen den 10 Augusti 1665
voor bergen in Noorweegen
Dus wort Brittanjes Trotz gestuÿt,
die zelfs bÿ Vriendt vaert op vrÿbuÿt,
en tergt de Noortsche Wallen.
Hÿ schackt Vorst Fredricks haven recht
dog krÿgt sÿn loon door boegen plecht
van Neerlandts donderballen.

gouvernail & rendit toute l'experience du Pilote & toute l'adresse des Matelots inutiles: les plus forts se saisirent de la Chaloupe & de la Barque, & à peine furent ils sortis du Vaisseau qu'ils le virent couler à fond; la Chaloupe apparemment n'eut pas un meilleur sort que le Navire, car depuis on n'en a point eu de nouvelle; ceux de la Barque tâcherent de gagner la terre, mais pendant huit jours qu'ils furent sur Mer la faim & la soif en tuerent quelques-uns; cette misere mit les autres dans une telle rage qu'ils jetterent en Mer quatre de leurs compagnons, & leur fureur eût continué s'ils n'eussent découvert la terre & abordé dans une Isle où heureusement la chasse & la pêche étoient abondantes. Peu de temps aprés ils en sortirent & furent reçûs dans un Vaisseau Hollandois; ils meritoient d'avoir le même tombeau que ceux qu'ils avoient traitez avec tant de barbarie.

L'Evesque de Munster fut le premier qui troubla la Paix que les Estats avoient avec tous leurs voisins: il luy étoit dû par le Comte d'Embdem une somme de deux cens mille écus adjugée par la Chambre Imperiale de Spire. Le Comte pressé du payement voulut l'emprunter des Estats & pour sureté leur livrer le Fort d'Eydeler autrement appellé Jeminguen sur la Riviere d'Ems; l'Evêque Prince entreprenant & qui avoit en 1661 soûmis la Ville de Munster par un Siege, prevint le Comte & les Estats, & s'empara de la Place où il mit Garnison. Les Estats sur le refus de recevoir les deux cens mille écus qu'on luy offrit, & de restituer le Fort, y envoyerent des Troupes sous le commandement de Guillaume 1664.
Frederic de Nassau, qui l'assiegea le 20. May 1664 & le prit à composition le 4. Juin.



LAR-

1665. L'ARMEMENT Naval qu'on préparoit en Angleterre & en Hollande, les plaintes des deux Nations, l'une contre l'autre, & leurs hostilitez sur les Mers éloignées, faisoient juger que leur alliance seroit bien-tôt rompuë ; les Anglois se plaignoient de l'inexecution des Traitez & de la prise de leurs Vaisseaux ; & les Hollandois leur demandoient la restitution du Cap verd dans la Guinée & de la nouvelle Hollande dans l'Amerique : les choses étant ainsi disposées à la Guerre, le Vice-Admiral de Ruiter fit un voyage en Guinée, reprit le Fort du Cap verd & enleva plusieurs Navires aux Anglois ; ce qui acheva la rupture & porta le Roy de la Grand' Bretagne à déclarer la Guerre aux Estats au mois de Mars 1665.

LES Ambassadeurs de France n'ayant pû faire l'accommodement entre l'Angleterre & les Provinces Unies, il y eut vers Harwik Bataille entre leurs Flottes le 13. Juin ; la Hollandoise étoit commandée par l'Admiral Opdam, & l'Angloise par Jacques Stuart Duc d'York frere du Roy, & par Robert de Baviere Prince de la Maison Palatine du Rhin. Il semble que la fortune prît plaisir à favoriser les Anglois dans le Combat, & à faire naître deux accidens qui leur en donnerent l'avantage ; le premier fut la mort de l'Admiral Opdam & la perte de son Vaisseau, que le feu fit sauter avec quatre cens hommes ; & le second, que trois Vaisseaux Hollandois s'étans embarassez, un Brulot Anglois favorisé du vent qui fut toûjours contraire aux Hollandois, y mit le feu & les brûla entierement : ces malheurs joints à la mort d'Egbert Cortenaer Vice-Admiral de la Meuse, & à la lâcheté de quelques Capitaines & Pilotes qui oublierent leur devoir, mirent de la confusion dans l'Armée Hollandoise ; néanmoins le Vice-Admiral Corneille Tromp fils de l'illustre Martin Tromp, par une valeur singuliere la fit retirer en bon ordre au Texel : Les Hollandois perdirent dix-sept Vaisseaux & les Anglois deux seulement. La mort de l'Admiral Opdam en combat-

tant

tant pour ſon Pays, couronna tous les ſervices qu'il luy avoit rendus; elle fut d'autant plus ſenſible aux Eſtats, que pluſieurs Volontaires des meilleures Familles des Provinces perirent avec luy. Ces jeunes Gentilshommes avoient voulu accompagner Opdam, qui étoit de la premiere Nobleſſe, & que les Eſtats avoient fait Lieutenant Admiral pour ſon merite, & parce qu'on leur reprochoit qu'ils ne rempliſſoient cette Charge que de gens de fortune.

Le Vice-Admiral de Ruiter à ſon retour de Guinée fut mis à la place d'Opdam, & aprés en avoir prêté le ſerment il monta ſur la Flotte, que les Eſtats envoyerent au devant des Vaiſſeaux des Indes Orientales; la Flotte étant arrivée à quelques lieuës de Bergue en Norvegue, on apprit que dix Vaiſſeaux partis de Batavia s'étant retirez dans le Port de Bergue, y avoient été attaquez par quatorze Navires Anglois le 10. Aouſt, que les Hollandois s'étoient ſi bravement défendus, & que le Gouverneur de Bergue pour le Roy de Dannemark avoit fait faire ſi grand feu du canon du Château ſur les Anglois, qu'ils avoient été contraints de ſe retirer en deſordre avec perte de ſix cens hommes & de deux Navires: Jean de Wit, Roger Hugens & Jean Boreel Députez des Eſtats Generaux, qui étoient ſur la Flotte, envoyerent Guillaume Joſeph de Gent Vice-Admiral, au Gouverneur de Bergue le remercier de ſa protection, & donnerent leurs ordres pour l'eſcorte des Vaiſſeaux de la Compagnie dont quelques-uns diſperſez par la tempête furent pris par les Anglois.

La Compagnie des Indes Orientales fut tellement ſatisfaite de l'action qui ſe fit devant Bergue, qu'elle fit fraper cette Medaille pour en conſerver la memoire.

Le Combat Naval entre les Vaiſſeaux des Anglois & des Hollandois deuant Bergue.

RE-

REVERS.

OP DE ROOF ZUGT VAN CAREL DE TWEEDE VOORGEVALLEN DEN X. AUGUSTI M. DC. LXV VOOR BERGEN IN NOORWEGEN

DUS WORT BRITANNIES TROTZ GESTUYT,
DIE ZELFS BY VRIENDT VAERT OP VRYBUYT
EN TERGT DE NOORTSCHE WALLEN

HY SCHAEKT VORST FREDERIKS HAVEN RECHT
DOG KRYGT SYN LOON DOOR BOEG EN PLECHT
VAN NEERLANDTS DONDERBALLEN.

Au sujet de l'entreprise de Charles Second le 10. *Aoust 1665 devant Bergue en Norvegue, où fut détruite la fierté Britannique, qui alloit pour butiner chez ses amis, les attaquant jusques dans leurs remparts & violant le droit de Frederic dans ses Ports, dont elle fut punie par le grand feu de l'Artillerie Hollandoise.*

L'EVESQUE de Munster prenant avantage de la Guerre des Estats contre l'Angleterre, fit irruption sur leurs frontieres au mois de Septembre, & prit Borkelo, Keppel, Lochen & quelques autres petites Places dans la Frise; le Roy de France qui n'abandonne jamais ses Alliez leur envoya du secours sous la conduite de François de Pradelle Lieutenant General: ces Troupes Auxiliaires ayant joint les Hollandoises commandées par Jean Maurice de Nassau, la Ville de Lochen fut reprise en quatre jours.

LE Roy pour montrer aussi sa bonne volonté envers le Prince d'Orange, luy rendit cette année la Ville & le Château d'Orange dont il s'étoit saisi en 1660.

LA

LA Guerre & la Paix partagerent les évenemens de l'année 1666; la France & le Dannemark se déclarerent pour la Hollande contre l'Angleterre: les Estats & Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg firent un Traité d'alliance au mois de Fevrier, & la Paix fut concluë à Cleves le 19. Avril avec l'Evêque de Munster qui restitua les Places qu'il avoit prises aux Hollandois; de sorte que les Estats n'ayant plus d'ennemis que les Anglois, ils se mirent en état de continuer la Guerre contre-eux. Il y eut Combat entre les deux Flottes l'onziéme Juin; l'Angloise commandée par le General Monk étant arrivée sur la Hollandoise, qui étoit à l'ancre entre Nieuport & la pointe du Nort d'Angleterre; & celle-cy ayant coupé ses cables, elles combattirent furieusement jusqu'au soir que les Anglois se retirerent du côté du Nort avec perte: le Combat recommença le lendemain avec autant d'opiniâtreté que le jour precedent, & les Anglois furent encore contraints de faire retraite: l'Admiral de Ruiter les poursuivit jusqu'au treize, prit dans la poursuite le Chevalier Georges Aiscuë Admiral de l'Escadre du Pavillon blanc, & fit brûler son Vaisseau qui étoit demeuré sur un banc de sable; le quatorziéme les Anglois renforcez de 22 Navires, qui étoient venus les joindre avec le Prince Robert qui n'étoit point aux premiers Combats, revinrent à la charge avec beaucoup de résolution; Ruiter les soûtint avec tant de fermeté & les poussa si rudement qu'il les mit en fuite. Corneille Eversen Admiral de Zelande & Abraham Vander Hulst Vice-Admiral d'Amsterdam, furent tuez; Loüis Grimaldi Prince de Monaco & Armand de Gramont Comte de Guiche, se signalerent sur la Flotte Hollandoise. 1666.

LE 4. Aoust il se donna un autre Combat dont chacune des deux Nations prétendit avoir obtenu la victoire; Ruiter y fit tout ce qu'on pouvoit attendre d'un brave & experimenté Admiral; le Chevalier Philippe de Lorraine, le Chevalier de Coislin, Busca, Cavois & Dampierre Volontaires François qui étoient sur son bord, y donnerent des preuves de leur courage.

Les Estats en memoire de leur victoire firent fraper ces deux Medailles.

La premiere.

Un combat Naval.

REVERS.

MNEMOSYNON
SPECTANDÆ VICTORIÆ ET VIRTUTIS
BATAVÆ, CLASSE BRITANNICA
QUATRIDUUM XI. XII. XIII. XIV.
JUNII CIƆIƆCLXVI
ENIXIM REPUGNANTE FORTITER PROFLIGATA,
CAPTO ARCHITALASSO,
NAVIBUS XXIII. QUA MERSIS,
EXUSTIS, EREPTIS, POSTERITATI INTIMANDUM
ORDINES FOEDERATI BELGII FIERI FECERUNT

EN MEMOIRE

De l'illustre victoire & de la valeur des Hollandois, lesquels aprés avoir combattu la Flotte Angloise les onze, douze, treize & quatorze Juin 1666, & aprés une forte resistance la défirent vaillamment, prirent l'Admiral prisonnier, coulerent à fond, brûlerent & enleverent vingt-trois Navires; les Estats des Provinces Unies pour l'apprendre à la posterité ont fait fraper cette Medaille.

La seconde.

Un combat Naval.

RE-

PVGNANDO.

MNEMOSINON
SPECTANDÆ VICTORIÆ
ET·VIRTVTIS·BATAVÆ.
CLASSE·BRITANNICA · QVA=
TRIDVVM·XI·XII·XIII·XIIII·JVN
CIↃIↃ·CLXVI·ENIXIM·REPVGN=
ANTE·FORTITER·PROFLIGATA
CAPTO · ARCHITALASSO·
NAVIBVS·XXIII·QVA·MERSIS·
EXVSTIS·EREPTIS·POSTE=
RITATI·INTIMANDVM
ORD·FŒD·BELG.
F·F



REVERS.

Les Armes des ſept Provinces attachées & ſuſpenduës en l'air, au deſſous cette inſcription.

DE GODT DER GODEN ZET
DEN OCEAEN DE WET
ALS HOOFT DER AMIRAELEN
HY STERKT DER STAETEN HELT
DIE BOEIT HET BRITSCH GEWELT
WIE KAN GODTS MAGT BEPAELEN.

Dieu donne des loix à l'Ocean comme étant le maître des Admiraux, il fortifie les Guerriers des Eſtats & arréte les forces Britanniques : Qui eſt ce qui peut borner la puiſſance de Dieu?

Dans le tour.

VICTORIA ORDINUM CONFOEDERATI BELGII SUB AUSPICIO ARCHITALASSI MICHAELIS RUITER M. DC. LXVI.

Victoire des Eſtats des Provinces Unies, ſous la conduite de l'Admiral Michel de Ruiter 1666.

CE fut en cette année que l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg terminerent par un Traité tous les anciens differens qui étoient entre leurs Maiſons, à cauſe de la ſucceſſion de Cleves & de Juliers; l'Electeur eut le Pays de Cleves avec les Comtez de la Mark & de Ravensberg, & le Duc les Duchez de Juliers & de Bergue.

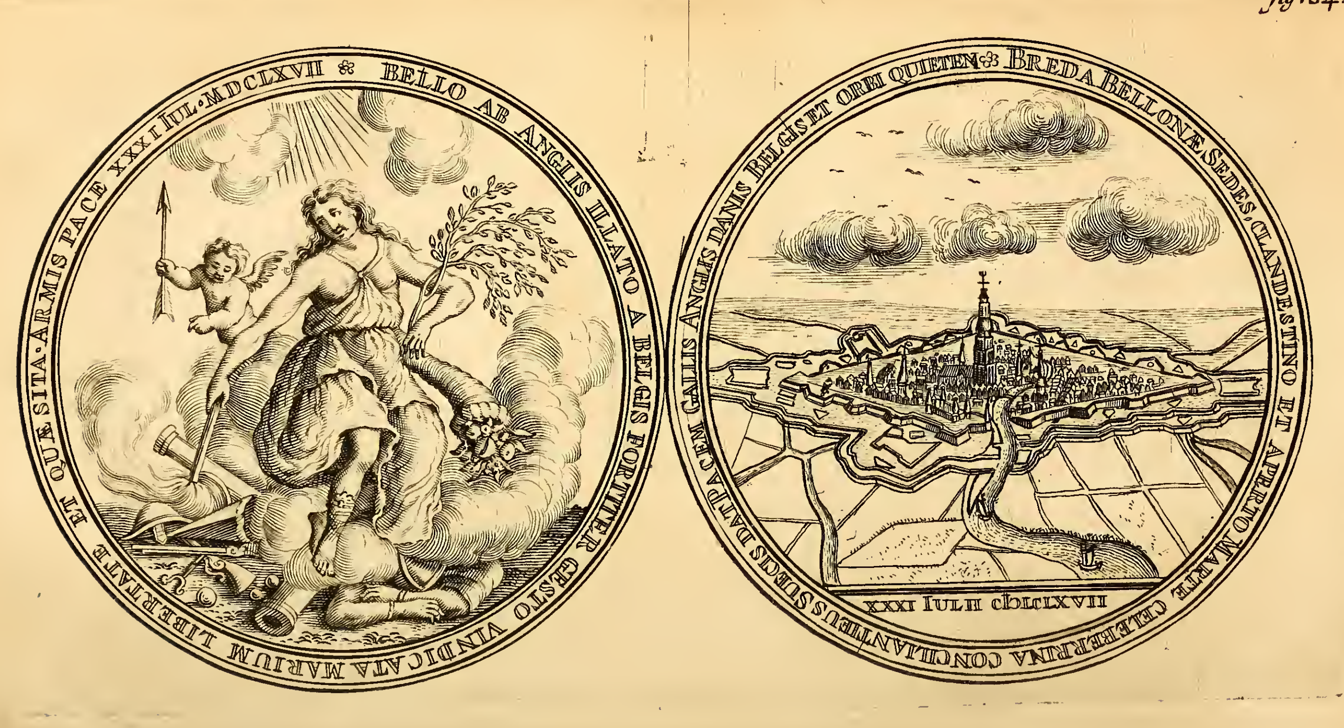
LE ſieur de Buat Gentil-homme François dont on a cy-devant remarqué la belle action à la décente des Hollandois en l'Iſle de Funen dans le Dannemark, fut décapité à la Haye au mois d'Octobre, accuſé d'intelligence avec l'Angleterre.

1667. TOUS ces cruels Combats tant de fois repris ne ſervoient qu'à détruire deux voiſins obſtinez à leur ruïne, & ne decidoient rien ni pour les vainqueurs ni contre les vaincus; ces conſiderations firent accepter aux parties intereſſées la mediation de la Suede pour la Paix & convenir de la Ville de Breda pour l'Aſſemblée des Plenipotentiaires: l'ouverture s'en fit par l'Ambaſſadeur de Suede, comme Mediateur, le 14. May 1667. Tandis qu'on travailloit à l'avancement d'une œuvre ſi ſalutaire, les Hollandois ne laiſſerent pas de mettre leur Flotte en Mer; Ruiter détacha dix-ſept Vaiſſeaux de Guerre des plus legers, avec quatre Barques & autant de Brulots pour entrer dans la Tamiſe: le Lieutenant Admiral de Gent qui en avoit la conduite,& qui étoit accompagné de Corneille de Wit Député des Eſtats ſur la Flotte, entra dans la Tamiſe, & emporta le 20. Juin le Fort de Cherneſſe ſitué à l'embouchure de la Riviere de Chatan; il y demeura juſqu'au vingt-uniéme qu'il en fit ſauter les fortifications, aprés avoir enlevé ou brûlé tout ce qui ſervoit à l'équipage des Vaiſſeaux, dont les Anglois avoient en ce lieu un Magaſin de plus de quatre cens mille livres; le 22. il remonta la Riviere, força les chaînes qui étoient au deſſous du Château d'Uptom, mit le feu à trois grands Navires & prit le Vaiſſeau appellé le Royal-Charles, avec une Fregatte montée de 44. pieces de canon. Le lendemain quelques Fregattes legeres & des Brulots allerent mettre le feu à trois autres Navires malgré les coups continuels du canon des Anglois & de leur mouſqueterie: cette hardie & heureuſe entrepriſe qui ne coûta pas aux Hollandois plus de cinquante hommes, remplit d'effroy la Ville de Londres & fit avancer la concluſion de la Paix, dont le Traité fût ſigné à Breda le dernier Juillet.

LES Eſtats pour reconnoître les ſervices que Ruiter Wit & Gent leur avoient rendus en cette occaſion, ordonnerent qu'on leur feroit à chacun préſent d'une couppe d'or ſur laquelle l'action de Chatan ſeroit gravée; ils firent auſſi fraper ces quatre Medailles pour la Paix de Breda.

La

fig. 84.


BELLO AB ANGLIS ILLATO A BELGIS FORTITER GESTO VINDICATA MARIUM LIBERTATE ET QUÆSITA·ARMIS PACE XXXI IUL·MDCLXVII
BREDA BELLONÆ SEDES, CLANDESTINO ET APERTO MARTE CELEBERRIMA CONCILIANTIBUS SUECIS DAT PACEM GALLIS ANGLIS DANIS BELGIS ET ORBI QUIETEM
XXXI IULII CIƆIƆCLXVII

La premiere.

La Paix tenant d'une main un rameau d'olivier avec une corne d'abondance, & de l'autre un flambeau dont elle brûle des Armes; à ſon côté eſt un amour qui tient une flêche la pointe en haut.

Autour de la Medaille ces mots:

BELLO AB ANGLIS ILLATO,

A BELGIS FORTITER GESTO, VINDICATA

MARIUM LIBERTATE

ET QUÆSITA ARMIS PACE XXXI. JULII

M. DC LXVII.

La Guerre commencée par les Anglois a été courageuſement ſoûtenuë par les Hollandois, la liberté des Mers conſervée & la Paix faite par les armes le 31. Juillet 1667.

REVERS.

Le Plan de la Ville de Breda.

Autour.

BREDA BELLONÆ SEDES CLANDESTINO

ET APERTO MARTE CELEBERRIMA,

CONCILIANTIBUS

SUECIS DAT PACEM GALLIS, ANGLIS, DANIS,

BELGIS ET ORBI QUIETEM.

La Ville de Breda ſiege de Bellonne tres celebre par la Guerre cachée & par la Guerre ouverte, donne la Paix aux François, aux Anglois, aux Danois, aux Hollandois & le repos au monde par la mediation des Suedois.

CES mots de Guerre cachée & ouverte, marquent la ſurpriſe de Breda par le moyen d'un Bateau de tourbes, & ſa priſe par Frederic Prince d'Orange.

La seconde.

Pallas foulant aux pieds la discorde, elle tient du côté droit un Sceptre, ayant un œil sur la pointe, un mouton est couché à ses pieds;

Dans l'éloignement on voit des Vaisseaux en feu; elle tient du côté gauche une lance, où sont attachées les sept fleches, un Lion repose à ses pieds, & dans le lointain des Navires paroissent sur une Mer tranquille.

Au haut de la Medaille ces mots:

MITIS ET FORTIS.

Doux & fort.

Dans l'Exergue.

PROCUL HINC MALA BESTIA REGNIS. M. DC. LXVII.

Eloigne-toy de ces Royaumes, méchante bête.

REVERS.

La concorde tenant de la main droite une épée dont la pointe est surmontée d'une couronne, & de la gauche un caducée avec une corne d'abondance, elle marche sur des Armes; au haut une main sortant du Ciel & tenant les Ecussons d'Angleterre & de Hollande: derriere la Déesse un écriteau voltigeant sur lequel est ce vers.

IRATO BELLUM, PLACATO NUMINE PAX EST

La Divinité étant en colere c'est la Guerre, étant appaisée c'est la Paix.

Dans l'Exergue.

REDIIT CONCORDIA MATER. BREDÆ JULII XXXI M. DC. LXVII.

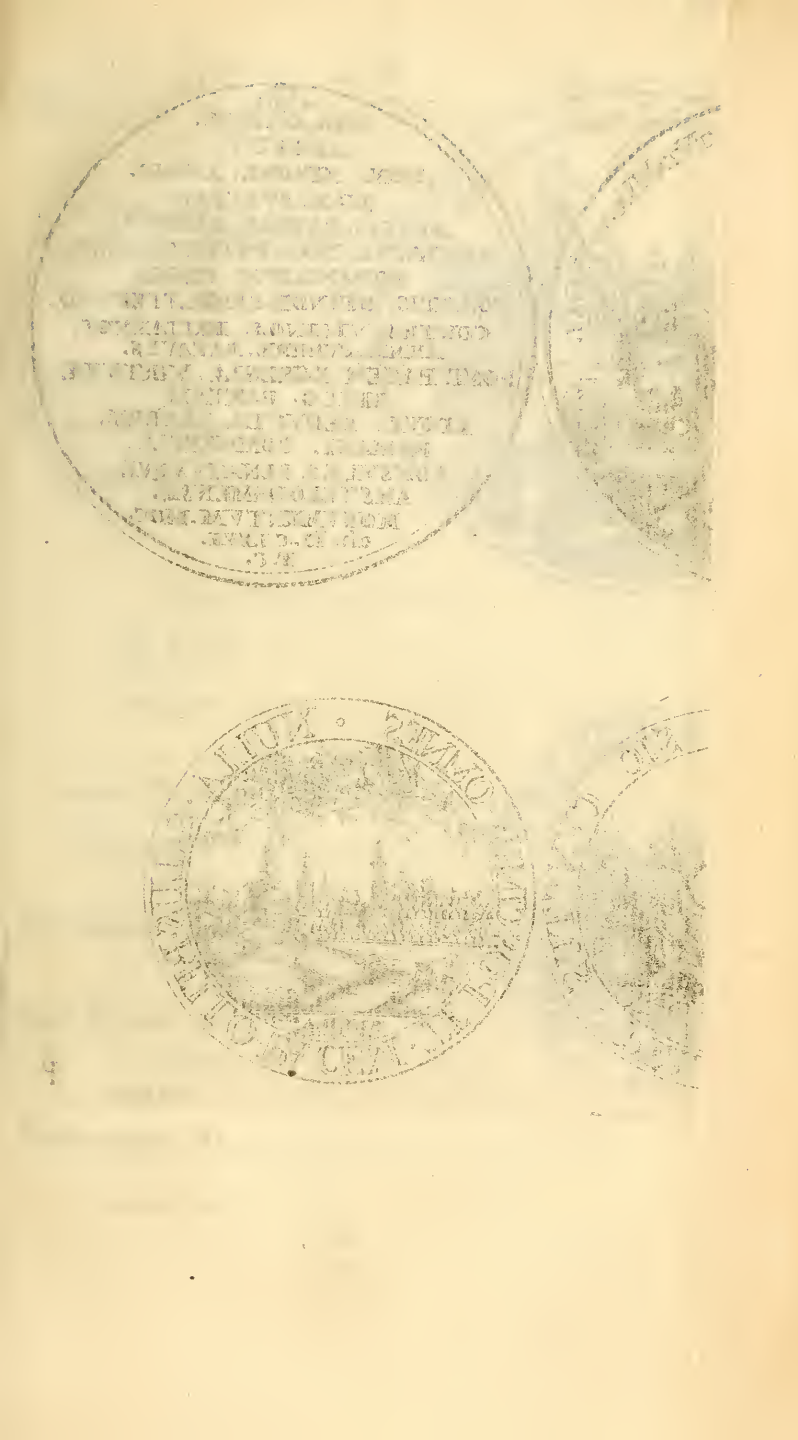
La Mere concorde est revenuë. A Breda le 31. Juillet 1667

Autour du revers.

NUNISMA POSTERITATI SACRUM BELGA BRITANNOQUE CONCILIATIS.

Me-


MITIS ET FORTIS
PROCUL HINC MALA BESTIA
IUN: REGNIS! 22.
ORDIN·HOLLAND·ET·WEST · NUMISMA·POSTERITATI·SACRUM·BELGA·BRITANNOQUE · CONCILIATIS·CUM · PRIVILEG·
IRATO BELLUM
PLACATO NUMINE PAX EST
REDIIT·CONCORDIA·MATER:
IUL·31·BREDÆ·A°.1667.





DEO. AVSPICE.
ASSERTIS.
NON. MINORE. ANIMO.
QVAM. SVCCESSV.
AVITIS. PATRIÆ. LEGIBVS.
ADVERSVS. TRES. POTENTISSIMOS.
HISPANIARVM. REGES.
COACTIS. DEINDE. SEMEL. ITERVMQ.
CONTRA. VICINOS. BRITANNOS.
ARMA. SVMERE. BATAVIS.
POST. PACEM. EGREGIA. VIRTVTE.
BELLO. PARTAM
ATQVE. REDVCTA. GENERIS.
HVMANI. COMMERCIA.
CONSVLES. SENATVSQVE.
AMSTELODAMENSIS.
MONVMENTVM. HOC.
cIↃ. IↃ. C. LXVII.
F. C.





Medaille consacrée a la posterité aprés la Paix faite entre la Hollande & l'Angleterre.

La troisiéme Medaille.

Un Lion tenant entre ses pattes un canon, & ayant sous luy des Armes.

LEO BATAVUS.

Le Lion Belgique.

Dans le lointain plusieurs Vaisseaux. Autour ce vers

SIC FINES NOSTROS LEGES TUTAMUR ET UNDAS;

C'est ainsi que nous défendons nos frontieres, nos leix & nos Mers.

REVERS.

Les Armes d'Amsterdam.

DEO AUSPICE

ASSERTIS NON MINORE ANIMO

QUAM SUCCESSU

AVITIS PATRIÆ LEGIBUS ADVERSUS TRES

POTENTISSIMOS HISPANIARUM REGES,

COACTIS DEINDE SEMEL

ITERUMQUE CONTRA VICINOS BRITANNOS ARMA

SUMERE BATAVIS,

POST PACEM EGREGIA VIRTUTE BELLO PARTAM,

ATQUE REDUCTA GENERIS

HUMANI COMMERCIA, CONSULES

SENATUSQUE AMSTELODAMENSIS MONUMENTUM

HOC

CIϽIϽCLXVII FIERI CURARUNT.

Aprés que les Hollandois sous les auspices du Seigneur ont assuré avec autant de courage que de succés les anciennes Loix de leur Patrie contre trois Rois d'Espagne tres-puissans, qu'ils ont été ensuite forcez de prendre deux fois les armes contre les Anglois leurs voisins, qu'ils ont acquis la Paix par leur valeur dans la Guerre, & qu'ils ont rétably le Commerce de toutes les Nations; les Magistrats d'Amsterdam ont pris soin de faire fraper cette Medaille en l'année 1667.

La quatriéme.

Neptune sur son char qui appaise de son trident les flots irritez de la Mer où sont plusieurs Vaisseaux.

Autour ces mots du sixiéme de l'Eneïde.

SIC CUNCTUS PELAGI CECIDIT FRAGOR.

Ainsi la Mer est devenuë calme.

REVERS.

La Ville de Breda.

Au dessus deux Amours qui soûtiennent les Ecussons des Armes de France, d'Angleterre, de Suede, de Dannemark & de Hollande.

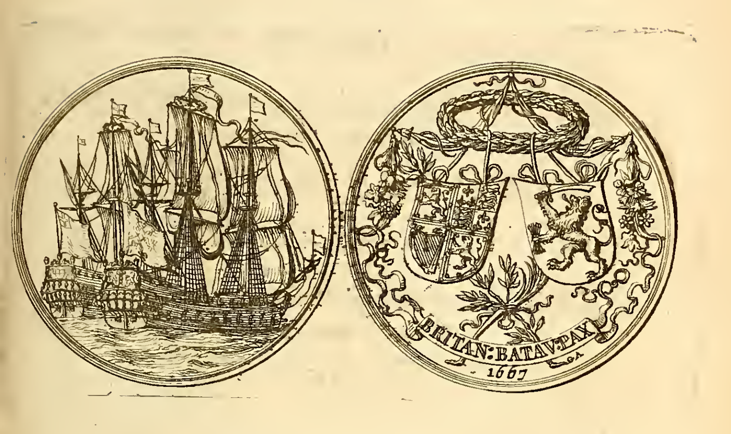
Autour ce vers du onziéme de l'Eneïde.

NULLA SALUS BELLO, PACEM TE POSCIMUS OMNES.

Il n'y a point de seureté dans la Guerre, nous demandons tous la Paix.



PHI-



OUtre les quatre Medailles que Mr. Bizot a données, en voici une cinquiéme qui ne deplaira pas au Public. 1667 *Addition.*

DEUX navires dont l'un représente l'Angleterre, & l'autre leurs Hautes Puissances les Etats généraux.

ILS portent dans leurs Pavillons une couronne de laurier & leurs Armes, tant au grand Mât qu'au Mât de Mizaine, à l'Artimont & au Beaupré.

RE-

REVERS.

Une couronne de Laurier avec ses ornemens où sont attachées les Armes d'Angleterre, & celles des Etats generaux.

Au dessous.

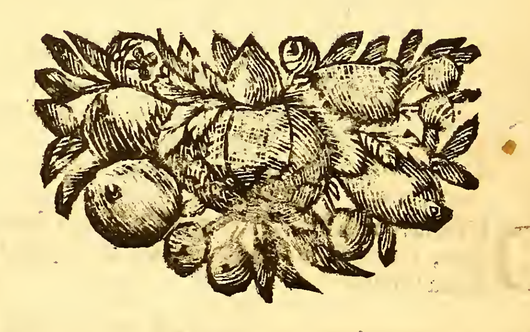
Deux palmes entrélaßées qui marquent la paix, avec ces paroles.

BRITANNICO - BATAVA PAX.

M. D. C. LXVII.

La paix entre l'Angleterre, & les Provinces unies.

✠



PHILIPPES IV. Roy D'Eſpagne étoit mort dés l'année 1665, & Charles Second ſon fils luy avoit ſuccedé; le Roy de France ayant demandé raiſon des droits de la Reine Marie Tereſe d'Auſtriche ſon épouſe, fille de Philippes ſur le Duché de Brabant, & n'ayant point eu de ſatisfaction, il entra dans la Flandre en l'année 1667: Emanuël de Moura Cortereal Marquis de Caſtel Rodrigo, qui en étoit Gouverneur, n'opposa aux Armes Françoiſes qu'une reſiſtance inutile; les Eſpagnols furent battus en diverſes rencontres & perdirent pluſieurs Places. Ils ne furent pas plus heureux en 1668; le Roy prit dans le mois de Fevrier toute la Franche-Comté, & la continuation de ſes conquêtes paroiſſoit infaillible: mais il voulut bien accorder la Paix à l'Eſpagne, & le Traité en fut conclu à Aix la Chapelle le 2. May par la mediation des Eſtats; l'Iſle, Doüay, Tournay, Courtray, Oudenarde, Ath, Bergue, Armantieres & Charleroy, demeurerent aux François, qui rendirent aux Eſpagnols la Franche-Comté: ainſi ce Prince magnanime arrêta luy-même la rapidité de ſes conquêtes, & ne voulut point ſe prévaloir ni de la puiſſance du Conquerant ni de la foibleſſe de l'Ennemy. 1668.

ALPHONSE Roy de Portugal ayant été arrêté par ſes propres Sujets en 1667, Dom Pedro ſon frere eut la Regence du Royaume & épouſa en cette année 1668, Louïſe Marie de Savoye, qui avoit épouſé Alphonſe dont le Mariage fut déclaré nul; évenement qui a peu d'éxemples.

LE Prince d'Orange, qui par une heureuſe prévention de la nature & par une belle éducation faiſoit paroître une vertu robuſte à l'âge de dix-huit ans, fut en Septembre déclaré à Middelbourg premier Noble de Zelande & Préſident des Eſtats de cette Province.

Les Estats Generaux glorieux de la prosperité de leur Republique & d'avoir été les Mediateurs de la Paix entre deux Couronnes qui donnent le mouvement à tant d'autres, firent fraper cette Medaille.

Une Dame representant la Hollande, elle est appuyée contre un trophée, & tient d'une main une picque ayant un chapeau sur la pointe & de l'autre les Armes des Estats Generaux; dans le lointain des Vaisseaux.

REVERS.

Cette inscription dans une ceinture des Armes des Provinces Unies.

ASSERTIS LEGIBUS, EMENDATIS SACRIS, ADJUTIS, DEFENSIS,

CONCILIATIS REGIBUS, VINDICATA MARIUM LIBERTATE, PACE EGREGIA VIRTUTE ARMORUM PARTA.

STABILITA ORBIS EUROPÆI QUIETE. NUMISMA HOC STATUS

FOEDERATI BELGII CUDI FECERUNT

CIƆIƆCLXVIII.

Aprés avoir assuré les Loix, reformé les abus de la Religion, assisté, défendu & reconcilié les Rois, rendu la liberté aux Mers, fait faire par la force des armes une Paix glorieuse & rétably le repos dans l'Europe, les Estats des Provinces Unies ont fait fraper cette Medaille en 1668.

CETTE

FIG·88.


ASSERTIS·LEGIBUS·
EMENDATIS·SACRIS·
ADIUTIS·DEFENSIS·
CONCILIATIS·REGIBUS·
VINDICATA·MARIUM·LIBER=
TATE·PACE·EGREGIA·VIR=
TUTE·ARMORUM·PARTA·
STABILITA·ORBIS·EUROPEI
QUIETE·
NUMISMA·HOC·
S·F·B·C·F·
CIↃ·IↃ·CLXVIII.

LES
leur R
entre d
d'autre

Une
pu
pi
tr
ta

Ce

As

CON

LIBERT

S

F

Aprés a
affite
aux
glorie
Prov.

CETTE Medaille & celles de *Mitis & fortis* & de *Leo Batavus*, ont passé pour superbes & pour injurieuses aux Têtes Couronnées; l'on a même cru qu'elles ont été cause en partie de la Guerre, qui embrasera la Hollande dans peu d'années.

QUOYQUE les Estats fussent par tout en paix, ils ne laissoient pas, suivant la politique ordinaire des Republiques, de prendre ombrage des moindres démarches de leurs voisins; les divers avis qu'ils reçûrent qu'on avoit dessein sur les Pays-bas, furent cause du projet de la triple alliance. Il y eut en 1669 plusieurs Conferences à 1669.
la Haye pour en former le Traité. L'armement que faisoit l'Evêque de Munster augmenta le soupçon des Estats; ils firent marcher des Troupes aux frontieres de Westphalie, & envoyerent le sieur de Mortagne à ce Prelat, qui promit d'observer le dernier Traité qu'il avoit fait avec eux.

LE voyage que le Roy de France fit en Flandre avec 1670.
la Reine & le Dauphin en 1670, alarma les Hollandois lesquels envoyerent le Baron d'Opdam complimenter Sa Majesté.

LE



1671. LE bon accueïl que le Roy fit au Baron d'Opdam & ſon retour en France, ſuſpendirent la crainte des Eſtats pour peu de temps, car elle recommença en l'année 1671 ſur la continuation de l'armement de l'Evêque de Munſter ; comme la Garniſon que Rodolphe Auguſte Duc de Volfembutel avoit miſe à Hoxtel & que l'Evêque vouloit faire ſortir, en paroiſſoit le ſeul motif, les Eſtats ne ceſſerent point que l'affaire ne fût accommodée par leur mediation ; mais les Vaiſſeaux qu'on équipoit en Angleterre & le Traité que le Milord Montaigu negotioit à Paris, firent juger aux Eſtats que la France & l'Angleterre ſe diſpoſoient à leur faire la Guerre par Terre & par Mer ; ils étoient trop bien inſtruits de la puiſſance de ces Couronnes pour negliger les moyens de leur reſiſter ; le peril dont ils ſe voyoient menaſſez par les armes & par l'union de deux voiſins ſi redoutables, leur firent employer tous leurs ſoins & toute leur politique pour maintenir contre-eux leur gloire & leur liberté : ils envoyerent des lettres circulaires à chaque Province ; donnerent leurs ordres dans les Admirautez ; confererent avec les Miniſtres de l'Empire & d'Eſpagne qui étoient à la Haye, afin d'obtenir de leurs Maîtres des Troupes Auxiliaires, & convoquerent l'Aſſemblée des Eſtats. Le Prince d'Orange qui avoit déja fait paroître dans le Conſeil d'Eſtat une capacité conſommée, fut deſtiné pour être General; qualité qui fut le premier degré de l'élevation du Prince aux Charges que ſes Ancêtres avoient poſſedées dans la Republique, & où nous le verrons bien-tôt monter par les vœux & les ſuffrages des peuples : le Prince s'étant enſuite tranſporté ſur les frontieres, les Eſtats ſur ſon rapport ordonnerent que les Villes de Wezel, d'Orſoy & de Rhinberg, ſeroient fortifiées ; & tous les Seigneurs ſe promirent d'être unis plus étroitement que jamais pour la défenſe de la Patrie.

CETTE

FIG. 89.


CONCORDIA. RES. PARVÆ. CRESCVNT.
DISCORDIA. MAXIMÆ. DILABVNTVR.

Cette Medaille fut frapée en cette année, pour donner des marques publiques de la bonne intelligence qui étoit entre toutes les Provinces.

Les Armes des ſept Provinces Unies.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT.

REVERS.

Les Armes des Eſtats Generaux.

DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.

Cette ſentence de Sallufte eſt la deviſe ordinaire des E ſtats, qui a été cy-devant expliquée.

LE



1672. L'ETRANGE revolution qui va éclater dans la Republique de Hollande, témoigne bien la foibleſſe des grandeurs humaines, & que dans le temps qu'on les croit au plus haut point de leur élevation, c'eſt lors aſſez ſouvent qu'elles ſont à la veille de leur chute ; cette Republique ſi ſage, ſi floriſſante, ſi guerriere & ſi bien unie, va paroître ſans Conſeil, ſans force, ſans diſcipline & ſans union : ſes meilleures Places ne reſiſteront point, on paſſera ſes Rivieres à la nage, on mettra en fuite les Troupes qui en garderont les bords, ſon Armée abandonnera ſes poſtes & n'attendra point l'Ennemy ; une de ſes Provinces ſe rendra ſans combattre & les autres ſeront diviſées par des factions ; enfin cette Republique qui croyoit ſes Places, ſes Rivieres & ſes Troupes des obſtacles invincibles aux François, ſera reduite à rompre elle-même les digues qui défendent ſes plaines contre la Mer, & n'oppoſera point d'autres barrieres à la valeur des Conquerans que l'inondation de ſes plus fertiles campagnes. Je laiſſe aux Politiques la recherche des cauſes d'un revers ſi ſurprenant, & je paſſe au recit de ce qui eſt arrivé de plus memorable dans une Guerre où la plûpart des Princes de l'Europe ſe ſont intereſſez; je ne mettray que les Medailles qui en ont été frapées dans les Provinces Unies, afin que celles qui ont été faites en France au ſujet de ſes conquêtes, puiſſent ſervir à l'Hiſtoire Metallique de ce Royaume.

LES

Les Hollandois bien informez que l'armement de France & d'Angleterre étoit destiné contre-eux, continuerent à se mettre en état de se défendre; ils munirent leurs Places, équiperent leurs Vaisseaux, garnirent de Soldats les bords de l'Issel & du Rhin, leverent de nouvelles Troupes, formerent un Corps d'Armée, & n'oublierent rien pour resister à l'orage qu'ils s'étoient eux-mêmes attiré. En effet depuis quelques années les Estats n'avoient pû dissimuler le chagrin que la prosperité continuelle de la France leur donnoit: la reputation de ses forces, l'établissement de ses Compagnies des Indes & l'éclat de ses dernieres conquêtes, leur avoient causé de l'inquietude; ils ne se souvenoient plus de son alliance, de sa protection & de ses bienfaits; au contraire, ils avoient fait des Traitez avec ses Ennemis,& ceux qui leur avoient fait une cruelle guerre pendant quatre-vingts années, étoient devenus leurs plus chers Alliez. Le Roy de France ne pouvant souffrir cette nouvelle politique & tant d'ingratitude leur déclara la Guerre le 6. Avril 1672, aprés avoir fait assurer l'Empereur Leopold fils de Ferdinand III. & le Roy d'Espagne, que ses Armes qu'il alloit porter dans la Hollande ne troubleroient point leurs Estats, & qu'il entendoit entretenir les Traitez de Paix qu'il avoit fait avec eux. Le Roy de la Grand' Bretagne qui se plaignoit de la conduite des Estats, leur déclara aussi la Guerre.

Louis le Grand apprit bien-tôt aux Hollandois ce que peut une Armée aguerrie qui agit sous les Ordres d'un Souverain grand Capitaine, & dont l'autorité n'est point divisée, contre une Republique dont le Gouvernement est partagé & l'ancienne vigueur affoiblie par les delices de la Paix, par le luxe & par les richesses; étant arrivé à Charleroy où étoit le rendez-vous de ses Troupes, il marcha contre les Hollandois à la tête de cinquante mille hommes, dans sa marche il divisa son Armée en quatre Corps pour faire quatre Sieges en même temps; ils assiegea Rhinberg avec un de ces quatre Corps; en donna un autre à Philippes Duc d'Orleans son frere, qui attaqua Orsoy; envoya le Prince de Condé avec le troisiéme devant Wezel, & le Vicomte de Turenne qui commandoit le dernier, eut ordre de s'attacher

tacher à Burick : ces quatres Villes furent prises dans les cinq premiers jours du mois de Juin, ce qui jetta une telle épouvante dans les Places voisines que Reez & Emmerik ouvrirent leurs portes sans avoir fait aucune resistance.

Les Hollandois se défendirent mieux sur la Mer qu'ils ne firent sur la Terre; leur Flotte où Corneille de Wit representoit la souveraineté des Estats Generaux, partit du Texel sous le commandement de l'Admiral de Ruiter, & prit sa route vers les côtes d'Angleterre : elle n'y fut pas long-temps sans rencontrer la Flotte Angloise dont le Duc d'York étoit Admiral, & que Jean Comte d'Estrée Vice-Admiral de France avoit joint avec trente Vaisseaux; le Combat se donna le 7. Juin, il fut rude & sanglant & dura depuis cinq heures du matin jusqu'à la nuit qui sépara les deux Armées : les François y montrerent qu'ils étoient également invincibles sur l'un & sur l'autre Element, ils perdirent le sieur de Rabenie Chef d'Escadre ; les Anglois l'Admiral Guillaume Montaigu Chef de l'Escadre du Pavillon blanc; & les Hollandois le Vice-Admiral de Gent : pour la victoire elle demeura incertaine, & chaque Party se l'attribua.

Aprés la prise des six Places du Duché de Cleves, le Roy rassembla son Armée & s'avança vers l'Isle de Betau; comme il se preparoit à passer le Rhin, il eut avis qu'il y avoit un gué au Fort de Tolhuis, s'y étant rendu avec des Troupes, il détacha des Cavaliers pour tenter le passage. Quoyque le Rhin fût tres-large en cet endroit, & que de l'autre côté il parût des Ennemis, ces Cavaliers détachez, à la tête desquels se mit le Comte de Guiche, s'étant jettez dans le Fleuve, furent suivis de plusieurs personnes de qualité, & tous ensemble animez par la présence de leur Prince, passerent le Rhin à la nage, gagnerent l'autre bord malgré les Soldats qui le gardoient, & les mirent en fuite à coups d'épée; le Roy plain d'esperance par ce premier succés commanda aux Compagnies de sa Maison de passer par le même chemin, ce qu'elles executerent avec un ordre & une intrepidité admirable. Les François qui étoient entrez dans l'Isle défirent & renverserent tout ce qui se trouva

devant

devant eux, ſous la conduite du Prince de Condé, qui avoit paſſé dans un Bateau. Cette action ne cede point au paſſage du Granique par Alexandre, & ſurpaſſe celuy du Rhin par Céſar dont l'antiquité a fait tant de bruit; Elle auroit été auſſi heureuſe qu'elle étoit hardie, ſi Charles Paris d'Orleans Duc de Longueville, Armand de Botru Comte de Nogent & Guy de Chaumont Marquis de Guitry, n'y euſſent point été tuez, & ſi elle n'eût point coûté de ſang au Prince de Condé qui fut bleſſé d'un coup de piſtolet au bras, ce qui l'empêcha d'agir le reſte de la campagne. Armand de Cambout Duc de Coiſlin, François de Bonne Comte de Sault, Louïs Victor de Rochechoüart Comte de Vivonne, Henry Marquis de Beringhen & quelques autres Seigneurs furent auſſi bleſſez. La mort du Duc de Longueville fut une perte d'autant plus ſenſible qu'une grandeur digne de ſa naiſſance & de ſes belles qualitez, ſembloit luy être deſtinée & qu'il étoit l'unique eſperance de ſa Maiſon, laquelle doit ſon origine au fameux Jean d'Orleans Comte de Dunois & de Longueville, qui rendit de ſi grands ſervices à la France ſous le Regne de Charles VII.

Le paſſage du Rhin porta la terreur par toute la Hollande. Le Prince d'Orange quitta les bords de l'Iſſel, & ſe retira plus avant dans le Pays avec l'Armée des Eſtats qu'il commandoit, & la Ville d'Amſterdam fit couper les arbres, ruiner les jardins & abatre les maiſons qui pouvoient nuire à ſa deffenſe.

Cette Ville fit fraper cette Medaille, pour marquer la vigilance & la reſolution de ſes Bourgeois, qui étoient continuellement ſous les armes.

Une guerriere repreſentant Amſterdam, elle eſt dans un parc avec un Lion, & tient de la main droite une picque, & de la gauche un bouclier ſur lequel ſont les Armes de la Ville; dans le lointain des combats par Terre & par Mer.

VIGILANDO.

En veillant.

REVERS.

D'AMSTERDAMSCHE BURGERY
TART DES VYANDS RAZERNY,
EN STAET MOEDIG DAG EN NACHT
VOOR DE VRYHEYT OP DE WACHT,
DIES WORT AEN HAER TROU MET RECHT
DEEZE PENNING TOEGELEGT.

Les Bourgeois d'Amſterdam défient la fureur de leurs Ennemis ; ils font garde jour & nuit auec fierté & courage : ainſi cette Medaille eſt accordée avec juſtice à leur fidelité.



LE gros de l'Armée Françoise étant passé dans le Betau, le Roy continua ses conquêtes avec la même rapidité qu'il les avoit commancées; Arnhem, Doesbourg, le Fort de Skin, Zutphen, le Fort & la Ville de Nimegue, les Forts de saint André & de Crevecœur & la Ville de Bommel, toutes Places situées dans le Duché de Gueldre, se soûmirent à ses armes victorieuses: Narden, Woërden, Oudewater en Hollande & Grave, ne se défendirent point; Utrecht envoya ses Députez au Roy luy porter ses clefs avec l'obéïssance de sa Province, & Amsterdam se mit au milieu des eaux par l'ouverture des écluses. La posterité ne croira pas facilement que des Forteresses estimées imprenables se soient si mal défenduës, que pas une Place, excepté Nimegue, ait tenu plus de vingt-quatre heures de tranchées ouvertes, que presque toutes leurs Garnisons se soient renduës à discretion, & que dans un Pays qui a été l'école de l'Europe pour les Sieges, le Roy ait fait tant de conquêtes en moins de deux mois. Une campagne si glorieuse fait voir que souvent nous doutons à tort de la verité des actions prodigieuses que nous lisons dans l'Histoire, & que rien n'est impossible à un Mouarque puissant, sage, brave, infatigable, adoré de ses Sujets, & bien servy par des Ministres zelez, intelligens & fideles. 1672.

D'un autre côté Maximilien Henry de Baviere Electeur de Cologne & l'Evêque de Munster, qui s'étoient déclarez contre les Estats, joignirent leurs Troupes ensemble pour les attaquer. L'Evêque qui les commandoit en personne entra dans la Province d'Overissel & prit Oldenzeel, Otmarsen, Grol, Deventer, Zwol, Campen, Steenwick & Coëvorden: les Troupes Auxiliaires de France, qui avoient joint l'Armée des deux Prelats, contribuërent beaucoup à la facilité de leurs conquêtes.

La perte d'une Province & de la plus grand' partie des deux autres mit les Hollandois dans la derniere consternation; ils crurent que pour maintenir la Republique, il faloit confier sa défense au Prince d'Orange & luy don-

ner la Charge de ſes Ancêtres: les Habitans de Dordrecht Capitale de la Hollande, furent les premiers qui le nommerent Stathouder, c'eſt à dire Gouverneur & l'appuy de l'Eſtat; cette nomination ayant été ſuivie de celle de toutes les Provinces, il en prêta le ferment à l'Aſſemblée generale des Eſtats qui ſe tenoit à la Haye.

CETTE Medaille fut frapée pour la nomination du Prince d'Orange à la Charge de Stathouder.

Il eſt en buſte, armé.

GUILLIELMUS TERTIUS DEI GRATIA, PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Naſſau.

REVERS.

La Déeſſe Pallas tenant d'une main une demi-picque & de l'autre un bouclier chargé d'un peuplier, à ſa droite un oranger & à ſa gauche un bucher ſur lequel un phenix vient d'être conſumé.

NEC SORTE NEC FATO.

Ni par le hazard, ni par le deſtin.

CES mots font connoître que l'élection du Prince n'eſt point l'ouvrage de la fortune, & que c'eſt une juſtice que les Eſtats luy rendent; l'oranger verdoyant repreſente ce Prince qui renaît des cendres de ſon pere comme un jeune phenix; j'ay déja expliqué le peuplier dans la Medaille de Guillaume de Naſſau en 1572.


D·G·PRINC·AVR·C·NAS·
NEC·SORTE·
NEC·FATO·





Twee Witten, eens gezint,
Gevloeckt, gehaat, gemint,
Ten ſpiegel van de Grooten
Verheven en verſtooten,
In alles Lotgemeen,
Staen naer hun doot bijeen
Gelijck zij hier naet leven
Zoo konſtig zijn gedreven.

JAMAIS l'union ne fut plus necessaire aux Hollandois, & jamais les sept Provinces ne furent plus divisées; Jean de Wit Pensionnaire de Hollande & Corneille de Wit son frere grand Bailly de Putten, étoient depuis long-temps les principaux Ministres de la Republique; ils s'étoient toûjours opposez à l'avancement du Prince d'Orange, & sa derniere élevation avoit été faite malgré eux. Ils ne manquoient pas d'amis & de creatures, & les Estats étoient remplis de leurs Partisans. Le peuple qui aimoit le Prince ne put souffrir que ses ennemis eussent part davantage au Gouvernement, Et les accusoit des calamitez publiques; ces partialitez furent cause de la mort violente des deux freres : le grand Bailly ayant été arrêté à Dordrecht & conduit à la Haye, la Cour de Hollande luy fit son procés & le bannit de la Province; le Pensionnaire étant venu à la prison pour le retirer, la populace qui s'étoit amassée devant la porte voyant sortir les deux freres, se jetta sur eux avec fureur, les massacra & exerça sur leurs corps tout ce que luy inspira l'emportement : ces victimes du malheur de l'Estat étoient dignez d'une plus heureuse destinée.

LEURS amis firent fraper ces quatre Medailles pour conserver l'honneur de leur memoire.

La premiere.

Les deux freres de Wit en buste.

ILLUSTRISSIMI FRATRES
JOHANNES ET CORNELIUS DE WIT,
VIOLENTA MORTE
DELETI HAGÆ COMITIS XX. AUGUSTI
M DC. LXXII.

Les tres-illustres freres Jean & Corneille de Wit, massacrez à la Haye le 20. Aoust 1672.

REVERS.

Deux Vaiſſeaux qui periſſent en même temps & d'un même coup de Mer.

UNA MENTE, UNA SORTE.

Ils ont été d'un même eſprit, ils meurent auſſi de la même maniere.

La ſeconde.

Les deux freres comme à la premiere.

REVERS.

TWEE WITTEN EENS GEZINT,
GEVLOECKT, GEHAET, GEMINT
TEN SPIEGEL VANDE GROOTEN
VERHEVEN EN VERSTOOTEN,
IN ALLES LOTGEMEEN,
STAEN NAER HUN DOOT BY EEN
GELYCK ZY HIER NAET LEVEN,
ZOO KONSTIG ZYN GEDREVEN.

Les deux de Wit également bien intentionnez, maudits, hays, aimez, élevez & abbaiſſez, ſont icy unis enſemble & repreſentez au naturel: ils ont fini d'un même genre de mort pour ſervir d'exemple aux Grands.

La troiſiéme.

Ils ſont en buſte & ſe regardent l'un l'autre; Corneille de Wit eſt en Guerrier & ſon frere en Magiſtrat.

CORNELIUS DE WIT NATUS ANNO M. DC. XXIII

Corneille de Wit né en l'année 1623.

JOHANNES DE WIT NATUS ANNO M. DC XXV.

Jean de Wit né en 1625.

Der-







Wie op't Gheluck teveele steunt
Heest op't kranckenriet geleunt
Tis wanckel rondt en slibber gladt
Het draeyt en keert gelyk-een radt
Dus nimant stel syn hoop-teseer
Ops'weerelts staet op macht en Eer.
I V R

Derriere le buste de Corneille, ces mots d'Horace:

INTEGER VITÆ.

Il étoit d'une vie pleine d'integrité.

Derriere celuy de Jean; ces autres mots du même Poëte;

SCELERISQUE PURUS.

Il étoit exempt de tout crime.

Au dessous des deux bustes.

HIC ARMIS, MAXIMUS ILLE TOGA.

Celuy-là fut tres-grand dans les Armes; & celuy-cy dans la Robe.

REVERS.

Les corps des deux freres que plusieurs animaux déchirent.

Autour.

NUNC REDEUNT ANIMIS INGENTIA

CONSULIS ACTA,

ET FORMIDATI SCEPTRIS ORACLA MINISTRI.

On se souvient à present des grandes actions de ce Magistrat & des oracles de ce Ministre qui étoit redoutable aux Sceptres.

Deux rameaux de branches seches & dépoüillées de feüilles, forment autour des animaux une ceinture entrelassée d'un cordon sur lequel est ce vers du sixiéme de l'Eneïde.

MENS AGITAT MOLEM ET MAGNO

SE CORPORE MISCET.

Une intelligence secrete fait agir toute la masse & se méle parmy ce grand corps.

Dans l'Exergue.

NOBILE PAR FRATRUM SÆVO FUROR ORE TRUCIDAT XX. AUGUSTI.

Les deux Nobles freres sont tuez par une cruelle fureur le 20. Aoust.

La quatriéme Medaille.

Un char sur lequel sont deux hommes; celuy qui est assis sur le derriere a une Couronne sur la tête & tient un Bâton de Commandant; l'autre sur le devant à la place du Cocher tient les rênes dont il conduit quatre hommes qui tirent le char & qui ont les têtes couronnées; au dessus est un tableau où l'on voit les corps des deux freres pendus & qu'on déchire: cette inscription dans le tableau.

JAN EN CORNELIS DE WIT

INDEN HAEGH GEDOODT

EN MISHANDELT.

Jean & Corneille de Wit massacrez & maltraitez à la Haye.

Au dessous dn char.

IN WEELDEN SIET TOE

ALLES MET BEDACHT.

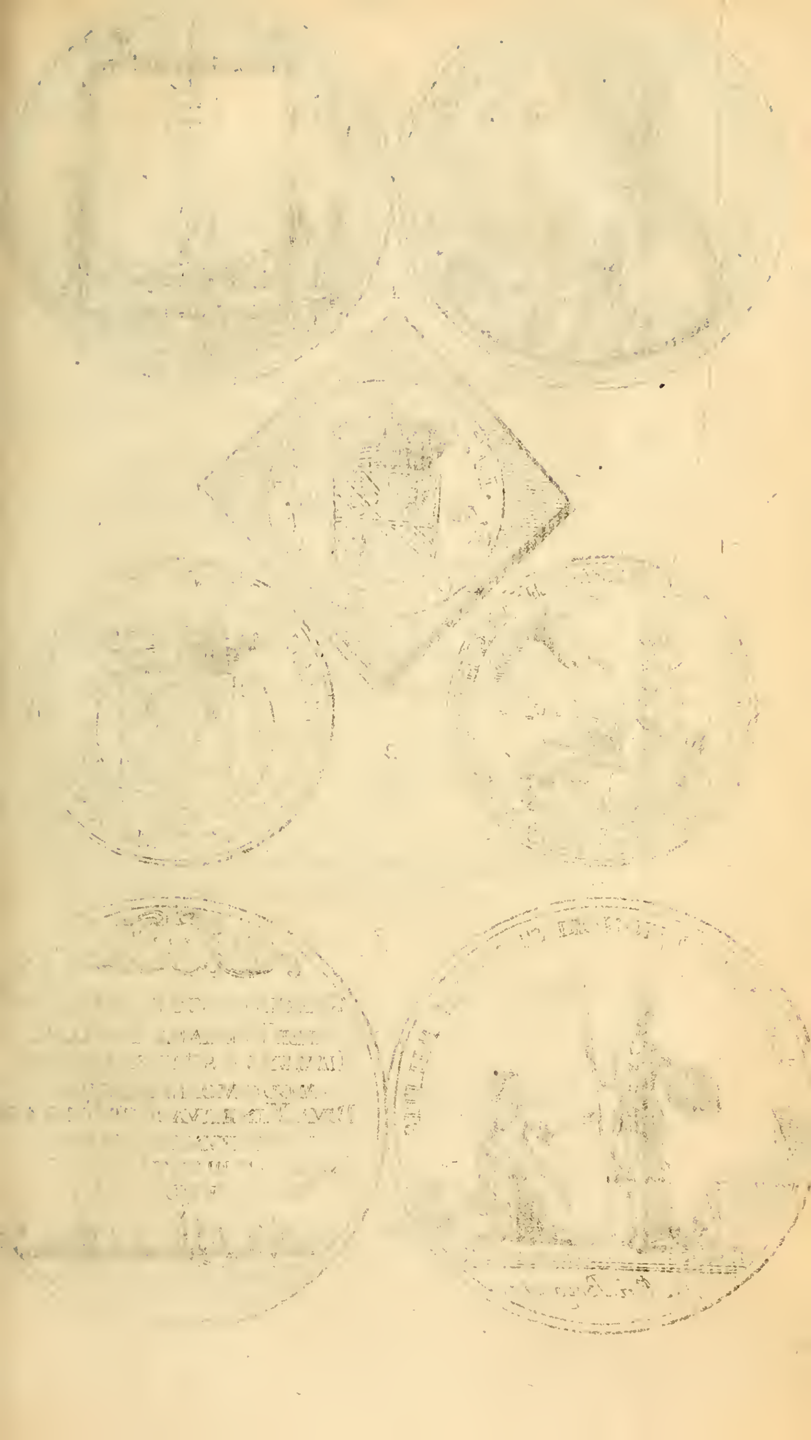
Méfiez-vous de la prosperité & faites tout avec prudence.

REVERS.

WIE OPT GHELUCK TEVEELE STEUNT
HEEFT OP TE KRANCKENRIET GELEUNT,
'TIS WANCKEL RONDT EN SLIBBER GLADT,
HET DRAEYT EN KEERT GELYCK EEN RADT;
DUS NIEMANT STEL SYN HOOP TE SEER
OP SWEERELTS STAET, OP MACHT OP EER.

Qui se fie trop en son bonheur s'appuye sur un roseau fragile, c'est un pas fâcheux & glissant qui change & tourne; ainsi que personne ne compte ni sur son credit ni sur sa puissance.

LE




IOH: ET COR: DE WIT.
Aug: 20 Aº 1672
1
IVRE ET TEMPORE 1672
50 ST
IN OCULIS NOSTRIS A IEHOVAH HOC FACTUM EST, ET MIRABILE
1672
2
GALLO LÆSUS GERMINI QUOD AURIACO FIDAT LEO BELGICUS
HONI SOYT QUI MAL Y PENSE
3
SEMPITERNO HONORI STUDIOSI MILITIS.
D. Adri. Boogert.
1672
GRÆCIA DEVICTAM IACTET
PER PALLADA TROIAM,
IMMENSÆ STRUERET CUM
MODO MOLIS EQUUM,
DIVA MINERVA SUIS LEYDAM
CONSERVAT ALUMNIS,
I NUNC ET DUBITA, QUEIS
MAGIS ÆQUA FUIT.

3.*

Nous en ajoutons icj une cinquiéme où les deux Fréres de Wit sont en buste, & dans le revers pendus par les piés, à peu prés comme dans la précédente. 1672 Tradition.

Celles qui suivent furent faites, la même année.

La premiere.

C'est une piece de Monnoye qui fut batüe pendant le Siége de Groningue.

Les Armes de Groningue.

JURE ET TEMPORE.
M. D. C. LXXII.

Par le droit & le temps.

Le chifre 50, & ST. qui sont aux côtez des Armes, marquent que la piece valoit cinquante Sols.

La Seconde.

Cette Medaille fut frapée à Utrecht aprés que les François se furent retirez de cette Ville.

Une main qui montre une Orange qu'un Lion percé d'une Flêche prend avec une de ses pattes.

Au tour.

A JEHOVAH HOC FACTUM EST, ET MIRABILE IN OCULIS NOSTRIS.

Cette merveille qui a été faite à nos yeux a été faite par le bras de Dieu.

REVERS.

Les Armes du Prince d'Orange.

Au tour,

GERMINI QUOD AURIACO FIDAT BELGICUS GALLO LÆSUS,

Le lion Belgique bleßé par les François pour s'être appujé ſur le jeune Prince d'Orange.

La troiſiéme.

L'ACADEMIE de Leyde fit frapper celle-ci en Memoire de ce que les Etudiants prirent les armes pour deffendre cette Ville.

UNE Dame aſſiſe repréſentant Leyde, audevant de laquelle eſt Pallas qui lui montre des Etudiants armez.

SEMPITERNO HONORI STUDIOSI MILITIS.

A l'honneur perpetuel des Etudians armez.

REVERS.

CES vers Latins.

GRÆCIA DEVICTAM JACTET PER PALLADA TROJAM.
IMMENSÆ STRUERET CUM MODO MOLIS EQUUM
DIVA MINERVA SUIS LEYDAM CONSERVAT ALUMNIS.
I NUNC ET DUBITA QUEIS MAGIS ÆQUA FUIT.

Que la Grece ſe vante de la priſe de Troye par l'aſſiſtance de Pallas, qui leur fit faire un cheval d'une hauteur prodigieuſe, la Déeſſe Minerve conſerve Leyde à ſes nourriſſons; doutes-tu maintenant à qui elle a été plus favorable.

Dans le Lointain la Ville de LEYDE.

AU HAUT DE LA MEDAILLE.

M. D. C. LXXII.

LA


GROENINGA·VRBS·FRISIÆ·OCC·PRIM·OBSESSA·IX·IVLII·ET·DERELICTA·XVII·AVG·A·1672
COVORDIA·CAP·DRENT·A·ROM·APX·CONSTR·FOEL·FOED·BELG·ARMIS·RECVPERATA·XX·DEC 1672
GRON·IS·BELE·DOOR·DE·BISC·VAN·CEVL·EN·MVNS·D·9·IVL·VERD·17·AV·1672
COEVERDEN·STORMERHANDT·INGENO·VA·D·GRONINGERS·D·20·DEC·1672
94
CVRATORES·ACADEMIÆ·GRONINGÆ·ET·OMMELANDIÆ
VNITA VIRTVS
CVM·DEO·AD·VTRVMQVE·PARATI·ANNO·1672
IN
MEMORIAM
OBSIDIONIS·ET
LIBERATIONIS
GRONINGÆ·CIVIBV
ACADEMIÆ·AB
ORDINIBVS·OB
BENE MERIT
D·D

LA même année ces deux Medailles furent faites fur la levée du Siege de Groningue, & la prife de Coëvorden. 1672 *Addition.*

La Premiere.

La Ville de Groningue affiégée.

GROENINGA URBS FRISIÆ OCCIDENTALIS PRIMO OBSESSA IX. JULII ET DERELICTA

XVII. AUGUSTI.

Anno M. D. C. LXXII.

Groningue, Ville de la Frife Occidentale, affiegée le IX. Juillet & abandonnée le XVII. d'Août. de l'Année M. D. C. LXXII.

REVERS.

LA VILLE DE COEVORDEN PRISE PAR ASSAUT

COVORDIA CAPTA DRENTA A ROMANIS ANNO X.

CONSTRUCTA, FELICITER FÆDERATI BELGII

ARMIS RECUPERATA. XX. Decemb. 1672.

M. D. C. LXXII.

COVERDE, *Drente ayant été prife par les Romains fut batie l'an IX. & a eté heureufement reprife par les armes des Provinces unies.* 1672.

La feconde femblable à la Précedente.

GROENINGE IS BELEGERT DOOR DE BISSCHOP VAN CEULEN EN MUNSTER DEN 9 JULY, VERDREEVEN DEN 17 AUGUSTUS

M. D. C. LXXII.

GRO-

GRONINGUE *fut assiegée par les Evêques de Cologne & de Munster le 9. Juillet & le siege fut levé le 17 d'Août M. D. LXXII.*

L'ACADEMIE de Groningue, fit au même temps, battre la Medaille suivante, pour en faire present aux Etudiants lesquels, durant le siege, avoient pris les Armes.

Un trophée d'armes où est representée Pallas & les armes de Groningue.

VIRTUS UNITA.

La Vertu unie.

Au tour.

CURATORES ACADEMIÆ GRONINGUÆ ET OMELANDIÆ.

Les Directeurs de l'Academie de Groningue & d'Omelande.

REVERS.

IN MEMORIAM OBSIDIONIS ET LIBERATIONIS GRONINGUÆ, CIVIBUS ACADEMIÆ AB ORDINIBUS OB BENE MER. D. D.

En Memoire du Siege & de la delivrance de Groningue, cette Medaille, par ordre des Etats, a été donnée aux citoyens de l'Academie pour avoir bien merité d'eux.

LE retour du Roy en France à la fin de Juillet, la ligue que les Eſtats venoient de faire avec Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg, & l'union qui ſe rétabliſſoit dans les Provinces, faiſoient eſperer aux Hollandois du changement dans leur fortune; leur eſperance augmenta par la levée du Siege de Groningue: l'Evêque de Munſter ayant aſſiegé cette Ville, il n'y trouva pas la facilité qu'il avoit euë dans ſes premieres conquêtes; Charles Rabenhaupt qui en avoit le Gouvernement la défendit ſi bien pendant ſix ſemaines, que l'Evêque leva le Siege le 27. Aouſt: la reſolution des Habitans fut remarquable, quoyque la plûpart de leurs maiſons fuſſent abbatuës ou brûlées par les bombes & par les grenades, ils ne perdirent point courage & demeurerent conſtans dans la fidelité qu'ils devoient à la Republique. 1672.

LA levée du Siege de Groningue & la marche du Vicomte de Turenne pour s'oppoſer aux Troupes, qui venoient d'Allemagne au ſecours des Eſtats, firent reſoudre les Hollandois d'attaquer les François à leur tour. Le Prince d'Orange s'étant mis en campagne aſſiegea le dixiéme Octobre Woërden où commandoit Henry Robert Eſchallard la Boulaye Comte de la Mark, Colonel du Regiment de Picardie: le Comte aprés avoir averty du Siege François-Henry de Montmorency Duc de Luxembourg, Gouverneur d'Utrecht, ſoûtint bravement les attaques des aſſiegeans; ceux-cy étoient couverts de forts & de retranchemens, les chemins pour aller à eux étoient inacceſſibles, il faloit paſſer des canaux & des marais; le Duc ne s'étonna point de ces difficultez, & ſuivi de peu de Troupes, il ſe jetta dans l'eau juſqu'à la ceinture, força les Hollandois dans leurs forts & dans leurs retranchemens & délivra Woërden.

LE Prince ne laiſſa pas de former une autre entrepriſe ſur Charleroy qui eſt une Fortereſſe dans la Comté de Namur, commencée par les Eſpagnols qui luy ont donné le nom de leur Roy, & achevée par les François qui la poſſe-

possedent ; le Prince renforcé de l'Armée Espagnole commandée par Jean Ferdinand de Marsin, ayant eu avis que Charles de Monsaulnin Comte de Montal en étoit sorty avec des Troupes, vint l'assieger le 17. Decembre : il y avoit apparence qu'il emporteroit la Place en peu de temps à cause de l'absence du Gouverneur & de la foiblesse de la Garnison ; mais le Comte de Montal y étant rentré avec autant d'adresse que de valeur, le Prince leva le Siege, & les Espagnols eurent le chagrin d'avoir, sans aucune utilité pour eux, violé, la Paix qui étoit entre les deux Couronnes.

La fortune qui avoit commencé à se déclarer pour les Estats dans la Province de Groningue par la conservation de sa Capitale, leur continua ses faveurs dans la même Province par la reprise de Coëvorden sur l'Evêque de Munster ; cette Place est la clef des Provinces de Groningue & de Frise & l'une des plus fortes des Pays-bas, elle est entourée de marais & fortifiée de doubles fossez, de bons rempars, & de sept bastions qui portent le nom des sept Provinces Unies : Rabenhaupt ayant été averty par Meyndert Van Tynen habile Ingenieur de l'Estat de Coëvorden, & que la Garnison s'assurant sur la bonté de la Place faisoit assez mauvaise garde, resolut d'entreprendre sur cette Ville & de profiter de la rigueur de la saison qui avoit glacé les marais ; il confia au Colonel Eybergen le commandement general de cette expedition ; le Colonel Jean Sikinga eut la conduite de la Cavalerie, & le Sergent Major Wylers celle de l'Infanterie : les Troupes que Rabenhaupt avoit choisies pour l'execution étant arrivées aux dehors de Coëvorden le 23. Decembre à trois heures du matin, elles attaquerent la Ville avec tant de vigueur & de hardiesse qu'elles l'emporterent de force le même jour, & qu'il ne resta de la Garnison de l'Evêque de Munster, que quatre cens hommes qui furent menez prisonniers à Groningue. Cette belle action acheva la memorable année 1672 plus heureusement pour les Hollandois qu'elle n'avoit commencé.

Les Estats furent si satisfaits du service de Rabenhaupt qu'ils le firent grand Bailly du Pays de Drente & Gouverneur de Coëvorden, & que cette Medaille fut frapée à son honneur.

Il

Il eſt en buſte, armé.

CAROLUS RABENHAUPT GUBERNATOR GRONINGÆ ET OMELAMDIÆ.

Charles Rabenhaupt Gouverneur de Groningue & des Omelandes.

REVERS.

DE KRYGSDEUGT EER DIT BEELT,
VAN MOET EN TROUW GETEELT,
DE SCHRIK DER OORLOGSKNEGTEN,
DIE STAD EN LAND BEVEGTEN.
NU DRYFT DE KUNST SYN LOF,
EN BEELD IN STEMPEL STOF,
OM SONDER MOND VEEL EEUWEN,
SYN DEUGDEN UYT TE SCHREEUWEN.

La ſcience militaire releve ce portrait, celuy qu'il repreſente eſt courageux, fidele & la terreur des Ennemis qui attaquent la Patrie; ce qui luy fait meriter une loüange publique & graver ce coin pour publier ſes exploits éternellement.



De krygsdeugt eer dit beelt
Van moet en trouw geteelt.
De schrik der oorlogsknegten
Die Stad en Land bevegten.
Nu drift de kunst syn lof.
En beeld in stempel stof
Om sonder mond veel eeuwen
Syn deugden uyt teschreuwen

1673. QUOYQUE l'Electeur de Brandebourg eût été joint par quelques Troupes de l'Empire, son armement en faveur de la Hollande eut peu de succés. Le Vicomte de Turenne l'arrêta dans la Westphalie & s'opposa si à propos à tous ses desseins, que l'Electeur fit en particulier son Traité avec la France au mois de May 1673. Pendant que cet accommodement se negotioit, l'Angleterre & la Hollande se préparoient à une cruelle Guerre sur l'Ocean, il y eut entre leurs Flottes deux Combats en Juin & un troisiéme en Aoust; le Prince Robert étoit Admiral de l'Angloise qui avoit été jointe par le Comte d'Estrée; la Hollandoise obéïssoit à Ruiter, & Tromp y commandoit une Escadre: les trois Combats se donnerent aux mêmes Côtes d'Angleterre avec la même opiniâtreté & la même incertitude de victoire que le Combat de l'année précedente entre les mêmes Ennemis; ils n'eurent pas aussi plus de suite & ne déciderent pas davantage pour l'un & pour l'autre party.

LE ROY s'étant mis en campagne assiegea en personne la Ville de Mastricht; elle ne manquoit point ni de vivres ni de munitions, ses fortifications étoient regulieres & sa Garnison de six à sept mille hommes. Dom Jean de Zuniga & Fonceca Comte de Monterey Gouverneur des Pays bas, avoit donné aux Estats le Colonel Farjaux pour y commander; il étoit renommé pour avoir autrefois défendu Valanciennes contre les François, & on l'avoit choisi parmy les Officiers Espagnols comme le plus capable de soûtenir un Siege: cependant la Place ne tint que 13 jours de tranchées ouvertes, & se rendit à composition le 30. Juin. Le Roy fit paroître son experience dans la conduite du Siege, son jugement dans les attaques, sa vigilance & sa vigueur dans ses veilles & dans ses fatigues, & sa fermeté dans le peril; il ordonna tout, fut présent à tout, & toute la gloire de cette conquête luy est dûë: aprés la prise de Mastricht qui fut sui-


REGIT ET TEGIT
WILHELMVS·III·D·G· PRINC·AVR·C·NAS·
HONI SOIT QVI MAL Y PENSE

ſuivie de celle de Treves par Henry Louïs d'Alogny Marquis de Rochefort, le Roy alla en Lorraine & en Alſace d'où il retourna en France.

Le Prince d'Orange de ſon côté aſſiegea en Septembre la Ville de Narden qu'il prit aprés ſix jours de tranchées ouvertes, s'étant enſuite acheminé en Allemagne avec les Troupes Eſpagnolles, il y joignit le Comte Raymond de Montecuculi General des Imperiaux; car l'Empereur avoit pris le party des Eſtats & la Guerre étoit déclarée entre la France & l'Eſpagne : le Prince & le Comte aſſiegerent enſemble la Ville de Bonne, dépendante de l'Archevêque de Cologne ; elle reſiſta huit jours à leur nombreuſe Armée & capitula en Novembre.

Au milieu de la Guerre les ſoins de la Paix n'étoient pas négligez ; le Roy de Suede s'en étant entremis, ſa mediation fut acceptée, & la Ville de Cologne ſur le Rhin choiſie pour l'Aſſemblée des Plenipotentiaires.

Les Eſtats eſtimerent la priſe de Narden ſi importante & ſi favorable pour le rétabliſſement de leurs affaires, qu'ils firent fraper ces deux Medailles à l'honneur du Prince d'Orange qui en avoit fait la conquête.

La premiere.

Le Prince d'Orange en buſte.

GUILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ

GUBERNATOR.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Gouverneur de Hollande & de Weſtfriſe.

RE-

REVERS.

Le même Prince à cheval tenant le Bâton de Commandant.

REGIT ET TEGIT,

Il gouverne & il défend.

CES mots montrent l'esperance, qu'avoient les Hollandois d'être à couvert des armes de leurs Ennemis, sous le Gouvernement du Prince & par ses conquêtes.

La seconde.

Le Prince à cheval comme au revers de la Medaille precedente.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA.

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

Guillaume III. Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS

Les Armes du Prince.

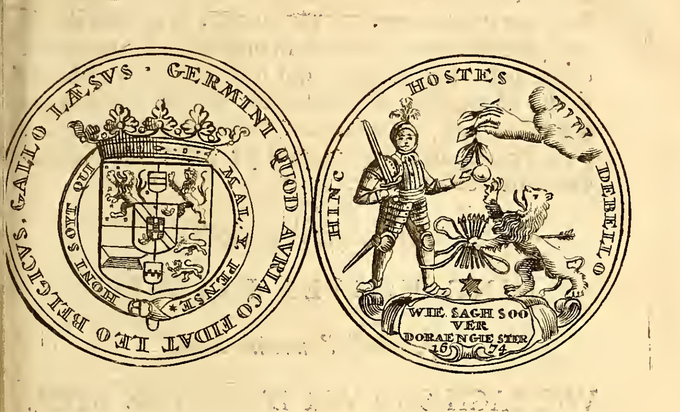
Autour.

La devise ordinaire de l'Ordre de la Jartiere.

Honny soit qui mal y pense.



NOUS



NOUS donnons icy ceste Medaille frapée, à l'honneur du Prince d'Orange. 1674

Addition.

L'écu des Armes du Prince.

GERMINI QUOD AURIACO FIDAT LEO BELGICUS, GALLO LÆSUS.

Le lion Belgique bleßé par les François, pour s'être appuié sur le jeune Prince d'Orange.

RE-

REVERS.

UNE main ſortant d'une nüée où eſt en Hébreu le nom de Jehova : cette main tient une Orange que le jeune Prince armé, de pié en cap, & le lion Belgique percé d'une fleche veulent prendre. Le lion tient d'une patte ſept flêches, qui ſont les ſept Provinces : & ces flêches ſont liées enſemble avec un cordon qui a trois noeuds, dans l'un deſquels le Prince a un pié, pour repréſenter l'union qu'il y a entre les Provinces unies & le Prince.

Au deſſous, une étoile.

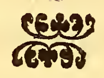
HINC HOSTES DEPELLO.

Je chaſſe l'ennemi d'ici.

WIE SAGH SOO VER D'ORANGIE STER.

Qui vit jamais l'Aſtre d'Orange ſi glorieux !





LE

ſes 1674.
; de
'ar-
ıle-
'al-
e &
ou-
ez ;
Co-
ıte-
ːrre
ou-

de
ein
; de
12.
; de
t ſi-
Du-
aſſé
lai-
rier
ha-

on-
; de
été
ıne-
U-
ınes
ye,
ns à
ran-

ET-



VIRES ULTRA SORTEMQUE JUVENTÆ
A DOMINO VENIT PAX ET VICTORIA LÆTA

FIG.

NOUS allons voir la France resister avec ses seules forces, à trois des premieres Puissances de l'Europe; nous l'allons voir triompher de l'artifice de ses Ennemis, porter la Guerre chez eux, enlever une Province & gagner des Batailles: enfin nous l'allons voir toûjours redoutable, toûjours conquerante & toûjours victorieuse. On ne songeoit qu'à susciter de nouveaux Ennemis à la France & à la priver de ses Alliez; les Ministres de l'Empereur solicitoient l'Electeur de Cologne & l'Evêque de Munster de se détacher de ses interests, & l'Ambassadeur d'Espage à la Cour d'Angleterre negotioit un Traité particulier de Paix entre cette Couronne & la Hollande. 1674.

TOUTES ces intrigues n'empecherent pas le Roy de France de donner ses Ordres pour l'execution du dessein qu'il avoit formé sur la Franche-Comté; Philippes de Montault de Benac Duc de Navailles, y entra le 12. Fevrier 1674, & prit dans le reste du mois la Ville de Gray & quelques autres Places. Cette Province est située proche la source de la Riviere de Saone entre le Duché de Bourgogne, la Suisse & l'Allemagne, & a passé à la Couronne d'Espagne avec les autres Estats de la Maison de Bourgogne; le Roy l'avoit conquise en Fevrier 1668, & l'avoit renduë par le Traité d'Aix la Chapelle.

TANDIS que le Duc de Navailles faisoit la conquête d'une partie de la Franche-Comté, le Traité de Paix entre la Grand' Bretagne & la Hollande avoit été signé à Londres le 19. Fevrier; les Estats en ordonnerent des actions de graces dans toutes les Provinces Unies: on fit à la Haye une fête magnifique; les fontaines de vin coulerent par les ruës; il y eut des feux de joye, l'on n'épargna rien, ni les devises, ni les inscriptions à l'honneur de la Nation Angloise & du Prince d'Orange.

CET-

Cette Medaille fut frapée à Amſterdam en memoire de la Paix avec l'Angleterre.

Le Prince d'Orange à cheval en action d'aller à quelque expedition, & tenant en main le Bâton de General; au deſſus de ſa tête une branche d'oranger ſoûtenuë d'un cordon ſur lequel ſont ces mots:

VIRES ULTRA SORTEMQUE JUVENTÆ.

Au deſſus de ſes forces & de ſon âge.

REVERS.

Une colombe qui paſſe la Mer, & qui porte en ſon bec une palme & un rameau d'olivier.

A DOMINO VENIT PAX ET VICTORIA LÆTA.

La Paix vient du Seigneur & la victoire agreable.



LE

LE Prince Guillaume de Furstemberg, ayant été enlévé à Cologne par l'orde de l'Empereur, le Roy ferme dans la protection de ses Alliez, demanda la liberté du Prince qui étoit Plenipotentiaire de l'Electeur de Cologne ; cette justice luy ayant été déniée, il retira ses Ambassadeurs & ne voulut plus de conferences dans une Ville où l'on violoit si hardiment le droit de gens & la foy publique : l'Electeur qui étoit le plus interessé dans cet attentat, & l'Evêque de Munster qui avoit paru le plus animé contre les Hollandois, ne témoignerent pas la même resolution ; ils s'accorderent avec l'Empire & la Hollande sans la participation de la France ; le Traité de l'Evêque fut signé le 22. Avril, & celuy de l'Electeur le 11. May : les Places qui avoient été prises furent renduës, & les Estats restituerent à l'Electeur Rhinberg dépendant de son Archevêché. Cette Ville que le Roy avoit volontairement abandonnée avec Nimegue, Utrecht & quelques autres de ses conquêtes, avoit été livrée aux Estats dans le dernier siecle par Gebhard Truckses Archeveque de Cologne, qui s'étoit refugié en Hollande ; ce Prince devenu amoureux d'Agnés de Mansfeld Chanoinesse de Gurishim, l'épousa & prefera sa Maîtresse à son Electorat. L'Amour l'emporte quelquefois sur l'ambition. 1674.

LE ROY malgré l'abandonnement de ses Alliez, qui avoient commencé la Guerre avec luy contre la Hollande, ne changea point l'ordre de ses desseins, & ne diminua rien de la grandeur des entreprises, qu'il avoit formées ; étant entré dans la Franche-Comté au mois de May, il se rendit maître en peu de temps de Besançon, de Dole, de Salins, & acheva pour la seconde fois l'entiere conquête de cette Province. Il y reçût la nouvelle que le Vicomte de Turenne aprés avoir emporté en deux heures Sintzheim dans le bas Palatinat, avoit été attaquer les Imperiaux qui étoient postez avantageusement derriere cette Ville, sous le commandement du Duc de Lorraine & du Comte de Caprara, & qu'il les avoit battus & chassez de leurs postes.

Les armes de France ne furent pas moins heureuses aux Pays-bas qu'elles avoient été ailleurs; les Imperiaux commandez par Loüis Comte de Souches, les Espagnols par le Comte de Monterey, & les Hollandois par le Prince d'Orange, ayant joint leurs Troupes vinrent camper le 9. Aoust au Village de Senef en Brabant avec un Corps de soixante mille hommes: le Prince de Condé General de l'Armée de France n'en étoit éloigné que d'une lieuë & demie. L'onziéme Aoust les Confederez quitterent Senef & se mirent en marche; le Prince de Condé averty de ce mouvement qui est toûjours dangereux devant une Armée ennemie, & sur tout quand elle est commandée par un Chef d'experience & de valeur, resolut de ne pas manquer l'occasion & de les combattre: ayant laissé passer leur Avantgarde & une partie du Corps de Bataille, il attaqua l'Arrieregarde qu'il tailla en pieces, & sans le Comte de Souches qui fit mettre de l'Infanterie & du canon à une raveline où le Combat dura jusqu'à la nuit, les Confederez eussent été entierement défaits: le Prince de Condé fit quantité de prisonniers & prit un grand nombre de drapeaux & d'étendars avec tout le bagage de l'Arrieregarde. Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien, accompagna par tout son illustre pere & marcha gloireusement sur ses pas.

Les Confederez qui prétendoient avoir rémporté la victoire, allerent ensuitte assieger Oudenarde; ils presserent la Place dans l'esperance de l'emporter avant que les François pussent la secourir; mais le Prince de Condé s'en étant approché en diligence, ils leverent le Siege à la faveur d'un épais broüillard, contre le sentiment du Prince d'Orange qui demandoit le Combat & qui se retira le dernier. Les Confederez confirmerent euxmêmes par leur retraite que le vainqueur de Rocroy, de Fribourg, de Norlingue & de Lens, avoit encore été le vainqueur de Senef.

Cependant les Estats avoient mis leur Flotte en Mer; une partie sous l'Admiral de Ruiter étoit allée aux Indes Occidentales, & l'autre sous Tromp vers les côtes de Bretagne; celle-cy moüilla l'ancre à la Rade de Bellisle & Tromp y fit décendre des Troupes sous le Comte


WILHELMVS III D.G. PRINC. AVR. C.NAS
DE
GRAEF
veror. den 25 oct. door syn
Hoocheyt den H
P. van Orangien

97.

de Horn, elles firent les approches du Château; mais la prise leur en paroissant difficile, elles se rembarquerent, & Tromp alla faire une autre décente en l'Isle de Noirmontier où il tira quelque argent des Habitans; ce fut tout ce que la Flotte Hollandoise fit contre la France: car Tromp s'étant remis à la voile cingla vers l'Espagne, & Ruiter attaqua en vain l'Isle de la Martinique possedée par les François, & l'une des Antilles de l'Amerique.

Les Estats avoient aussi fait assieger Grave par le General Rabenhaupt, le Siege tiroit en longueur à cause de l'extraordinaire resistance des assiegez qui faisoient de continuelles sorties & ruïnoient tous les travaux des assiegeans; cela fut cause que le Prince d'Orange aprés la retraite d'Oudenarde, se rendit au Camp des Hollandois devant Grave avec de nouvelles forces, & prit luy-même la conduite du Siege: Errard Bouton Marquis de Chamilly qui en étoit Gouverneur & qui s'étoit défendu avec toute la valeur possible, continua la même défense; mais ayant reçû ordre du Roy de rendre la Place, il en sortit le 28 Octobre aprés trois mois de Siege; la composition fut honorable & digne de si braves gens.

On frappa cette Medaille à Amsterdam pour la prise de Grave.

Le Prince d'Orange en buste.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA.

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

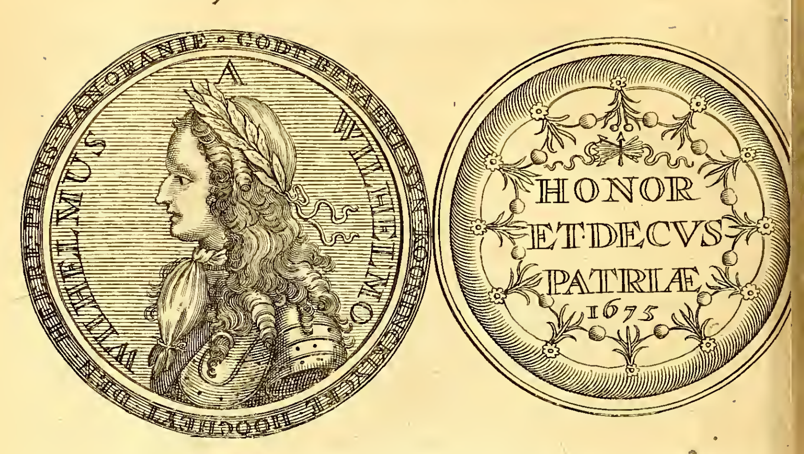
Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.

REVERS.

Le Plan du Siege de Grave où les quartiers du Camp sont marquez; sur le devant de la Medaille le Prince d'Orange en pied armé & appuyé sur le Bâton de Commandant, au haut ce mot: GRAEF. *Grave.*

Dans l'Exergue.

1664.



1675. TOUS les Princes d'Allemagne s'étoient liguez contre la France, à l'exception des Ducs de Bavieres & de Hannover, qui étoient demeurez neutres; l'Electeur de Brandebourg avoit même oublié le Traité qu'il avoit fait avec elle, & s'étoit mis au nombre des Confederez: tant de forces unies devoient être invincibles, & il n'y avoit pas d'apparence que la France pût les empêcher de faire du progrés dans ses Provinces: néanmoins le Vicomte de Turenne leur fit tête par tout, & les battit trois fois dans l'Alsace; l'une à Ensheim, l'autre à Mulhausen, & la derniere à Turkin: de sorte que les Confederez repasserent le Rhin sur la fin de Janvier 1675, & furent contraints de prendre leurs quartiers d'hiver en leur propre Pays.

LE Roy n'apprehendant rien pour ses frontieres, du côté d'Allemagne, où ses Armes étoient victorieuses, alla en Flandre commander son Armée; il campa proche de Charleroy, afin d'observer les Ennemis, & pour faciliter à ses Generaux les conquêtes qu'il leur avoit ordonnées François de Crequy Maréchal de France prit Dinan au Liege; le Marquis de Rochefort Huy, & le Duc d'Anguien Limbourg, que Jean François de Nassau, qui commandoit dans la Place rendit aprés avoir soûtenu un assaut.

L'E

Le Prince d'Orange & Charles de Guevare d'Aragon Borgia Duc de Villahermosa, Gouverneur des Pays-bas, passerent la Meuse pour secourir Limbourg, mais le Roy étant allé au devant d'eux, ils se retirerent. Le Prince d'Orange s'empara au mois de Septembre de Bins dont il fit sauter les fortifications. C'est ce qui se passa cette année de plus memorable dans la Flandre.

Les Estats firent fraper à l'honneur du Prince d'Orange cette Medaille, qui ne marque aucune action particuliere.

Il est en buste, armé.

WILHELMUS A WILHELMO.

Guillaume fils de Guillaume.

Autour de la Medaille.

GODT BEWAERT SYN KONYNCKLYCKE HOOGHEYT DEN HEERE PRINS VAN ORANIE.

Dieu conserve son Altesse Royale le Seigneur Prince d'Orange.

REVERS.

HONOR ET DECUS PATRIÆ.

Il est l'honneur & l'ornement de la Patrie.

Dans l'Exergue.

1675.



1675. IL arriva dans l'Allemagne un malheur qui fut sensible à toute la France ; le Vicomte de Turenne étant prest de donner bataille aux Imperiaux, & étant monté sur une hauteur pour les reconnoître, y fut tué d'un coup de canon, le 27. Juillet 1675. Henry de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne, a été un parfait Capitaine, prudent & retenu quand il faloit temporiser ; brave & actif quand il faloit combattre, & ne manquant jamais de ressource lors que sa prudence & sa valeur avoient été malheureuses. Il a joint aux qualitez de ces differens caracteres toutes les vertus qui font un homme de bien, le faste, l'ambition, il'amour propre & l'interest n'ont point eu d'empire sur son cœur, la modestie, la moderation, la bonté & la veritable gloire en ont toûjours été les maîtresses ; & l'on peut dire que l'abjuration qu'il fit de l'Heresie en 1668, a été la récompense de la pureté de sa vie.

Le Comte de Montecuculi General des Imperiaux croyant que la mort du Vicomte de Turenne avoit apporté de la crainte & de la confusion dans l'Armée Françoise, l'attaqua le premier Aoust comme elle faisoit un mouvement pour repasser le Rhin ; Guy Durasfort Comte de Lorge & le Marquis de Vaubrun qui en avoient la conduite, agirent avec tant d'ordre & de resolution qu'ils repousserent les Imperiaux, leur tuerent beaucoup de monde, & prirent plusieurs étendars : le Combat dura depuis dix heures du matin jusqu'à sept heures du soir ; le Marquis de Vaubrun y fut tué, & Louïs Joseph Duc de Vendôme blessé à la cuisse. Quelque temps aprés cette action, Montecuculi passa le Rhin sur le pont de Strasbourg, & alla mettre le Siege devant Hagueneau Capitale de la bassa Alsace ; le Prince de Condé que le Roy avoit envoyé commander l'Armée d'Allemagne à

la

la Place du Vicomte de Turenne, s'étant mis en marche pour secourir les assiegez, Montecuculi leva le Siege; & aprés avoir fait une autre entreprise inutile sur Saverne, il mit ses Troupes en quartier d'Hiver chez les Alliez de l'Empire.

Les Chefs des Troupes de Lorraine & de Lunebourg, qui étoient dans l'Archevêché de Treves, eurent plus de bonheur que Montecuculi; ils défirent le Maréchal de Crequy l'onziéme Aoust, & l'obligerent de se jetter dans Treves où il fut assiegé: quoyque ce Maréchal fît une resistance singuliere, il ne put empecher que la Garnison ne rendît la Place malgré luy, & qu'il ne demeurât prisonnier de Guerre. Le Duc de Lorraine qui avoit été au Siege de Treves, mourut de maladie au mois de Septembre. Charles de Lorraine étoit né pour la Guerre & s'étoit trouvé en autant de Sieges, de Combats & de Batailles que Capitaine de son temps; mais il apprit par sa prison & par la perte de ses Estats, qu'un Prince inconstant & de peu de foy éprouve ordinairement l'inconstance & l'infidelité de la fortune.

Cette Guerre ne fit pas seulement prendre les armes à la plûpart des Princes d'Allemagne, elle fit encore armer deux Couronnes du Nort l'une contre l'autre; Christian V. Roy de Dannemark fils de Frederic III. prit le party des Confederez & déclara la Guerre à la Suede, qui demeura fidele à la France son ancienne Alliée, il prit sur elle la Ville de Wismar dans la basse Saxe, que le Baron Wrangel qui en étoit Gouverneur, fut contraint de rendre à composition, aprés s'être vaillamment défendu pendant trois mois. Les Suedois de leur côté s'emparerent de plusieurs Places sur l'Electeur de Brandebourg; ce qui l'ayant obligé de quitter le Rhin, il défit les Suedois, reprit en peu de jours ce qu'ils luy avoient pris, & les chassa entierement de ses Estats.

Comme Charles XI Roy de Suede ne pouvoit plus être Médiateur à cause qu'il s'étoit déclaré contre les Confederez, le Roy d'Angleterre offrit sa médiation, qui fut acceptée, & l'on convint de la Ville de Nimegue pour les Conferences de la Paix.

Le Sr de Pertuis qui avoit été Capitaine des Gardes du Vicomte de Turenne, fit fraper cette Medaille au ſujet de ſa mort; je l'ay miſe icy & j'ay cru que le merite extraordinaire de ce Heros me diſpenſoit de l'ordre, que j'ay obſervé de ne point rapporter dans l'Hiſtoire de cette Guerre, que les Medailles faites en Hollande.

Le Comte de Turenne en buſte.

HENRICUS DE LA TOUR D'AUVERGNE PRINCEPS VICECOMES DE TURENNE.

Henry de la Tour d'Auvergne Prince Viconte de Turenne.

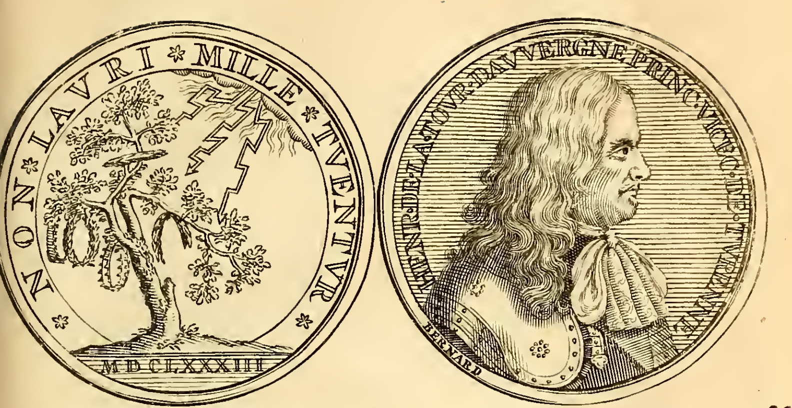
REVERS.

Le Tonnerre qui foudroye un chêne dont les branches ſont chargées de diverſes ſortes de couronnes.

NON LAURI MILLE TUENTUR.

Mille lauriers ne le garantiſſent point.




NON · LAVRI · MILLE · TVENTVR
MDCLXXXIII
HENR·DE·LA·TOVR·DAVVERGNE·PRINC
DE·TVRENNE
BERNARD

98

L'ESPAGNE qui a perdu des Provinces & des Royaumes par la ſeverité de ſon Gouvernement, n'avoit pas oublié dans la Sicile la rigueur ordinaire de ſa politique; les Meſſinois s'étoient en 1674 revoltez contre-elle, avoient briſé ſes Armes, & mis en leur place celles de France, dont ils avoient imploré l'aſſiſtance & la protection, qui leur furent accordées. Le Commandeur Jean Baptiſte de Valbelle leur amena de Provence le premier ſecours; & le ſecond y fut envoyé ſous la conduite de François Auguſte Marquis de Valavoir, accompagné du Commandeur: étans arrivez à Meſſine, les François prirent ſur les Eſpagnols le Château de San Salvador qui commande à l'entrée du Port, & les chaſſerent des autres poſtes qu'ils tenoient dans la Ville. 1676.

LE Duc de Vivonne en 1675 y étoit arrivé avec un troiſiéme ſecours malgré la Flotte Eſpagnole, qui luy diſputoit le paſſage, & que le Duc avoit contraint de ſe retirer à Naples; il avoit delivré Meſſine du blocus par Mer & par Terre & emporté la Ville d'Agouſta entre Catane & Siracuſe; les Eſpagnols, qui craignoient de perdre le reſte de la Sicile s'étoient adreſſez aux Hollandois, & leur avoient demandé des Vaiſſeaux: Ruiter par l'ordre des Eſtats avoit fait voile vers la Mediterranée & étoit arrivé au Port de Melazzo.

LES mouvemens de Meſſine étoient en cet état au commencement de cette année 1676, en laquelle il y eut ſur la Mer de Sicile trois Combats qui furent tous avantageux aux François: je les mettray icy de ſuite.

RUITER étant allé au devant d'une Eſcadre de France commandée par Abraham Duquêne Lieutenant General, il la rencontra proche de Stromboli le 8. Janvier; ce Combat fut opiniâtre, & les deux Generaux y déployerent toute l'experience qu'ils avoient acquiſe dans la Marine par l'exercice de plus de cinquante années;

nées; mais les Vaisseaux François passerent & arriverent à Messine avec les munitions de guerre & de bouche qu'ils avoient apportées de France.

Duquesne partit de Messine pour aller combattre les Troupes d'Espagne & de Hollande qui étoient ensemble vers Agousta; on combattit prés de cette Place, ce fut entre d'Almeras aussi Lieutenant General & Ruiter qui étoient à l'Avantgarde des deux Armées que le Combat fut le plus échauffé: d'Almeras y fut tué d'un coup de canon aprés avoir fait des actions qui devoient éterniser sa memoire, & Ruiter fut blessé à mort en donnant les marques ordinaires de sa capacité & de sa valeur. Les François firent quitter aux Espagnols le dessein qu'ils avoient sur Agousta & retournerent à Messine; les autres se retirerent à Siracuse où Ruiter mourut de ses blessures le 29. Avril.

Le Duc de Vivonne ayant eu avis que les Flottes Ennemies étoient allées de Siracuse au Port de Palerme, vint les attaquer dans ce Port, leur brûla ou coula à fond six Galeres & douze Vaisseaux, jetta l'épouvante dans la Ville de Palerme, y ruina plusieurs édifices & remporta une certaine & entiere victoire le 3. Juin.

Le corps de Ruiter qui durant sa vie avoit été à tant de Combats, fut encore à celuy-cy; le Vaisseau qui le portoit ne reçut point de dommage, la guerre respecta le tombeau flottant de ce brave Admiral, qui l'avoit toûjours aimée, & qui avoit fait reconnoître son empire sur toutes les Mers du monde. Quelque temps aprés le Combat de Palerme les Vaisseaux Hollandois repasserent le détroit & apporterent en Hollande le corps de Ruiter, qui fut enterré à Amsterdam avec toute la pompe que meritoient ses services. En effet, Michel Adrien de Ruiter Lieutenant Admiral General des Provinces Unies en a rendu d'importans à sa Patrie. Il étoit fils d'un Bourgeois de Flessingue, & s'etoit élevé du plus bas ordre de la Marine à la plus haute dignité où il pouvoit parvenir (car la Charge d'Admiral General demeure toûjours vers les Estats ou vers le Prince d'Oranhe.) Aussi avoit-il toutes les qualitez qui rendent

l'hom-


MICHAEL DE RVITER PROVINCIARVM CONFOEDERAT.
BELGIC ARCHITHA. LASSVS DVX ET EQVES.
PVGNANDO.

l'homme capable d'être luy-même l'ouvrier de sa fortune sans le secours d'autruy; jamais personne n'a mieux entendu que Ruiter à maintenir la discipline dans une Armée Navale, à bien ranger une Flotte & à se préparer au Combat; il étoit hardy dans l'execution, donnant ses ordres d'un jugement tranquille au plus fort de la mêlée, prevoyant à tout, & prompt à remedier aux accidens imprevûs; pour ses mœurs, il étoit ennemy de la débauche, sans emportement, sans ambition, zelé pour l'interest & pour la gloire de son Pays, civil, affable, familier, mais qui sçavoit garder son rang, & se faire rendre le respect & l'obéïssance qui luy étoient dûs.

CETTE Medaille fut faite à Amsterdam à la memoire de Ruiter.

Il est de front en buste, armé.

MICHAEL DE RUITER

PROVINCIARUM CONFOEDERATARUM BELGICARUM

ARCHITALASSUS.

DUX ET EQUES.

Michel de Ruiter Admiral des Provinces Unies.

Duc & Chevalier.

REVERS.

Un Combat Naval.

PUGNANDO.

En combattant.

C'EST la même pensée du revers de la Medaille de l'Admiral Tromp, qui mourut aussi en combattant pour la Republique. Le Roy de France avoit fait Ruiter Chevalier de l'Ordre de saint Michel, & le Roy d'Espagne luy avoit donné le titre de Duc.

A l'é-

A l'égard de la Guerre, qui se faisoit aux Pays-bas en cette année 1676, le Roy de France ouvrit la campagne par la prise de deux Places en Hainaut, Condé qu'on emporta de force & Bouchain que le Duc d'Orleans prit à composition, tandis que le Roy faisoit tête aux Espagnols & aux Hollandois qui étoient joints ensemble sous Valenciennes. Les Armées furent dix jours en présence l'une de l'autre; le Roy voyant que les Ennemis ne quittoient point leur poste & qu'il avoit executé ses desseins, décampa en plain jour devant cinquante mille hommes, & alla camper proche Bouchain: la marche de son Armée fut si bien entenduë & ses mouvemens si justes, que les Ennemis se contenterent d'envoyer quelques détachemens qui furent repoussez.

Apre's le retour du Roy en France, les Troupes d'Espagne, de Hollande & d'Osnabruk, assiegerent sous le Prince d'Orange la Ville de Mastricht; François Calvo y commandoit en l'absence de Godefroy d'Estrade Maréchal de France qui en étoit Gouverneur, & qui étoit lors à Nimegne aux Conferences de la Paix: l'attaque & la defense de Mastricht furent également vigoureuses. Les Hollandois y firent paroître qu'ils s'étoient aguerris; le Prince d'Orange y fut blessé, & rien n'échappa ni à ses soins ni à son courage. La resistance de Calvo fut admirable, il fatigua tellement les assiegeans par de continuelles sorties & soûtint leurs assauts avec tant de prévoyance & de resolution, qu'ils leverent le Siege à l'approche de Frederic de Schomberg Maréchal de France, qui venoit au secours des assiegez.

Pendant ce Siege qui dura prés de deux mois, Loüis de Crevan d'Humieres Maréchal de France, prit Aire en cinq jours de tranchées ouvertes: cette Ville est une des plus fortes de l'Artois & assure les Frontieres de Picardie.

En Allemagne les Imperiaux prirent Philisbourg sur les François aprés six mois de Siege. Charles de Fay qui en étoit Gouverneur, y fit son devoir, & comme la vertu trouve par tout de l'estime & de la reconnoissance & même chez les Ennemis, le Prince Herman de Bade luy fit present à la sortie d'un sabre couvert de diamans.

La

La Guerre de Dannemark & des Alliez contre la Suede, fut balancée par differens ſuccés; la Flotte Danoiſe où Tromp étoit avec quelques Vaiſſeaux Hollandois, eut de l'avantage ſur la Suedoiſe, & les Alliez s'emparerent de Staden dans la baſſe Saxe aprés un long Siege: mais le Roy de Suede eut ſujet de ſe conſoler de ces diſgraces par la victoire qu'il remporta. Le Roy de Dannemark avoit aſſiegé Malmoe en Schonen; le Roy de Suede étant venu au ſecours, il y eut Bataille en Decembre: les deux Rois y combattirent avec cette valeur heroïque qui ſemble être née avec les Souverains, & les deux Nations animées par la preſence & par l'exemple de leurs Monarques ſe chargerent furieuſement: le Roy de Suede gagna la Bataille, délivra Malmoe & demeura maître de la campagne en Schonen.



CET



1677. CET ordre de viciſſitude qui regne dans toutes les choſes du monde & qui fait ſucceder la défaite à la victorre, ſe changea dans cette guerre en faveur de la Frauce & n'arrêta point le cours de ſes conquêtes, elles furent continuelles; le Roy vint à bout de tout ce qu'il entreprit & ſoûmit à ſes Armes tout ce qu'il aſſiegea Il arriva au mois de Mars devant Valenciennes que le Duc de Luxembourg avoit inveſti, fit ouvrir la tranchée la nuit du 9. ou 10. & commanda le 17. l'attaque des dehors; l'execution fut ſi prompte & ſi heureuſe que les François emporterent la contreſcarpe, l'ouvrage couronné, la demy-lune & le ravelin, pouſſerent les aſſiegez de poſte en poſte, entrerent dans la Ville & s'en rendirent les maîtres. Ce ſuccés ineſperé ayant fait avancer le Roy, il arrêta la fureur du Soldat, ſauva la Ville du pillage, & traita les Habitans avec une bonté ſans exemple. Dés que le Roy eut donné ſes Ordres pour la ſureté de Valenciennes, il en ſortit pour marcher à d'autres conquêtes & aſſiegea en petſonne Cambray: la Ville capitula le 5. Avril, & la Citadelle, où Dom Pedro de Zavala Gouverneur s'étoit retiré avec la Garniſon, fut reduite le 17. Cependant le Duc d'Orleans qui aſſiegeoit ſaint Omer en Artois, gagna le 11. du même mois la Bataille de Caſſel contre le Prince d'Orange, qui vouloit ſecourir la Place; la mêlée fut cruelle & furieuſe: le Duc s'expoſa au feu & aux plus violens efforts des Ennemis, il reçût deux coups de mouſquet dans ſa cuiraſſe, & obtint la victoire par ſa conduite & par ſa valeur. Ce n'eſt

n'eſt pas que le Prince d'Orange ne fît le General & le Soldat, qu'il ne ralliât ſes Troupes, qu'il n'allât plusieurs fois à la charge & qu'il n'eût auſſi des coups dans ſes Armes : mais il avoit à combattre le Frere de LOUIS LE GRAND, & la fortune n'étoit pas toûjours d'intelligence avec ſon courage. La reddition de ſaint Omer le 20. Avril, fut le fruit de la victoire du Duc d'Orleans : ainſi trois Places des meilleures du Pays-bas Eſpagnol, furent reduites en peu de ſemaines, & la France humilia ces Forteresses orgueilleuſes qui ſe vantoient d'avoir fait autrefois échoüer ſes Armes. Charleroy aſſiegé en vain une ſeconde fois par les Confederez & ſaint Guillhain en Hainaut pris par le Maréchal d'Humieres, finirent glorieuſement la campagne de Flandre.

CELLE d'Allemagne ſous le Maréchal de Crequy, fut encore glorieuſe; le Prince Charles de Lorraine qui commandoit les Imperiaux s'étant approché de Metz, le Maréchal luy coupa les vivres, enleva ſes fourrageurs & ſes convois, battit ſes partis, le fatigua par ſes differentes marches & rompit toutes ſes meſures : de ſorte que le Prince repaſſa le Rhin ſans avoir fait aucun progrés, il ne put même empêcher la conquête que le Maréchal fit en cinq jours de la Ville de Fribourg, appartenant à l'Empereur & Capitale du Brisgau.

A l'égard de la Suede & du Dannemark, il ſembloit que la fortune prît plaiſir à partager les avantages des deux couronnes: les Danois aſſiſtez des Hollandois ſous le commandement de Tromp, défirent encore ſur Mer les Suedois, & ceux-cy remporterent ſur les Danois une ſeconde victoire en Schonen. L'Electeur de Brandebourg enleva aux Suedois la Ville de Stetin Capitale de Pomeranie, aprés un Siege de cinq mois où les aſſiegez ſignalerent leur courage & leur fidelité. Les Eſtats donnerent à Tromp qui avoit ſi bien ſervy en Dannemark, la Charge de Lieutenant Admiral que Ruiter avoit euë.

CETTE année le Prince d'Orange épouſa la Princeſſe Marie fille aînée du Duc d'York, le Mariage fut celebré à Londres le 14. Novembre qui étoit le jour de la naiſſance du Prince. L'Evêque de Londres en fit la Cere-

Ceremonie, & lors que, ſuivant la Coûtume de l'Egliſe d'Angleterre, il demanda qui preſentoit la Fiancée; le Roy de la Grand' Bretagne répondit que c'étoit luy. Il y eut pour ce Mariage des réjoüiſſances publiques dans les Provinces Unies, qui en avoient conçû de grandes eſperances.

Le Prince & la Princeſſe firent le 14. Decembre une pompeuſe entrée à la Haye, où ils reçûrent les Complimens des Eſtats & des Miniſtres Etrangers. Ce fut pour leur Mariage que cette Medaille fut frapée.

Le Prince d'Orange en buſte.

GUILLELMUS TERTIUS DEI GRATIA
PRINCEPS AURAICÆ, HOLLANDIÆ ET
WESTFRISIÆ GUBERNATOR.

Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Gouverneur de Hollande & de Weſtfriſe.

REVERS.

La Princeſſe d'Orange auſſi en buſte.

MARIA DEI GRATIA
AURAICÆ PRINCEPS NATA YORK.

Marie par la grace de Dieu Princeſſe d'Orange fille du Duc d'York.



Il



IL est impossible que les entreprises concertées avec prudence, conduites avec secret, & executées avec vigueur, n'ayent un succés favorable. Toutes celles que le Roy a formées dans cette Guerre ont réüssi, parce qu'elles avoient ces qualitez, sur tout le secret en a été impenetrable, & les François avoient pris des Villes que les Espagnols doutoient encore qu'elles fussent assiegées : le même secret accompagna les desseins du Roy durant la campagne de l'année 1678; le voyage qu'il fit en Lorraine, les divers mouvemens de ses Troupes & les differentes Places qu'elles investirent donnerent bien de l'inquietude aux Aliez, les Frontieres d'Allemagne étoient alarmées; le Duc de Villahermosa craignoit tantôt pour Luxembourg, tantôt pour Namur & tantôt pour Mons; & le Prince d'Orange étoit incertain où il feroit marcher ses forces, lors que le Roy assiegea Gand, à quoy ils ne s'attendoient pas : cette grande Ville se défendit foiblement, elle ne tint que trois jours de tranchées ouvertes, & deux jours aprés la Citadelle capitula. Les Espagnols ne furent pas moins surpris du Siege de la Ville & de la Citadelle d'Ypres, que le Roy emporta en huit jours. 1678.

IL sembloit que ces conquêtes devoient faire souhaiter la Paix aux Alliez, & au contraire la faire refuser au Roy afin de ne point interrompre le cours assuré de ses victoires; cependant les vaincus & les malheureux parurent obstinez à continuer la Guerre, & le Vainqueur témoigna sincerement le desir qu'il avoit de donner la Paix à l'Europe : sa bonté alla plus loin, il envoya un projet

 de

de Paix à ses Ambassadeurs à Nimegue, & voulut bien écrire aux Hollandois son intention sur la Paix ; les Estats admirant un procedé si franc & si genereux firent au Roy une réponse tres-respectueuse, & trouverent ses propositions si justes & si moderées qu'ils les accepterent avec joye. Enfin pour ne point entrer à mon ordinaire dans le détail de la Negotiation ni des Articles, le Traité de Paix entre la France & les Provinces Unies fut signé, Nimegue le 10. Aoust.

Tandis qu'on achevoit la Négotiation, le Prince d'Orange s'étoit avancé pour délivrer la Ville de Mons bloquée par le Duc de Luxembourg ; le Prince, soit qu'il n'eût pas avis de la conclusion de la Paix, ou qu'il esperât de faire changer l'état des choses en sa faveûr par quelque exploit signalé, attaqua le Duc de Luxembourg proche l'Abbaye de saint Denis le 14. Aoust: l'attaque du Prince fut vigoureuse mais les François soûtinrent ses efforts, & aprés un long & rude Combat ils conserverent leurs postes ; le lendemain les hostilitez cesserent de part & d'autre.

Les Espagnols ne furent pas long-temps sans suivre l'exemple des Hollandois, ils consideroient que leurs meilleures Places avoient été emportées, que la perte des autres étoit inévitable, que sans la moderation du Roy ils auroient perdu la Sicile, que les Hollandois n'étant plus armez pour eux, les autres n'étoient pas en état de les secourir, que le Maréchal de Crequy avoit défait les Imperiaux devant Rhinberg & brûlé le Pont de Strasbourg, que le Duc de Navailles avoit pris Puycerda dans la Catalogne & qu'ils étoient épuisez d'hommes & d'argent. Ces puissantes considerations obligerent les Espagnols de quitter une fierté qu'ils ne pouvoient plus soûtenir & de recevoir les conditions que le Roy leur voulut prescrire ; le Traité de Paix entre la France & l'Espagne, fut donc signé à Nimegue le 17. Septembre.

Le temps n'étoit pas encore venu pour la Paix du Dannemark & de la Suede ; les Suedois avoient repris l'Isle de Rugen sur les Danois; l'Electeur de Brandebourg l'avoit reprise sur les Suedois avec la Ville de Stralsont en Pomeranie, qui fut embrasée par les bombes & les b...

lets ardants de l'Electeur; les Suedois avoient emporté sur les Danois la Ville de Christienstad : de sorte que la Fortune continuoit toûjours à partager ses faveurs entre les deux Couronnes.

Les Estats ravis d'être rentrez dans leur ancienne alliance, firent faire de grandes réjouissances à Amsterdam, où ces Medailles furent frapées en memoire de la Paix.

La premiere.

Les sept Fleches des Provinces Unies entrelassées d'une tige de Lis.

QUIS SEPARABIT?

Qui les separera.

Autour.

CONJUNGUNT SUA TELA LEO, SUA LILIA GALLUS

Les François & les Hollandois joignent leurs Lis & leurs Fleches ensemble.

REVERS.

GEDACHTENIS VANT VREEBESLUIT
SOO LANG GESOCHT TE LANG GESTUIT /
INT EINDE NOCH RUSTIG DOORGEDREVEN
GODT LAET DE VREDEMAEKERS LEVEN.
M. DC. LXXVIII.

En memoire de la Paix si long-temps souhaitée, trop long-temps empêchée, & enfin heureusement achevee ; Dieu conserve ceux qui nous ont donné cette Paix faite en 1678.

La Seconde.

La Liberté tenant une lance où les ſept Fleches ſont attachées & ſur la pointe un chapeau, un Lion eſt couché à ſes pieds, elle s'appuye ſur la Prudence qui eſt à ſa droite, la Paix eſt à ſa gauche qui d'une main luy ſoûtient le bras & de l'autre porte une branche d'olivier, ayant à ſon côté une corne d'abondance.

LIBERTAS PACIS SOBOLES PRUDENTIÆ ALUMNA.

La liberté fille de la paix & nourrie par la prudence.

REVERS.

Les deux Ecuſſons des Armes de France & de Hollande attachez enſemble & ſuſpendus au deſſus de la Ville de Nimegue.

OCCIDIT AD RHENUM, NASCITUR AD VAHALIM.

Elle finit au Rhin, elle renaît au Vaal.

C'Eſt à dire que la Paix rompuë au Rhin où le Roy commença la guerre, a été faite à Nimegue où paſſe le Vaal.

Dans l'Exergue.
1678.

La troiſiéme Medaille.

La Paix debout ſur le Globe du monde, elle tient d'une main une palme avec une corne d'abondance, un amour eſt à ſon côté droit qui s'appuye ſur les Ecuſſons de France, d'Eſpagne & de Hollande qu'un autre amour ſupporte, & Mercure eſt à gauche; Mars eſt enchaîné & l'envie terraſſée ſous le Globe qui porte la Paix, & deux rameaux d'olivier font le tour de la Medaille.

RE-


LIBERTAS PACIS SOBOLES PRVDENTIÆ ALVMNA
OCCIDIT · AD · RHENVM NASCITVR · AD · VAHALIM ·
CIↃIↃC·LXXVIII.
GALLIA·CVM·BELGIO PACATA·PER·ANGLIAM.
1678-0-20
NEOMAGI

FIG. 101.

PACATUS SOLIS VIRTUTIBUS ORBIS

I V DISHOUKE · L ·

FIRMATA NEOMAGI PAX 1678.

I · V · D



REVERS.

Un Guerrier donne la main à la Hollande au dessus d'un autel sur lequel est un serpent en rond.

NEOMAGI GALLIA CUM BELGIO PACATA PER ANGLIAM.

La Paix faite à Nimegue entre la France & la Hollande par la mediation d'Angleterre.

La Quatrieme.

LA paix tenant à la droite un serpent en rond; à la gauche une branche de palme & deux cordons, où sont attachez les Ecussons des Armes de l'Empire: elle tient par deux cordons les Ecussons des Armes des Puissances qui se trouverent au Traité de la Paix. 1678. *Addition.*

Au haut.

PACATUS SOLIS VIRTUTIBUS ORBIS.

Leur seule Vertu a donné la paix au monde.

REVERS.

LA Ville de Nimegue, & les Plenipotentiaires qui se saluent les uns les autres;

Au haut.

FIRMATA NEOMAGI PAX 1678.

La paix faite à Nimegue 1678.

La Cinquiesme

Sept fleches entrelassées dans une tige de lis au milieu, d'une Couronne.

QUIS SEPARABIT

Qui les separera.

Au tour,

CONJUNGUNT SUA TELA LEO SUA LILIA GALLUS.

La France & la Hollande joignent leurs lis & leurs fleches ensemble.

REVERS.

Une Couronne enfermant ce vers.

A DOMINO VENIENS POPULIS PAX LÆTA REFULGET.

La Paix qui vient de Dieu apporte toujours de la joye aux peuples.

La Sixiéme.

Une Couronne, où sont attachées les armes de France & d'Hollande & au milieu celles d'Angleterre.

GALLO-BATAVA PAX.

La paix entre la France & la Hollande.

REVERS.

La Ville de Nimegue au dessus.

PAX OPTIMA RERUM.

La paix est le meilleur de tous les biens.

Dans l'Exergue.

NOVIOMAGI Anno 1678.

A Nimegue l'An. 1678.

✠

COM-



COMME la Guerre entre la France & la Hollande avoit causé celles de l'Europe, il étoit facile de juger que la cause étant cessée, les autres qui n'en étoient que les effets, ne dureroient pas long-temps; aussi finirent-elles en l'année 1679, qu'on doit appeller l'année de la Paix Generale: voicy tous les Traitez qui y furent conclus. 1679.

TRAITE' de Paix entre l'Empire & la France signé à Nimegue le 5. Fevrier, où furent compris l'Electeur de Cologne, le Palatin & autres Alliez de l'Empereur. Cette Paix rendit la liberté au Prince Guillaume de Furstemberg, qui en eut toute l'obligation au Roy. Il est de l'interest & de la gloire des Souverains de ne pas abandonner les personnes qu'ils ont une fois protegées.

TRAITE' de Paix entre l'Empereur & le Roy de Suede, signé à Nimegue le même jour.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec la Maison de Brunswik Lunebourg, fait le même jour en la Ville de Zell.

TRAITE' de Paix signé à Nimegue le 29. Mars, entre le Roy de France & Ferdinand de Furstemberg Evéque de Munster, qui avoit succedé à Christofle Bernard de Galen.

TRAITE' de Paix de la France & de la Suede avec l'Electeur de Brandebourg, conclu à saint Germain en Laye le 9 Juin; le Roy par l'autorité de sa protection fit restituer Stetin, Stralsont & tout ce que l'Electeur avoit pris à la Suede. On ne succombe jamais quelque mal-

 heur

heur qu'on ait eu dans la Guerre, quand on a pour appuy des Alliez puiſſans & genereux.

TRAITÉ' de Paix de la France & de la Suede avec le Dannemark, ſigné à Fontaine-bleau le 2. Septembre.

AUTRE entre la Suede & le Dannemark, fait à Luden dans la Scanie le 29. du même mois de Septembre; & deux Traitez ſignez à Nimegue le 12. Octobre entre la Suede & les Provinces Unies, l'un de Paix & l'autre de Commerce & de Marine: tellement que les Negotiations qui reſtoient à faire, furent entierement achevées, & que l'Europe ne fut plus le théatre ſanglant de la diviſion des Princes Crétiens.

CETTE Medaille fut frapée pour la Paix Generale.

La prudence tenant de la main droite un mords de cheval dont la bride attache la nature, & de l'autre un miroir où elle ſe regarde; au deſſus ſur un écriteau voltigeant:

PROSPICE DUM PROSPERA.

Prens garde pendant que tu es dans la proſperité.

REVERS.

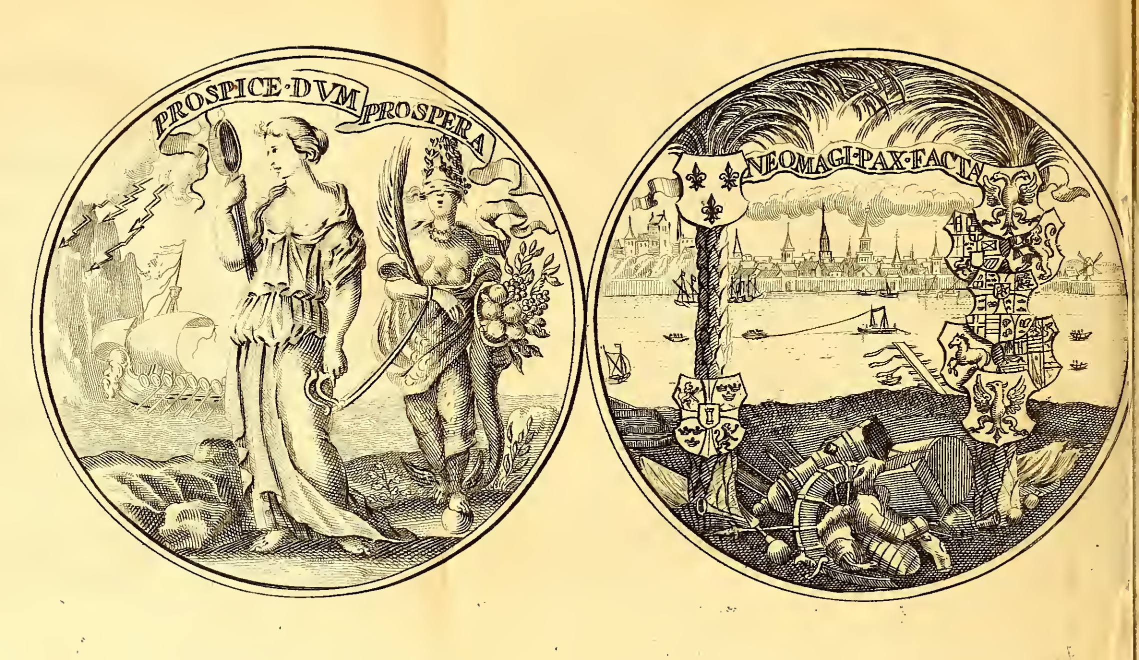
La Ville de Nimegue ſe voit dans le lointain; au devant un amas d'Armes entre deux palmiers qui ſe joignent par leurs branches, les Armes de France & de Suede ſont attachées à celuy qui eſt à droit; l'autre qui eſt à gauche porte les Armes de l'Empereur, d'Eſpagne, de Hollande, de Brandebourg, de Brunſvik, de Lunebourg & de Saxe; une bande eſt attachée aux deux palmiers ſur laquelle ſont ces mots:

NEOMAGI PAX FACTA.

Paix faite à Nimegue.

LES





102.

Fig. 102



LES ratifications de la Paix avoient éte échangées; 1680.
on avoit évacué les Places qui devoient être renduës; les Ambassadeurs avoient été envoyez de part & d'autre, & rien ne restoit à executer des conditions des Traitez. Cette Paix generale ne fournit pas moins de matiere aux reflexions politiques que les merveilleux évenemens de cette Guerre en avoient donné. Ils estimoient un prodige que le Roy de France eût emporté en peu de jours des Places qui avoient arrêté pendant des campagnes entieres les Nassau, les Farneses & les Spinola : que seul & sans secours il eût resisté par Terre & par Mer à tant de Puissances unies contre sa Couronne : qu'il eût été également victorieux en Hollande, en Flandre, en Allemagne, en Franche-Comté, en Catalogne & en Sicile, & que par une moderation sans exemple, il eût luy-même éteint dans son cœur le beau feu qui anime les Conquerans. Ils s'étonnoient que François Michel le Tellier Marquis de Louvois, eût si heureusement joint ensemble ses conseils & ses soins, qu'il eût fait suivre l'abondance dans tous les lieux où le Roy avoit porté ses Armes, & qu'il eût, pour ainsi dire, contraint la nature & les saisons à ne point faire d'obstacle aux entreprises heroïques de son Maître. Ces politiques admiroient aussi la sagesse des Hollandois en leur adversité, & leur adresse à faire declarer pour eux la plûpart des Princes de l'Europe, à faire valoir la jalousie d'Estat contre les conquêtes de la France, à la priver de ses Alliez, & à détourner ailleurs l'orage qui avoit commencé d'éclater sur leurs Provinces; & tous s'étonnoient qu'ils eussent pû se maintenir aprés leurs disgraces de la fatale année 1672, & que même leurs Troupes fussent devenuës les auxiliaires de leurs Confederez. Les plus speculatifs portoient leurs considerations jusques à la naissance de cette Republique & en remarquoient les differens états : ils la voyoient presque accablée sous les victoires & les cruautez du Duc d'Albe, s'emparer malgré cet accablement du Port de la Brille, attacher à son party les premieres Villes des dix-sept Provinces, former une union que toute la puissance

de la Maison d'Austriche n'a pû détruire, conserver sa liberté par la force des Armes & l'établir par des Traitez solemnels de Trêve & de Paix ; ils la voyoient ensuite monter au plus haut point d'élevation où la grandeur humaine puisse arriver, en tomber par un revers surprenant, se relever de sa chute par sa prudence & par des ressources admirables, & enfin tirer son vaisseau du peril où il étoit parmy les écuëils & le conduire dans un port assuré : en effet la Republique de Hollande joüit en cette année 1680 de tous les avantages de la Paix, ses digues ne sont plus ouvertes ni ses campagnes inondées, elle possede les Places qu'elle avoit pérduës, les factions ne la troublent plus, son commerce se rétablit, ses Compagnies des Indes équipent leurs Flottes, l'Occidentale redevient florissante & tous les jours il leur arrive de toutes les parties du monde des Navires richement chargez.

Laissons la Republique dans cet état heureux & tranquille : & finissons son Histoire Metallique par cette Medaille qui a été frapée en Hollande cette année au sujet de la Paix.

Le Roy en buste, le casque en tête couronné de laurier.

LUDOVICUS MAGNUS ORBIS PACIFICATOR.

Loüis le grand, *Pacificateur du monde*

REVERS.

La Paix sur le globe de la terre tenant d'une main un rameau d'olivier, de l'autre une corne d'abondance ; au dessus le Soleil qui dissipe des nuages par ses rayons.

SOLUS HÆC OTIA FACIT.

C'est luy seul qui nous donne la Paix.

Il est à soûhaiter que la tranquillité qui regne dans l'Europe Chrétienne soit de durée, afin que toutes les Nations disent dans le même esprit de cette Medaille par une

FIG. 104.



UT SUPERET COMMUNE MALUM
INDUCIIS FACTIS MDCLXXXIV.
DESCENDIT OLYMPO.
XX
BUS PRÆLATA TROPHÆIS
CONSERVAT UTRAMQUE
ANNO 1684
INDUCIIS XX AN. PACTIS

une juste reconnoissance : C'est Louis le Grand qui nous à donné la Paix dont nous joüissions.

Ces deux Medailles furent frappées à l'occasion de la treve de vingt ans qui fut faïte entre la France & l'Espagne, quelque temps aprés la paix de Nimegue, comme on le verra par les Exergues. *Addition.*

Induciis xx. Annorum pactis.

La treve de vingt ans ayant été faite.

M. DC. LXXXIV.





REMAR-

REMARQUES

Sur

L'EDITION

De PARIS

De l'Histoire Metallique, *De la Republique de Hollande de Mr. Bizot.*

NOUS commencerons nos remarques par le Frontiſpice du livre.

Les Armes des ſept Provinces doivent être rangées, de cette maniere. La Province de Gueldre la premiere. A ſa gauche la Hollande. A ſa droite la Zeelande, & la Friſe. Au coté gauche de Hollande, Utrecht & Overiſſel. La Province de Groningue doit être la derniere. L'Imprimeur qui a eu ſoin de cette Edition a renverſé tout cet ordre, comme on le verra dans nôtre planche qui eſt la même que la ſienne, car on n'a pas eu le temps d'en faire graver une nouvelle. Il eſt vrai que les Armes y ſont dans leur veritable place.

1573. *pag* 23. Cette Medaille frappée en memoire de la défaite du Comte Boſſu, eſt contrefaite. Ce qui ſe trouve au coté droit doit être au côté gauche. De plus, au côté droit il y doit avoir trois Villes ſur le bord de la Mer & il n'y en a que deux dans l'Edition de Paris. Dans le Revers il manque un C. & un W. qui eſt le nom du Graveur, & au bas, 1615. qui eſt apparamment l'année que la Medaille fut frappée.

1574. Le Revers de cette Medaille faite ſur la levée du Siége de Leyde, *Comme Sennacherib s'enfuit de Je-*

rusalem &c. est mis à rebours dans la même Edition.

Au reste, comme dans cette Edition, sur laquelle on fait les remarques, il y a plusieurs autres Medailles qui ont le même défaut, c'est à dire, qui ont au côté gauche ce qui devroit être au côté droit, & au côté droit, ce qui devroit être au côté gauche, ce qui fait un tres-méchant effet, de peur d'ennuyer le Lecteur, par de trop frequentes repétitions, nous marquerons desormais celles-là par une +, & on n'aura qu'à consulter l'endroit.

1576. On nous donne cette Medaille de cette maniere; Le lion Belgique tenant le sabre de la patte gauche, & les flêches, de la droite. Mais celle que nous avons ajoûtée à la page suivante, & qui a été tirée d'une Medaille d'or, a le lion tenant le sabre de la patte droite, & un bouclier de la gauche, avec ce Millesime au côté du Chapeau 1575. & dans l'Exergue, *Libertas aurea.*

1577. La Medaille faite en Mémoire de la Paix de Marche en Famine est une tres-belle Medaille. Le pied d'Estal sur lequel la Justice est élevée a beaucoup d'ornemens. Le Revers doit avoir le Millesime. 1577. entre la couronne & le cœur, ce qui n'est pas dans celle de l'Edition de Paris qui la tirée de Luckius. La nôtre à été gravée sur l'Original.

1580. On ne trouve pas, de cette grandeur la Medaille faite aprés la rupture du Traité de Cologne. Celle que nous donnons dans la page suivante a été tirée d'une Medaille d'argent où le Roi d'Espagne n'a point d'épée, & où, dans le colier du lion qui est au Revers, on voit ces quatre lettres, J. N. Q. V. qui signifient, *Inquisition.* Dans l'Exergue le Millesime 1580.

1584. *page 56.* Dans la Medaille qui fut frappée aprés la mort de Guillaume Prince d'Orange, celui qui tue ce Prince, lui tire un coup de pistolet de la main gauche, le Roi qui est derriere a l'épée au côté droit, & dans le Revers le Berger tient sa houlette, de la main gauche. Il n'y a personne qui ne se soit apperçu de ce défaut. De plus,

plus, on n'a jàmais vû ici dans aucun des cabinets de nos Curieux que cette Medaille ait, été frappée de cette grandeur. Celle que nous avons donnée a été tirée d'une Medaille d'argent que nous avons eu par devers nous, dans l'Exergue de laquelle on lit *confidite*.



1588. *pag*, 66. Il est dit, que dans la Medaille que les Confédérez firent battre dans la Ville d'Amsterdam pour la victoire des Anglois leurs Alliez, le Pape, des Cardinaux, des Evêques, l'Empereur & le Roi d'Espagne sont répréſentez avec des oreilles d'âne. On voit bien que Mr. Bizot a eu ses vûes, en disant cela, & qu'il

a été bien aiſe de prendre pour des oreilles d'ane, les bouts du bandeau qui eſt ſur le front des perſonnes que la Medaille repréſente. Mais quoi-qu'il en ſoit, il eſt trés certain qu'il s'eſt trompé en cela, car que ſignifieroient ces Oreilles d'âne ; Cela n'a aucun rapport avec ce que l'on a voulu dire, comme on en conviendra ſi l'on examine l'Inſcription de cette Medaille. On peut ajouter à cela, que dans la même Me·'aille, le Roi d'Eſpagne n'a point de couronne; les Evêques point de Croſſe, & que le Marchepied eſt ſans aucun ornement. De plus, qu'outre que le Revers eſt à rebours, le Milleſime y eſt oublié. 1588. On n'a fait ces remarques qu'aprés l'impreſſion de ce livre, c'eſt pourquoi on a laiſſé la Medaille comme elle eſt dans l'Impreſſion de Paris, mais la voici gravée tirée de l'Original.

La Medaille qui ſuit celle-ci, & dans laquelle on lit ces paroles, *Flavit & diſſipati ſunt.* +

D'ailleurs il manque au haut, de la Medaille le nom de *Jehovah.*

1593. La Medaille ſur la priſe de Gertrudemberg. +

1593. *pag.* 80. +

1596. *pag.* 89. + La nôtre eſt tirée de l'Original.

1597. *pag.* 90. Dans cette premiere Medaille où on lit ces paroles, *veni*, *vidi*, Deus *vicit* ; on a oublié le Milleſime 1597. & quelque autre petite choſe, comme on verra en la confrontant avec la nôtre. Dans la Medaille qui ſuit le caſque eſt à rebours.

1599. *pag.*

1599. *pag.* 97. Le Fort S. André eſt ſans Soldats. Il y en a dans la veritable Medaille.

1600. *pag.* 99. La premiere Medaille eſt fort mal diſpoſée. Le Revers +

1601. *pag.* 104. + Dans le Revers de cette Medaille le Prince doit avoir une épée à ſon côté, & le bâton qu'il tient, outre qu'il doit être plus long, doit être à ſa main droite. Le Trompette doit être à ſa droite & le Tambour à ſa gauche, comme on le verra dans celle que nous avons ajoûtée qui eſt gravée ſur l'original. Le nom de *Jehovah* manque au haut.

1602. Cette Medaille eſt à rebours, & comme elle repréſente la Carte du Païs cela ſaute d'abord aux yeux. La ſuivante a le même défaut.

1605. *pag.* 18. Le rejetton doit être à la droite de l'arbre.

1607. *pag.* 121. +

1610. *pag.* 129. +

1617. *pag.* 137. Toute la Medaille. +

1619. *pag.* 139. +

1619. *pag.* 141. Le portrait de Grotius + Le Revers doit être environné d'une Couronne.

1622. *pag.* 149. Le Revers de la premiere où ſont ces mots, *Hoſtibus*, &c. +

1623. *pag.* 150. Les Armes de Haſſelt doivent être dans l'endroit où ſont celles de Harlem, de plus * Le Revers, aux Armes prés, eſt renverſé.

1624. *pag.* 153. Dans cette Medaille du Prince Maurice les Noms des Provinces doivent être en Latin. Dans l'Edition de Paris elles ſont en François. Le lion d'Overiſſel doit avoir une bande, ce qui diſtingue les Armes de

de cette Province d'avec celles de Hollande. Le bas de la Medaille doit être ainsi.

16 *Cum Privil.* 24.

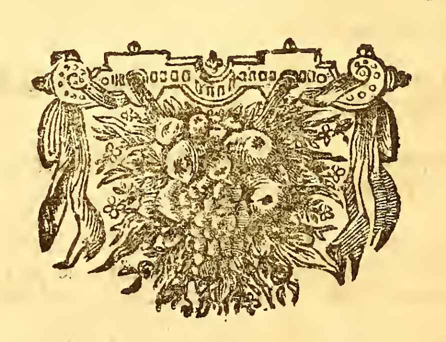
1625. *pag.* 156 La Medaille de Breda + comme on le verra par cette petite qu'on y a ajoutée & qui est conforme à l'original.

1628. *pag.* 162. Ces deux Medailles + excepté leurs Revers.

1629. *pag.* 166. Les Revers de ces deux premieres Medailles. +

1630. *pag.* 170. Il manque au bas du Revers, *Cum Privilegio.*

1631. *pag.* 171 La premiere & la seconde Medaille & les Revers, de la quatriéme & de la cinquiéme + Comme ces Medailles représentent les Cartes du Païs, on a jugé à propos de mettre ici le veritable plan des trois premieres. La cinquiéme dans nôtre Edition, a été tirée sur l'Original, comme on le verra dans sa place.




יהוה
2. pag.

1632. *pag.* 177. Le Revers de cette Medaille. ✝

1633. *pag.* 179. Le Portrait du Prince ✝ Il n'y a pas dans cette Medaille tous les Ornemens qui ſont dans l'Original.

1637. *pag.* 189. Cette premiere Medaille a beaucoup de petits défauts. Mr. Bizot dit, *que la femme que l'on y voit repréſentée eſt une Dame couronnée qu'une femme maigre & défigurée tire à elle*; cependant il eſt viſible par la Medaille que nous avons en nôtre pouvoir, que c'eſt une Dame qui a une tour ſur la tête & non une Couronne. Le nom de *Jehovah* qui eſt au haut doit avoir des rayons. Le Sabre que la main de cette Medaille tient doit être plus grand: & il y doit avoir en bas, au côté droit, *Cum Privilegio.*

J. LOOFF. F. MIDDELBURG.

La Medaille qui ſuit ✝

1639. *pag.* 192. On a oublié de mettre au bas de la Medaille,

J. LOOFF. F. F.

1641. *pag.* 196. Si jamais Medaille a été defigurée, on peut dire que c'eſt celle-ci. Nous ſerions trop longs ſi nous voulions faire voir tous les defauts qu'il y a, & dans les attitudes des figures, & dans l'arrangement des Inſcriptions. Mais nous pouvons aſſurer que nous avons vû la veritable Medaille, & que celle de nôtre Edition y eſt en tout ſemblable.

1642. *pag.* 199. Il manque au haut de cette Medaille le nom de *Jehovah* environné de rayons, & une infinité d'autres choſes encore plus remarquables.

1645. ✝

1645 La Seconde Medaille de Grotius ✝ Il y a auſſi des défauts dans l'Inſcription. Nous avons vû la Medaille en or.

1647. *pag.*

1647. *pag.* 209. Cette Medaille avec un Vaiſſeau avec ces paroles *Timide & Prudenter.* —+

1650. *pag.* 218. Il y a beaucoup de negligences du Graveur dans cette Medaille & de petites choſes aſſez conſiderables dans les Armes d'Amſterdam & de la Haye.

1652. *pag.* 223. Les Armes qui ſont autour de cette Medaille * Il y manque le Milleſime 1652. & l'Inſcription qui eſt au Revers ne ſe peut pas lire.

1653. *pag.* 225. Le Revers, —+

1654. *pag.* 226. La moitié de cette premiere Medaille doit être rayonnée. Les Armes d'Angleterre ont une barre, elles doivent avoir une croix.

1654. *pag.* 228. On jugera par cette ſeconde Medaille du genie de l'Imprimeur de l'hiſtoire de Mr. Bizot. L'Angleterre qui eſt ici repréſentée ayant une Harpe à ſes génoux eſt aù côté gauche de la Hollande. Il a voulu faire ſa cour à ſa Nation : mais il l'a fait au préjudice de la verité, car la choſe eſt tout autrement dans la Medaille. Les deux Navires du Revers —+

1654. *pag.* 228. La Paix tient ici la place de la Juſtice, & la Juſtice celle de la Paix. La Jùſtice tient la balance & l'épée de la main gauche, & la Paix le rameau d'olivier de la droite. C'eſt une Medaille entierement renverſée.

1655. *pag.* 231. La premiere Medaille qui fut frapée, lors que les Magiſtrats d'Amſterdam prirent poſſeſſion de la Maiſon de ville qu'ils avoient faite rebatir, n'a pas moins de défauts que les précédentes. Entre les Armes des Trente-Six qui ſont autour il y en a quelques-unes que les familles qui les portent auroient bien peine à reconnoitre. Le mot de *Jehovah* doit être environné de rayons. Il n'y a pas moins de negligences dans le Revers. On y a oublié les Magiſtrats dont les noms ſe

trouvent écrits de cette maniere, ſur la pierre où Apollon-ſoûtient l'un de ſes pieds.

HUIDECOPER.

GRAEF.

POLL.

SPIEGEL COSS.

TULP. DRONKEL.

Et au deſſous de la pierre

M. DC. LV.

De plus les Armes de la Ville qui ſont au haut de la Medaille doivent être rayonnées.

Dans la Seconde Medaille on a oublié de mettre au haut les anciennes Armes d'Amſterdam & au tour du Vaiſſeau de petites chaloupes.

1657. *pag.* 236. L'ornement qui doit être au deſſus du Revers de cette Medaille a été oublié. Les caractéres de l'Inſcription ſont plus grands de beaucoup, que ceux de la Medaille.

1658. *pag.* 239. ✛

Celle qui ſuit, ✛ l'Inſcription du Revers ne reſſemble en aucune maniere à celle de la Medaille.

1659. *pag.* 245. ✛

1660. *pag.* 247. ✛ Ce qui fait un trés-méchant effet à l'égard des Armes dont cette Medaille eſt environnée.

1665. *pag.* 254. On a oublié dans l'Exergue du Revers deux rameaux d'orange qui en font l'ornement. Les caractéres de l'Inſcription ſont tous differents de ceux de l'original.

1666. *pag.*


GALLIA·CVM·BELGIO·
PACATA·PER·ANGLIAM
1678·0·20
NEOMAGI

1666. *pag.* 258. Ces deux Medailles. +

1667. *pag.* 261. Voici la plus grande Medaille de cette *Histoire Metallique*, & celle aussi qui a les plus grands défauts, elle ne peut pas être plus mal dessignée. + Le Revers a le même défaut.

1667. *pag.* 263. La troisiéme Medaille *Leo Batavus* +

Le Revers de la Medaille qui suit. +

1671. *pag.* 269. Les Armes. +

1672. *pag.* 276. Son Altesse le Prince d'Orange. + La Déesse Pallas du Revers tient sa pique de la main gauche & le bouclier de la droite. Toute la Medaille est renversée.

1672. *pag.* 278. Le Revers de la premiere Medaille des deux fréres de Wit. + Dans la seconde Medaille le Revers est si défiguré qu'il ne ressemble nullement à l'original. On a oublié dans la troisiéme, les ornemens qui sont au tour : & au bas les Armes de ces deux Fréres. Le Revers. +

1672. *pag.* 283. La Medaille de Charles de Rabenhaupt. +

1675. *pag.* 292. +

1675 *pag.* 294. Toute la Medaille. + La Medaille de Ruiter, ce grand Admiral à le Noeud de son Echarpe sur l'épaule gauche, au lieu qu'elle doit être sur l'épaule droite. Toute la Medaille. +

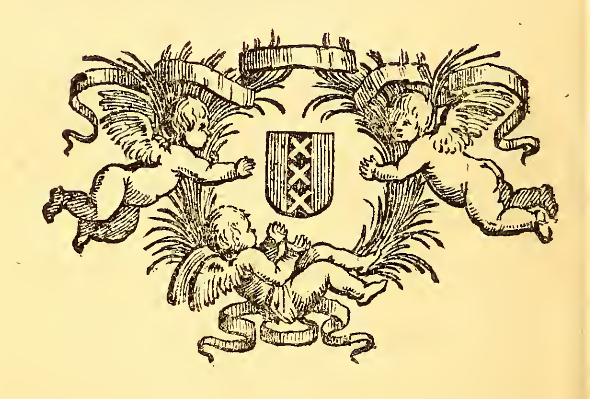
1678. *pag.* 308. La premiere Medaille a plusieurs petits defauts. Dans la seconde Medaille la Liberté tient sa lance de la main gauche. +

La troisiéme sur la paix de Nimegue. +

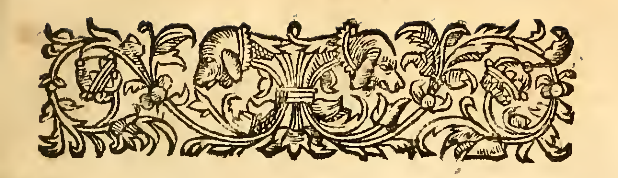
1679 Cette Medaille a les mêmes défauts que les précedentes, à cela prés, que les Armes de France y sont fort bien placées. On peut

On peut juger par ces remarques & une infinité d'autres qu'on n'a pas voulu faire & que le Lecteur fera lui-même, combien il étoit néceſſaire de faire les changemens qu'on a faits dans cette nouvelle Edition.

F I N.



TABLE



TABLE

DES MATIERES.

A.

B.

Surpris

D.

Livré

E.

F.

Son

Gro-

Se

HARDER-

H

Hugues

I.

LEOPOLD

L.

M.

Mort

N.

O.

P.

SANCHO

S

T

Tillemont

FIN DE LA TABLE.

CATALOGUE des Livres Nouveaux qui se trouvent chez ledit *Mortier.*

TAblettes Chronologiques contenant la vie & la suite des Papes, Empereurs & Roys qui ont regné depuis la naissance de J. Christ *jusqu'à present, par* G. Marcel *tres-bien gravées sur le Cuivre.*

Tablettes Chronologiques contenants avec ordre l'état de l'Eglise en Orient, & en Occident: les Conciles generaux & particuliers, les Autheurs Ecclesiastiques: les Schismes, Heresies & Opinions, qui ont esté condamnées pour servir de plan à ceux qui lisent l'Histoire Sacrée, par G.Marcel.

L'Histoire des Troubles de Hongrie, où on void tout ce qui est arrivé en ce Royaume depuis l'année 1655. *Jusques à present avec des figures.*

Entretiens de la Pluralité des Mondes.

Histoire des Oracles par le mesme 12.

Guide de Negotians pour tenir le Livres de Contes en parties doubles.

Reflexions sur le Cinq Livres de Moise par Mr. Allix.

Fables Choisies de Mr. de la Fontaine.

Voyage de Siam des P. P. Jesuites. avec Fig.

Conqueste des Venitiens.

Journal du Voyage de Siam par Mr. Labbé de Choisy, c'est ouvrage est Ecrit en des Lettres Familieres, plein d'Esprit l'Autheur y a joint la Description des deux Royaumes Voisins a Siam 12. *à Amsterdam, chez* P. Mortier.

Morale du Monde par Mademoiselle de Scuderi & autres Conversations, de la mesme.

Du grand ou du sublime dans les mœurs avec une observation de l'Eloquence & de la bienseance par le P. Rapin.

Relation de l'Ambassade de Mr. le Chevalier de Chaumont à la Cour du Roy de Siam. Avec ce qui s'est passé de plus remarquable durant son Voyage.

Lettres diverses du Chevalier d'Her. ***

Voyage de la Valle, de Tavernier, de Monconis, *de Thevenot, de Dellon, & autres Voyageurs.*

Discours du Chevalier de Meré, de l'Esprit de la Conversation, &c.

Point d'Honneur.

Dialogues Satiriques & Moraux de Mr. Petit.

Oeuvres Meslées de St. Euremond, augmenté de deux tiers.

Devoirs des maistres & des Domestiques par Mr. *Fleuri.*

Oeuvrage de Prose & Poësies de Maverois & Fontaine.

On trouve chez le même un Catalogue des Livres Nouveaux de France, Angleterre & autres pays.

AVIS au RELIEUR.

IL faut que le Relieur prenne un ſoin extraordinaire à placer les Figures qui ont cette marque § devant dans la Table ſuivant qu'elles peuvent être placées ſans les ployer, il faut que le Livre ſoit tres peu rogné ſur le devant afin que les Fig. du Livre ne perdent pas leur marge, il faut que le Livre ſoit peu batu à cauſe des Figures.

Aen de BOEK-BINDER.

DE Binder ſal nauw agt moeten neemen op het ſetten van de Figuren die met dit § teeken voor de volgende Tafel zijn, die en behoeven niet toe-gevouwen te werden, maer moeten in het ſnyden van het Boek ſo weynigh als kan voor af neemen, op dat de Figuren niet geſchonden werden, en ook weynigh kloppen, op dat de Figuren niet koomen over te ſetten.

Le Relieur doit Coûper dans ce Livre les Cartons ſuivans & on y'a mis preſque par tout des Cayers en place, pour ſoulager les Relieurs.

Il faut couper le Carton de

Pag.	3 & 4.
pag.	17 & 18.
pag.	27 & 28.
pag.	33 & 34.
pag.	39 & 40.
pag.	63 & 64.
pag.	71, 72, 73, 74, 75 & 76.

De Binder ſal deeſe volgende Blaetjes uyt ſnyden na dat het Boek gevouwen is, en daar zijn meeſt alle Caternen in plaets geſtelt.

Snydt het Blaetje van

pag.	87, 88, 89 & 90.
pag.	97 & 98.
pag.	103 & 104.
pag.	127 & 128.
pag.	143 & 144.
pag.	209 & 210.
pag.	243 & 244.

TOME SECOND.

F I N I S.

